

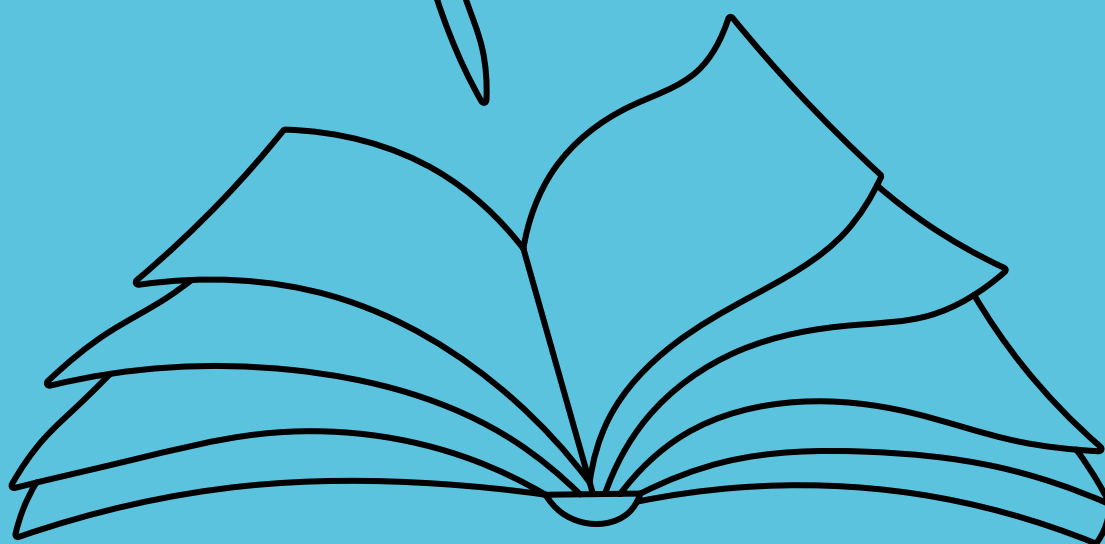
Revue Internationale

maarif

Année 5 ■ Numéro 16 ■ Juillet-Août-Septembre 2024



L'ÉDUCATION DANS LA DIASPORA



PR. DR. BÜNYAMİN BEZCİ
**La diaspora de
l'enseignement supérieur**

ABDULLAH EREN
**L'éducation
dans la diaspora**

PR. DR. CEMAL YILDIZ
**L'éducation et le bilinguisme
dans la diaspora**

Le Croissant-Rouge Turc prévaut
avec votre soutien

#PASSANSTOI



Nous sommes toujours aux côtés des personnes les plus
vulnérables avec la puissance de ton soutien.

Nous sommes ici pour répandre ta bonté en ton nom.



TÜRKİYE MAARİF VAKFI
FONDATION MAARIF DE TURQUIE

Valoriser L'éducation!



Fondation Maarif de Turquie

E-mail: iletisim@turkiyemaarif.org | **Téléphone :** +90 216 323 35 35

www.turkiyemaarif.org [f](#) [@](#) [x](#) tmaarifvakfi

DOSSIER

L'ÉDUCATION dans la diaspora



18 / Approches éducatives et enseignement des langues dans les sociétés multiculturelles
MCF Dr. Burak Tüfekçioğlu

24 / L'éducation dans la diaspora
Abdullah Eren

30 / L'éducation et le bilinguisme dans la diaspora
Pr. Dr. Cemal YILDIZ

36 / La diaspora de l'enseignement supérieur
Pr. Dr. Bünyamin Bezci

42 / Une évaluation des effets de la mobilité humaine sur les systèmes éducatifs et les processus éducatifs des individus
Dr. Cihan Kocabaş

48 / Être étudiant dans la «Cité universelle»
Pr. Dr. Bekir Berat Özipek

04 / LES PROBLÈMES ÉDUCATIFS DES PERSONNES VIVANT EN DIASPORA ET PROPOSITIONS DE SOLUTIONS
Pr. Dr. Birol Akgün

ACTUALITÉ DE L'ÉDUCATION

- 05 /** UNICEF : L'attaque de Rafah réduit l'accès des enfants aux traitements
- 06 /** Le jeu contribue de manière importante au développement de la santé mentale des enfants
- 07 /** Immigration éducative en Écosse
- 07 /** Le programme d'études sur «l'intelligence artificielle» est mis en œuvre dans les écoles de la Fondation Maarif en Turquie
- 08 /** Les diplômés de Maarif des universités turques réunis lors de la cérémonie de remise des diplômes
- 10 /** Les prix du concours de photographie du martyr Mustafa Cambaz ont retrouvé leurs propriétaires

Après le III^{ème} Sommet d'Istanbul sur l'Éducation



JENNIFER GROFF



54

L'architecture scolaire et le rôle éducatif de l'espace dans le nouveau paradigme

Nous constatons de nouvelles recherches en matière de conception environnementale, tant dans les écoles que dans les environnements de travail. Des espaces plus flexibles et adaptables peuvent vous aider à atteindre vos objectifs pédagogiques. Nous devons donc réfléchir attentivement à ce que nous entendons par environnement d'apprentissage.

PR. CHI-KIN JOHN LEE



60

Préserver la raison critique à l'ère numérique ou rester humain

À mesure que les progrès de la technologie numérique et de l'intelligence artificielle se poursuivent, l'esprit critique humain peut venir à la rescousse pour construire un monde meilleur. L'esprit critique se caractérise par l'utilisation d'éléments probants pour porter des jugements définitifs. Ces processus nous donnent la possibilité de construire un monde meilleur que celui auquel on veut nous faire croire.

SOMMAIRE

Année : 5, numéro : 16
Juillet-Août-Septembre 2024

Ville de Tunisie et Éducation

Première université créée dans l'histoire, la médersa de Zeytune revêt une grande importance dans l'histoire de la civilisation islamique. De nombreux érudits importants, tels qu'Ibn Khaldoun, ont donné des conférences à la médersa de Zeytune.

Ali Arıkmert
P.102



Revue Internationale
maarif

Éditeur
**Au Nom de
Fondation Maarif de Turquie
Pr. Dr. Birol Akgün**

Rédacteur en chef
Pr. Dr. Ahmet Emre Bilgili

Conseil consultatif
**Pr. Dr. Cihad Demirli
Selim Cerrah
MCF Dr. Zeynep Arkan
Pr. Dr. Mehmet Özkan
Pr. Dr. Semih Aktekin
Pr. Dr. M. Akif Kireççi
Pr. Dr. Zarife Seçer**

Conseil éditorial
**Dr. Hasan Taşçı
Mahmut Mustafa Özdil
Mustafa Çaltılı
Ahmet Türkben
Dr. Halime Kökçe
MCF Dr. Rıdvan Elmas
MCF Dr. Yusuf Alpaydın
Dr. Metin Çelik
Ali Çiçek
Sait Karahasan
Ahmet Yavuz**

Rédacteur en chef
responsable
Bekir Bilgili
bbilgili@turkiyemaarif.org

Journalist
Dr. Fırdevs Kapusizoğlu
fkapusizoglu@turkiyemaarif.org

Photos
Zekeriya Güneş

Design
Ahmet Said Çelik

Adresse d'administration
**Altunizade Mah.
Ord. Prof. Dr. Fahrettin Kerim
Gökay Cad. No: 22
Üsküdar - İstanbul
0 216 323 35 35**

www.maarifdergisi.com
instagram.com/maarifdergisi
facebook.com/MaarifDergisi
twitter.com/MaarifDergisi
ISSN 2757-5624

Édition et Couverture
Yılmaz Reklam Basım
ve Turizm Hiz. Ltd. Şti.
Mahmutbey Mh. 2622 Sk. No:6/21
Bağcılar-İstanbul
+90 212 445 02 45

L'entière responsabilité des articles publiés dans cette revue appartient à leurs auteurs. Les droits de publication et tous types de droits d'auteur sur ces articles appartiennent à la Revue Internationale Maarif. Les auteurs qui soumettent des articles sont réputés l'avoir accepté par avance. Les articles publiés dans cette revue ne peuvent être cités sans une citation complète.



LES PAYS ET LES CULTURES

Le pays du café et des belles personnes : Éthiopie

L'Éthiopie, historiquement connue sous le nom d'Abyssinie, est un pays lointain d'Afrique dont nous nous sentons proches même si nous ne l'avons jamais vu. Il y a des raisons historiques et culturelles qui expliquent ce sentiment. Premier pays de migration des musulmans, il abrite de nombreuses valeurs religieuses et culturelles influencées par l'Asie mineure et la Mésopotamie. P.66

INTERVIEW/SEMIH KAPLANOĞLU

Cinéma, art, littérature
et éducation avec
Semih Kaplanoğlu,
directeur principal de l'Art
du Temps

Lorsque vous présentez au monde une histoire ou une situation dont vous êtes à l'origine, conformément à votre propre nature et en préservant le lieu d'origine de l'histoire, ce que vous faites n'est pas compréhensible pour aujourd'hui. P.76



PORTRAIT

Ahmet Cevdet Pasha, érudit et éducateur

Qualifié de «juriste de génie» par le célèbre orientaliste Bernard Lewis, Ahmed Cevdet Pacha, en tant qu'intellectuel témoin de la dernière période de l'Empire Ottoman, a été qualifié de réformateur et de législateur dans toutes les fonctions qu'il a occupées. P.86

CULTURE ET ART

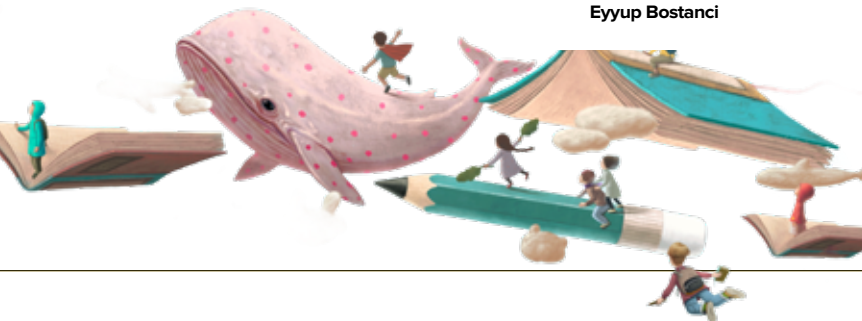
90 / Franchir les frontières dans la littérature de jeunesse : Migration et multiculturalisme
Fırdevs Kapusizoğlu

DICTIONNAIRE MAARIF

110 / Origine des mots Enderun, Tsundoku, Soutane (Cüppe), Programme (Müfredat), Ecole Primaire/Collège
Eyyup Bostancı

ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

96 / Interaction entre les parents d'enfants au développement normal et d'enfants au développement différent
Dr. Membre du A. Sena Sezgin



PRESENTATION

Le seizième numéro de la revue internationale Maarif rencontre ses lecteurs avec le dossier "L'éducation dans la diaspora".



PROBLEMES EDUCATIFS DES PERSONNES VIVANT EN DIASPORA ET PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

En raison de divers facteurs tels que les guerres, les raisons économiques et politiques et l'appauvrissement, la mobilité humaine dans le monde s'est accélérée ces dernières années d'une manière sans précédent dans l'histoire récente. Les régions pauvres, en particulier l'Afrique, connaissent une migration intense vers les pays développés et en développement. Cette situation entraîne différents niveaux de rencontre entre des personnes d'origines culturelles différentes dans les métropoles. Afin de s'adapter à la vie sociale et culturelle des pays d'immigration d'une part, et de préserver et maintenir leur propre culture d'autre part, il devient nécessaire de développer des stratégies éducatives en phase avec les attentes des personnes de la diaspora.

La migration est une réalité du monde dans lequel nous vivons. Les États et les organisations internationales ne peuvent se permettre de l'ignorer. D'autre part, la migration ne doit pas être considérée comme une situation totalement négative dans une période de numérisation et de mondialisation rapides. Cette mobilité humaine peut également signifier des ressources humaines pour les pays, qui, si elles sont bien gérées, peuvent constituer un pouvoir d'influence international important. Dans les pays occidentaux en particulier, la diaspora est très importante pour l'efficacité internationale des États. À ce stade, il est essentiel d'organiser des activités éducatives dans le cadre d'un plan et d'un programme afin d'éliminer les obstacles qui empêchent les membres de la diaspora de participer à la vie sociale des pays dans lesquels ils vivent et de maintenir leur appartenance à ces pays.

Afin que les personnes vivant dans la diaspora puissent maintenir leur propre culture en vie, protéger leurs valeurs nationales et spirituelles, préserver leur identité, développer leur solidarité et leur capacité à agir en commun, les États et les organisations non gouvernementales devraient allouer des ressources à l'éducation de ces personnes, en particulier à l'enseignement des langues. L'importance des activités éducatives pour ces personnes s'accroît d'autant plus si la migration devient permanente. En effet, les liens et la communication des nouvelles générations avec les cultures du pays d'origine s'affaiblissent progressivement. En fait, nous sommes tous conscients des problèmes d'éducation auxquels est confrontée la présence turque en Europe, en particulier en Allemagne.

La Turquie a une grande expérience dans ce domaine. Les enfants et petits-enfants de la première génération partie en Europe comme travailleurs migrants dans les années 1960 sont aujourd'hui devenus des résidents permanents dans les pays qu'ils ont quittés, et nombre d'entre eux ont même acquis la citoyenneté du pays dans lequel ils vivent. Ces personnes ne peuvent exister en tant que telles dans la vie politique, sociale et culturelle des pays où elles vivent que si elles ne rompent pas avec leurs valeurs culturelles et spirituelles.

Dans ce numéro, nous abordons la question de l'éducation dans la diaspora et discutons des problèmes éducatifs des migrants et de leurs propositions de solutions autour des questions que j'ai tenté d'esquisser ci-dessus. Je tiens à remercier nos auteurs d'avoir partagé leurs points de vue sur la diaspora et l'éducation, l'un des sujets que notre revue internationale et multilingue ne peut éviter, et j'espère que ce numéro contribuera aux efforts intellectuels dans ce domaine.

Pr. Dr. Birol Akgün

Président du Conseil d'Administration de la Fondation Maarif de Turquie

Afin que les personnes vivant dans la diaspora puissent maintenir leur propre culture en vie, protéger leurs valeurs nationales et spirituelles, préserver leur identité, développer leur solidarité et leur capacité à agir en commun, les États et les organisations non gouvernementales devraient allouer des ressources à l'éducation de ces personnes, en particulier à l'enseignement des langues.



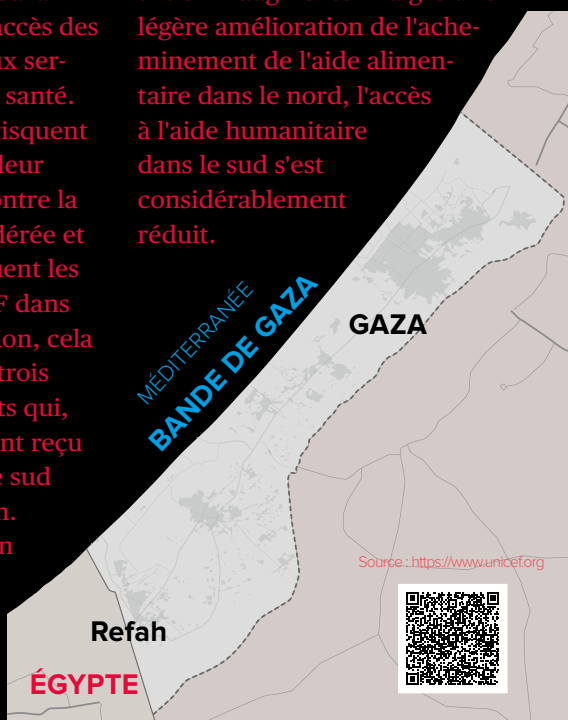
UNICEF : L'ATTAQUE DE RAFAH REDUIT L'ACCÈS DES ENFANTS AUX TRAITEMENTS

Suite à l'attaque israélienne sur Rafah, près de 3 000 enfants souffrant de malnutrition risquent de mourir sous les yeux de leur famille.



L'effroyable violence et les déplacements qui se poursuivent dans le sud de Gaza continuent d'affecter l'accès des familles désespérées aux services et installations de santé. Près de 3 000 enfants risquent de mourir parce qu'on leur refuse un traitement contre la malnutrition aiguë modérée et sévère. Comme l'indiquent les partenaires de l'UNICEF dans le domaine de la nutrition, cela représente environ les trois quarts des 3 800 enfants qui, selon les estimations, ont reçu des soins vitaux dans le sud avant le conflit de Rafah. Ce n'est qu'une question de temps avant que le nombre d'enfants

vulnérables risquant de tomber malades à cause de la malnutrition n'augmente. Malgré une légère amélioration de l'acheminement de l'aide alimentaire dans le nord, l'accès à l'aide humanitaire dans le sud s'est considérablement réduit.



Source: <https://www.unicef.org>

Les jeunes enfants éprouvent des difficultés sur le plan socio-affectif et sur le plan de la motricité de base.

Les enseignants signalent que les jeunes élèves ont des difficultés avec la motricité fine, comme l'utilisation de ciseaux et de crayons, et avec les compétences socio-émotionnelles, comme le respect des consignes et le partage. La difficulté à cet égard est plus grande qu'il y a cinq ans. Ce phénomène est considéré comme l'un des effets durables de la pandémie. Amanda Fellner (Université de Columbia) souligne qu'il s'agit des compétences de base qui sont importantes pour le développement holistique des élèves et que les enseignants devraient être soutenus à ce stade et se concentrer sur le développement des compétences de base.

Outre la pandémie, l'autre raison de l'impact négatif sur le développement des compétences de base des élèves est le temps que les enfants passent devant l'écran, qui a augmenté au fil des ans. La dépendance à l'égard des écrans réduit la probabilité que les enfants se réunissent pour jouer et affecte négativement leur capacité à utiliser du matériel concret comme des ciseaux et des crayons.

Les experts mettent en garde contre les effets à long terme d'un manque de compétences socio-émotionnelles.

Source: <https://www.edweek.org>



Le jeu contribue de manière importante au développement de la santé mentale des enfants

Selon la recherche, les jeux ont de nombreux effets positifs sur les enfants. Les jeux contribuent grandement au développement du caractère des enfants, notamment en ce qui concerne la gestion du stress.

Le temps de qualité que les enfants passent à jouer, en particulier avec des adultes,



même s'il est très court, contribue grandement au développement de relations positives et de soutien. En outre, comme le jeu permet aux enfants de refléter leur propre réalité, il les aide à faire face à des émotions telles que la douleur, la peur

et la perte. Le fait d'offrir aux enfants un espace de jeu leur permet d'agir conformément à leur nature, tout en leur donnant la possibilité d'expliquer des situations qu'ils ne peuvent pas exprimer verbalement. L'élaboration de solutions

créatives au cours du jeu aide les enfants à se sentir performants et compétents. En particulier, lorsque les parents donnent à leurs enfants du temps pour jouer, cela contribue à renforcer leur confiance en soi.

Comment se souvenir de ce que l'on a lu ?

Le problème de l'incapacité à se concentrer se pose dans presque tous les emplois. Pour que les gens comprennent ce qu'ils lisent, ils doivent d'abord être capables de se concentrer. Les personnes qui vivent dans les grandes villes, en particulier, sont confrontées à de nombreuses distractions. En outre, l'effet facilitateur de la technologie dans la vie



quotidienne et l'accélération des modes de vie sont l'une des principales raisons de l'incapacité à se concentrer. À ce stade, il est indiqué que les gens devraient veiller à ralentir dans l'agitation et surtout à utiliser le temps de manière efficace. C'est précisément au milieu de cette abondance de stimuli que les gens doivent faire appel à leur autodiscipline et à leurs capacités d'équilibre.



IMMIGRATION EDUCATIVE EN ÉCOSSE

Des chiffres récemment publiés montrent que la migration nette vers l'Écosse a plus que doublé entre 2021 et 2022, atteignant ainsi son niveau le plus élevé depuis dix ans. Le solde migratoire vers l'Écosse d'ici juin 2022 était de 48 800, contre 22 200 l'année précédente.

"Cette augmentation est probablement le résultat d'une hausse significative du nombre d'étudiants étrangers dans les universités écossaises", a déclaré Esther Roughsedge, responsable des statistiques démographiques et migratoires au NRS. Les pays d'origine des élèves internationaux ont considérablement changé au cours des dernières années. Depuis le Brexit, on observe une forte augmentation des arrivées en provenance de pays extérieurs à l'Union européenne et une diminution des arrivées en provenance des pays de l'UE. Ce sont les élèves originaires de Chine qui ont connu la plus forte augmentation. Alors que 9,5 élèves sur 1000 étaient chinois en 2017, ce chiffre est passé à 20,8 cette année.

Le programme d'études sur "l'intelligence artificielle" est mis en œuvre dans les écoles de la fondation Maarif en Turquie

La Fondation Maarif de Turquie (FMT), qui se classe parmi les cinq premiers au monde en termes de réseau d'écoles internationales, commencera à mettre en œuvre son nouveau programme d'études dans le domaine de l'"intelligence artificielle" dans des écoles pilotes au cours de l'année académique 2024-2025.

Dans son entretien avec l'Agence Anadolu, le président de la Fondation Maarif de Turquie, Birol Akgün, a également répondu aux questions sur le travail réalisé dans les écoles dans le domaine de l'intelligence artificielle dans l'éducation.

seignement à distance pendant la période pandémique, en utilisant tous les moyens technologiques disponibles, sans interrompre la relation avec les étudiants et empêché toute perte d'éducation.

Rappelant qu'ils ont réuni des experts en intelligence artificielle des principaux

et en Europe étaient discutés lors de la conférence tenue à Hong Kong, il a également déclaré qu'ils avaient eu l'occasion d'en apprendre davantage sur les applications de l'intelligence artificielle dans le domaine de l'éducation en Chine.

Akgün a déclaré qu'après tout ce processus de préparation préliminaire, ils continuent de travailler intensivement dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la numérisation dans les écoles de la Fondation Maarif et ont continué comme suit :

"Nous travaillons également en étroite collaboration avec la Présidence du Conseil d'Éducation et de Discipline dans le cadre du nouveau programme d'études du Ministère de l'Éducation Nationale dans le domaine de l'intelligence artificielle. Ils ont aussi de bonnes œuvres, nous sommes en contact avec eux. En tant que Turquie, nous n'avons aucune chance de passer à côté de l'ère numérique. Dans le domaine de l'intelligence artificielle, l'humanité traverse une période bissexile au moins aussi importante que la révolution industrielle."



Déclarant qu'en tant qu'institution travaillant au niveau international, ils suivent de très près les développements dans le domaine de l'intelligence artificielle, Akgün a expliqué qu'ils ont utilisé des méthodes d'en-

pays du monde lors du Sommet sur l'éducation qu'ils ont organisé à Istanbul en 2022 et dont le thème principal était "l'intelligence artificielle et l'éducation", Akgün a également déclaré que les développements aux États-Unis



Les diplômés de Maarif des universités turques réunis lors de la cérémonie de remise des diplômes

Après l'éducation qu'ils ont reçue à la Fondation Maarif, les élèves de différents pays qui ont préféré les universités turques ont vécu la joie de la remise des diplômes.

Abdurrahman Hamad, qui a étudié au lycée Maarif au Niger et qui est diplômé de l'université de Selçuk, a déclaré : "Je le dis au nom de tous mes amis diplômés : Avec l'éducation que nous avons reçue, nous serons toujours du

côté du bien et de la justice". Après avoir terminé leurs études dans les écoles de la Fondation Maarif de Turquie (FMT), 52 élèves qui sont venus en Turquie et ont terminé leurs études supérieures ici ont connu l'excitation de



la remise des diplômes. 28 femmes et 24 hommes diplômés et boursiers de différentes parties du monde ont terminé avec succès 16 programmes différents dans 17 universités de 15 provinces différentes de Turquie. Les élèves diplômés, qui se sont réunis lors de la cérémonie de remise des diplômes de 2024 qui s'est tenue au siège de la FMT, seront désormais les ambassadeurs du cœur de la Turquie dans leur pays d'origine.

NOUS AVONS DIPLOME 14 000 ELEVES

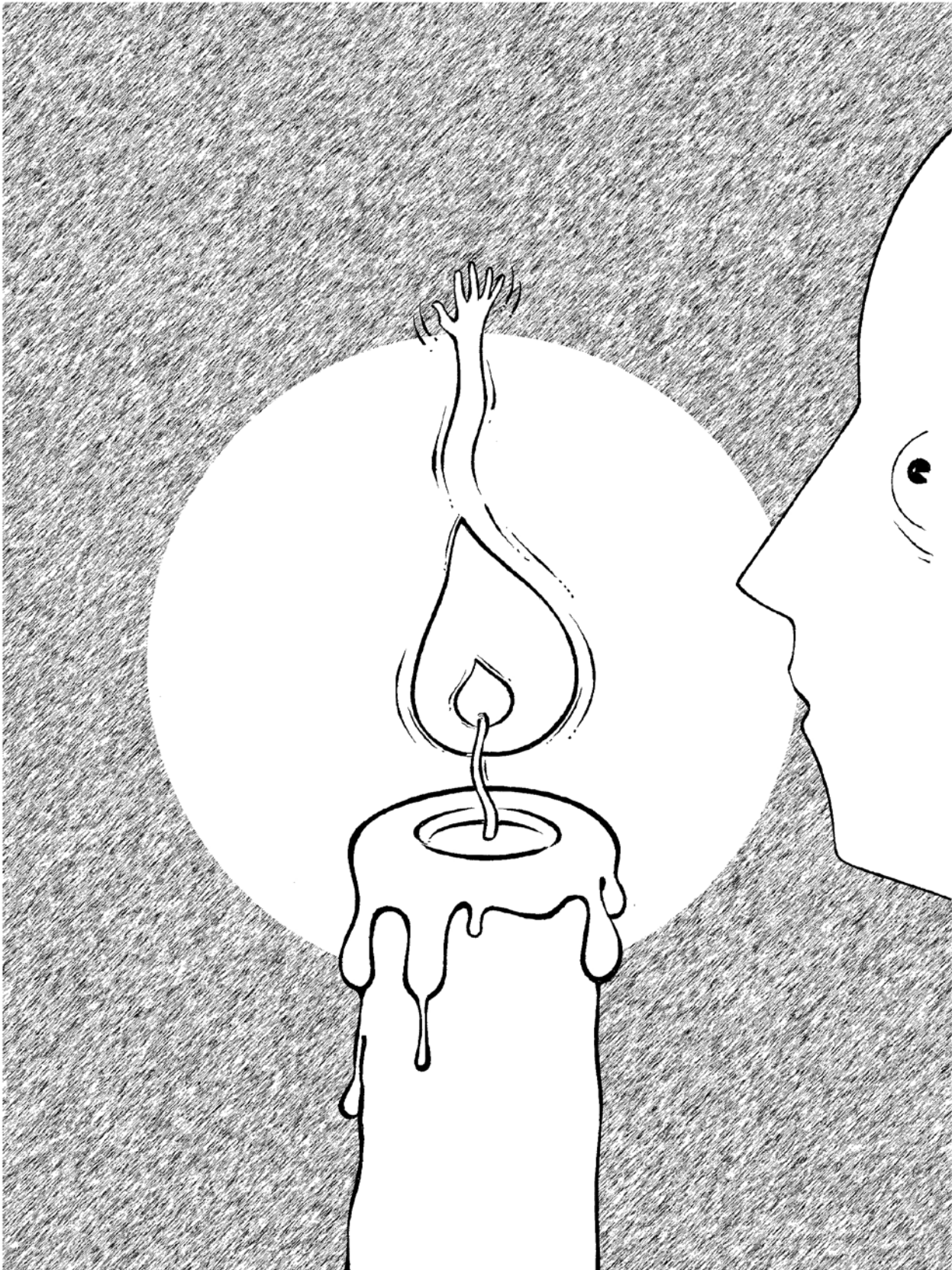
Halime Kökçe, membre du conseil d'administration de la Fondation Maarif de Turquie, a déclaré : "Je suis certaine que nos chemins se croiseront à nouveau avec un grand nombre de nos étudiants diplômés. À ce jour, nous avons diplômé 14 300 élèves de nos écoles sur 6 continents. Environ 3 000 de ces élèves ont préféré la Turquie pour leurs

études de premier et de deuxième cycle".

NOUS SOMMES EN CONTACT AVEC 107 PAYS

Le Dr. Ahmet Emre Bilgili, vice-président de la Fondation Maarif de Turquie, a déclaré que la famille s'agrandissait de plus en plus : "Le dirigeant de ce pays, notre président, qui représente la volonté fondatrice de Maarif, nous a montré un objectif lors de la création de notre fondation. Cet objectif est le suivant : "Vous serez présents dans tous les États membres des Nations unies". En effet, la famille Maarif est une grande famille avec ses enseignants, ses étudiants, ses familles et ses administrations à tous les niveaux, et cette famille est devenue en peu de temps une institution éducative globale et dynamique. Nous sommes actuellement présents dans 54 pays. Nous sommes en contact avec 107 pays.





12.6.2024
Hasan



Les prix du concours de photographie du martyr Mustafa Cambaz ont retrouvé leurs propriétaires

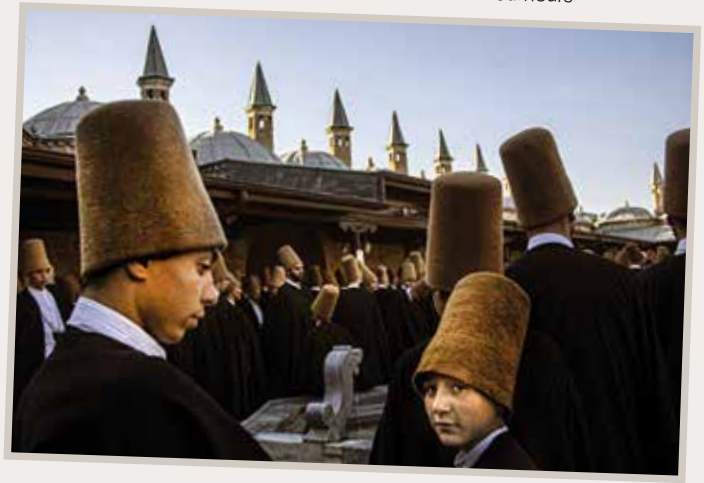
En plus des prix décernés dans 4 catégories principales, des prix ont également été remis dans 2 catégories spéciales. 8 000 photographies étaient en lice et le président Recep Tayyip Erdoğan a félicité tous les participants.



Mustafa Hassona:
Gaza is on fire



Hüseyin Türk :
Activités de la
journée du cabotage



Le 15 juillet, la cérémonie de remise des prix du troisième concours de photographie "Martyr Mustafa Cambaz", organisé en mémoire du photojournaliste de Yeni Şafak Mustafa Cambaz, tombé en martyr lors de la tentative de coup d'État, a eu lieu. Le 13 juillet, avec la participation du président Recep Tayyip Erdoğan, 14 photographes ont été récompensés lors de la cérémonie qui s'est tenue sur l'île de la démocratie et de la liberté. Le concours organisé par le journal Yeni Şafak a permis de décerner des prix dans 4 catégories principales, mais aussi dans 2 catégories spéciales. 8 000 photographies étaient en compétition et le président Recep Tayyip Erdoğan a remercié tous les participants.

Le 15 juillet, lors de la terrible tentative de coup d'État, en mémoire du photojournaliste Mustafa Cambaz, martyrisé lors de la terrible tentative de coup d'État, les prix du troisième concours ont trouvé leurs propriétaires.

La cérémonie de remise des prix, qui s'est déroulée sur l'île de la démocratie et des libertés, a eu lieu dans quatre catégories principales : photos d'actualité marquant l'année 2023, photos culturelles et historiques, photos de la nouvelle génération / prises de vue par téléphone portable, photos de la nouvelle génération / prises de vue par drone, et deux catégories spéciales : compléter l'histoire de l'île de la démocratie et des libertés et le prix spécial Gaza.

YENİ ŞAFK N'A PAS OUBLIÉ GAZA

Depuis le 7 octobre, le journal Yeni Şafak, qui n'est pas resté silencieux sur la tragédie humaine à Gaza, dédie le prix spécial Gaza de son troisième concours de photographie à tous les journalistes qui sont tombés en martyrs dans l'exercice de leurs fonctions en Palestine. Le prix a été remis au photographe palestinien Mustafa Hassona.

LES PRIX ONT TROUVÉ LEURS PROPRIÉTAIRES

Le Président de Maarif Turquie, Pr. Dr. Birol Akgün et le Vice-président Pr. Dr. Ahmet Emre Bilgili et Ömer Faruk Terzi, membre du conseil d'administration, ont également participé au troisième concours de photographie de Şehit Mustafa Cambaz, qui a suscité un grand intérêt de la part des amateurs de photographie. Les membres du jury du concours ont minutieusement analysé 8 000 photographies et sélectionné les lauréats. Le directeur des nouvelles visuelles de l'agence Anadolu, Fırat Yurdakul, le représentant de l'association turque des photojournalistes, Ümit Bektaş, l'artiste photographe Süleyman Gündüz, le photojournaliste de Yeni Şafak, Sedat Özkömeç, et l'artiste photographe Gül Işık ont déterminé les lauréats dans cinq catégories principales et une catégorie spéciale.

THE WINNERS ARE

Catégorie Photos Culturelles et Historiques

3.	Gülün Yiğiter	Avec sa photo intitulée İplik Boyama (Teinture de fil)
2	Caner Başer	With the photograph titled Father with the Flag
1	Mürsel Yağcıoğlu	With the photograph titled Whirling Dervishes

Photos de la nouvelle génération / Catégorie Photos de téléphones portables

3	Ekrem Şahin	Avec sa photo intitulée Kuraklık (Sécheresse)
À	Murat Bakmaz	Avec sa photo intitulée Uçurtma (Cerf-volant)
1	Hüseyin Türk	Avec sa photo intitulée Kabotaj Bayramı Etkinlikleri (Activités de la journée du cabotage)

Nouvelle génération de photos / Catégorie de photos de drone

3	Neşe Arı	Avec une photo intitulée Flamingo (Flamant rose)
À	Ali Atmaca	Avec sa photo intitulée TCG Anadolu Boğaz Geçiş (Traversée du Bosphore TCG Anatolie)
1	Evrin Aydın	Avec sa photo intitulée Çaba (Effort)

Catégorie Photos d'actualité marquant 2023

3	Osmancan Gürdoğan	Avec sa photo intitulée Dolunay ile Bayraktar Akıncı (Bayraktar Akinci avec la pleine lune)
À	Emin Sansar	Avec sa photo intitulée Yumruk (Poing)
1	Sergen Sezgin	Avec sa photo intitulée Mucize (Miracle)

Compléter l'histoire l'île de la démocratie et des libertés Catégorie Prix spécial

1	Kudret Deniz Kalaycı	Avec sa photo intitulée Yol (La route)
Prix spécial Gaza au nom de tous les journalistes martyrisés en Palestine :		
	Mustafa Hassona	Avec sa photo intitulée Gaza is on fire (Gaza est en feu)

HAUT COMMISSARIAT DES
NATIONS UNIES POUR LES
REFUGIES (HCR)

RAPPORT SUR L'EDUCATION DES REFUGIES 2023

Le rapport 2023 sur l'éducation des réfugiés du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) résume les défis auxquels sont confrontés environ 15 millions d'enfants réfugiés en âge d'être scolarisés dans le cadre du mandat du HCR. Le rapport met également en lumière les réalisations et les aspirations des jeunes réfugiés qui, avec le soutien adéquat, ont atteint des objectifs éducatifs élevés grâce à leur persévérance, leur résilience, leur détermination et leur travail acharné.

Ümmü Koral



A la fin de 2002, le nombre de personnes déplacées de force dans le monde atteignait 108 millions, dont 35,3 millions de réfugiés. La population de réfugiés d'âge scolaire est passée d'environ 10 millions l'année dernière à 14,8 millions. On estime que 51 % de ces enfants ne peuvent pas aller à l'école. Cela signifie que plus de 7 millions de réfugiés sont privés d'éducation.

Le rapport, qui couvre l'année scolaire 2021-22, évalue l'accès des réfugiés à l'éducation dans plus de 70 pays d'accueil. Compte tenu des pays inclus dans la recherche, le rapport est la recherche la plus complète menée dans ce domaine à ce jour et présente une image plus réaliste que

toute autre recherche menée à ce jour. Les données de ces pays montrent que les taux bruts moyens de scolarisation des réfugiés sont de 38 % pour l'enseignement pré-primaire, 65 % pour l'enseignement primaire, 41 % pour l'enseignement secondaire et 6 % pour l'enseignement supérieur. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la situation des réfugiés ukrainiens.

L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES A ÉTÉ ATTEINTE À UN RYTHME SIGNIFICATIF

Le rapport, qui constate qu'il n'y a pas de différence significative entre les sexes parmi les étudiants réfugiés, partage également des données sur le sujet. Dans les pays qui

fournissent des données ventilées par sexe, le taux moyen de scolarisation primaire est de 63 % pour les garçons et de 61 % pour les filles. Dans le rapport, les chiffres au niveau de l'enseignement secondaire sont de 36 % pour les hommes et de 35 % pour les femmes.

Toutefois, cela ne signifie pas que l'égalité entre les hommes et les femmes est atteinte dans tous les pays accueillant des réfugiés. Les plus grandes inégalités sont observées au Sénégal et au Gabon : Au Sénégal, par exemple, les taux de scolarisation sont de 53 % pour les filles et de 36 % pour les garçons ; au Gabon, la situation est inversée, avec un taux de scolarisation de 100 % pour les garçons et de 78 % pour les filles.



LES PROBLÈMES D'ACCÈS PERSISTENT

Selon le rapport, de nettes inégalités sont observées lorsque l'on compare l'accès des réfugiés à l'éducation avec les moyennes nationales aux niveaux primaire et secondaire. Alors que les moyennes nationales des pays atteignent 100 %, le taux de scolarisation des réfugiés reste de 63 % pour les hommes et de 61 % pour les femmes. Cet écart se creuse encore plus au niveau de l'enseignement secondaire. Les données montrent que les pays à revenu intermédiaire supérieur qui comptent des populations déplacées de force, comme la Colombie et le Pérou, ont des taux nationaux de scolarisation dans le secondaire

supérieurs à 100 %, alors que les taux pour les réfugiés expatriés et les Vénézuéliens sont étonnamment plus bas. En Colombie, par exemple, le taux de scolarisation dans le secondaire des Vénézuéliens déplacés est proche d'un cinquième de celui de la population d'accueil. Dans d'autres pays, comme l'Ouganda et l'Éthiopie, si les taux moyens de scolarisation dans le secondaire sont généralement bas, ils sont encore nettement inférieurs pour les réfugiés.

L'IMAGE EST-ELLE EN TRAIN DE CHANGER ?

Bien que décevante, l'idée reçue est que le taux d'inscription des enfants réfugiés dans l'enseignement secondaire est nettement

inférieur et que l'écart entre les réfugiés et les non-réfugiés dans l'enseignement secondaire est important. Le dernier chiffre de 41 %, bien qu'il ne soit pas basé sur les mêmes pays, montre une amélioration potentiellement encourageante par rapport au chiffre de 37 % de l'année dernière. Le rapport salue les efforts de la Turquie dans ce domaine, citant l'augmentation du taux d'enregistrement des réfugiés en Turquie, qui est passé de 27 % à plus de 60 % en seulement deux ans, comme une réussite exemplaire.

Le rapport comprend des analyses sur la qualité de l'éducation ainsi que sur l'accessibilité à l'éducation. Le rapport mentionne des indicateurs montrant que les

élèves réfugiés peuvent réussir s'ils bénéficient des bonnes opportunités. Il souligne que très peu d'étudiants réfugiés sont en mesure de passer les examens nationaux, alors que les taux de réussite sont élevés à tous les niveaux. Le rapport, qui souligne que les élèves réfugiés obtiennent parfois des résultats supérieurs à la moyenne nationale lorsqu'ils en ont la possibilité, présente également des données à l'appui de cette affirmation. Selon le rapport, 78 % des élèves réfugiés qui passent les examens de l'école primaire les réussissent.

LES MESURES POUR L'ÉDUCATION DES RÉFUGIÉS

Avec le soutien adéquat des donateurs, de la société civile et d'autres partenaires, les pays d'accueil des réfugiés peuvent intégrer pleinement les enfants et les jeunes réfugiés dans les systèmes éducatifs nationaux et garantir l'inclusion et l'égalité des chances pour tous.

Le rapport contient les recommandations suivantes concernant les mesures à prendre à cet égard.

1. Améliorer l'accès à l'éducation et les résultats de l'apprentissage pour les enfants et les jeunes touchés par la crise.

Le rôle de la société civile

Elles peuvent plaider pour que les gouvernements incluent tous les jeunes dans les plans nationaux d'éducation, en respectant la diversité des besoins, des aptitudes et des capacités et en évitant toute forme de discrimination.

- Elles peuvent aider les États à contrôler et à garantir que tous les élèves acquièrent les compétences de base en lecture, en écriture et en calcul, ainsi que les compétences socio-émotionnelles nécessaires à la réussite de l'apprentissage.
- Elles peuvent aider les États à faire en sorte que les programmes de formation dotent les jeunes de compétences pro-



fessionnelles et pratiques de base, et qu'ils proposent des formations axées sur la demande, en particulier pour les réfugiés.

Ce que les États peuvent faire :

- Ils peuvent veiller à ce que les obstacles sociaux, économiques et politiques à l'enseignement primaire et secondaire pour tous les enfants et adolescents, y compris les réfugiés, soient levés.
- Ils peuvent prendre des dispositions



qui tiennent compte des engagements existants, des lois et des accords internationaux, qui prévoient que les réfugiés ont accès à l'éducation sur un pied d'égalité avec les ressortissants du pays d'accueil.

2. Créer des systèmes éducatifs inclusifs et résistants aux crises.

Les donateurs et les partenaires peuvent soutenir les États d'accueil de la manière suivante :

- Ils peuvent s'efforcer de veiller à ce que les écoles disposent des connaissances et des outils nécessaires pour protéger la santé et le bien-être, fournir une alimentation adéquate, une eau saine et protéger les élèves de la violence, de l'exploitation sexuelle et des abus.
- Ils peuvent contribuer à l'harmonisation de la formation aux situations d'urgence avec les programmes nationaux et les normes minimales de formation définies par le réseau interinstitutions pour la formation aux situations d'urgence.

3. Intensifier et intégrer les interventions à fort impact et fondées sur des données probantes dans les politiques et programmes nationaux.

Les donateurs et les partenaires peuvent soutenir les États d'accueil par des actions dans les domaines thématiques suivants. À cette fin, les opérations suivantes peuvent être effectuées :

- **Les enseignants** : Ils peuvent soutenir l'intégration des enseignants réfugiés dans les systèmes nationaux de gestion des enseignants.
- **L'égalité des sexes** : Ils peuvent être incités à veiller à ce que les garçons et les filles réfugiés aient un accès égal aux systèmes éducatifs nationaux.
- **L'éducation pendant la petite enfance** : Ils peuvent prendre des initiatives pour s'assurer que les enfants réfugiés ont accès à l'éducation de la petite enfance qui est également disponible pour les enfants du pays d'accueil.
- **Les compétences socio-émotionnelles et soutien psychosocial** : Ils

peuvent fournir aux enfants un soutien adéquat pour développer des compétences socio-émotionnelles et des compétences de base qui amélioreront leur apprentissage.

- **La protection contre la violence** : Ils peuvent prendre des initiatives pour veiller à ce que tous les enfants soient éduqués dans des espaces sûrs et vivent dans des communautés exemptes de violence.
- **La technologie et innovation en matière d'éducation** : Ils peuvent soutenir les enfants et les jeunes avec des programmes d'éducation connectés, fondés sur des preuves, utilisant



des pratiques d'enseignement et d'apprentissage basées sur la technologie, qui contribuent à améliorer les compétences numériques, les compétences de la vie courante et les résultats d'apprentissage.

4. Maintenir et augmenter le financement externe, en veillant à ce que l'éducation atteigne tous les apprenants de manière équitable et soit alignée sur les priorités de planification nationales.

Les donateurs peuvent soutenir les États d'accueil de la manière suivante :

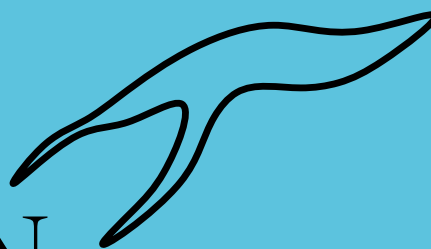
- Ils peuvent assurer un financement fiable et pluriannuel pour mettre en place des systèmes éducatifs souples, capables de réagir aux crises et d'intégrer les réfugiés.
- Ils peuvent accroître la pression pour redéfinir et respecter les engagements de consacrer 0,7% du revenu national brut à l'aide étrangère et au moins 10% à l'éducation.
- Ils peuvent aider le HCR à innover et à trouver des solutions aux défis nouveaux et anciens, qu'il s'agisse de l'équipement des salles de classe, de l'infrastructure, de la connectivité et des ressources en ligne ou de la formation des enseignants et des apprenants.
- Ils peuvent encourager le secteur privé à jouer un rôle dans la résolution du problème par le biais de stages.





DOSSIER

L'éducation dans la diaspora



L'ÉDUCATION DANS LA DIASPORA





Le concept de diaspora a été évalué différemment de son sens classique, parallèlement à la mobilité humaine massive observée au niveau mondial ces dernières années. Dans le passé, ce concept définissait principalement les personnes qui devaient quitter leur patrie pour des raisons telles que la guerre, l'exil, le génocide, etc., mais aujourd'hui, il englobe également les personnes qui émigrent vers d'autres pays pour des raisons commerciales, économiques ou pour améliorer leur vie. En ce sens, presque toutes les nations ont une diaspora dans des régions éloignées.

Les personnes vivant dans la diaspora peuvent être confrontées à des problèmes différents de ceux des habitants des pays où elles se sont installées. D'une part, ces personnes cherchent à s'intégrer dans le tissu social et culturel des pays où elles s'installent et, d'autre part, à préserver leur propre identité et à transmettre leurs valeurs culturelles aux générations suivantes. C'est à ce stade qu'apparaît la nécessité de mettre en place des politiques éducatives pour ces personnes, fondées sur le respect de leurs identités d'origine. L'éducation devient un outil important pour les personnes vivant dans la diaspora afin d'atteindre cet équilibre.

Dans ce numéro, nous souhaitons contribuer aux discussions qui se tiendront dans ce cadre en abordant le thème de la «diaspora et de l'éducation» en tant que sujet de dossier. Nous espérons que les réflexions de nos experts universitaires et écrivains sur le sujet sous différentes perspectives sensibiliseront à la question de plus en plus importante de la «diaspora» et de la participation des personnes vivant dans la diaspora aux activités éducatives.



MCF Dr. Burak Tüfekçioğlu

Approches éducatives et enseignement des langues dans les sociétés multiculturelles

Lors de l'élaboration des politiques d'éducation des enfants migrants, il convient bien entendu de prendre en compte les raisons de la migration (économiques, politiques, sécuritaires, etc.) qui déterminent l'état d'esprit général de la communauté migrante, les espaces de vie et les conditions socio-économiques des migrants dans la société, leur avenir et leurs attentes dans le pays où ils vivent.





L'éducation dans la diaspora

Atous les niveaux et dans tous les types d'éducation (formelle ou non formelle), la première et la plus importante caractéristique à prendre en compte est la structure de l'étudiant. L'ensemble du processus éducatif est planifié en conséquence et l'éducation et la formation sont mises en œuvre conformément à la structure de l'étudiant dans un but spécifique. Par conséquent, dans l'éducation des migrants, il est d'abord nécessaire de connaître le groupe de migrants à éduquer et la situation de ce groupe de migrants dans le pays, puis d'élaborer un programme d'éducation générale en fonction de ces caractéristiques.

La cohésion sociale et la mobilité économique des migrants dépendent de l'accès des enfants migrants à une éducation de qualité dès l'école maternelle. Le droit à l'éducation pour les migrants n'est pas seulement un droit inhérent à chaque individu, mais aussi une question socialement importante en raison de l'augmentation de la population de la communauté migrante dans le pays. Il est donc nécessaire d'élaborer des politiques sur l'éducation des enfants de migrants ainsi que sur l'intégration individuelle de la communauté migrante. Cependant, lors de l'élaboration de politiques pour l'éducation des

enfants migrants, les raisons de la migration (économiques, politiques, sécuritaires, etc.) qui déterminent l'état d'esprit général de la communauté migrante, les espaces de vie des migrants et leurs conditions socio-économiques dans la société, leur avenir et leurs attentes dans le pays où ils vivent devraient être pris en compte. La migration, un phénomène aussi ancien que l'histoire de l'humanité, est observée dans les sociétés d'aujourd'hui pour différentes raisons, mais les migrants présentent généralement des stades de développement culturel similaires dans le pays qui est nouveau pour eux.

Les communautés d'immigrés qui ont migré vers un autre pays établissent une nouvelle vie et, tout en établissant cette vie, elles éprouvent des états émotionnels différents de ceux des autres groupes établis dans la société. Kula divise les étapes du développement culturel des Turcs qui ont émigré en Allemagne en trois périodes : la période au cours de laquelle se forme le désir de retour, la tendance à la solidification et la transition vers la citoyenneté allemande. Selon ces périodes, les communautés de migrants reflètent le désir de retourner dans leur pays d'origine dans un premier temps. Lorsque cela ne se produit pas au cours des premières années, après le processus d'installation et d'établissement d'une vie dans la nouvelle société, comme l'achat d'une maison, la création d'une entreprise, le processus de transition vers la citoyenneté et d'acquisition d'un nouveau logement commence. Ces étapes sont particulièrement importantes pour le processus d'éducation de la communauté migrante. En général, au cours de la première phase, l'espoir des migrants de retourner dans leur pays d'origine est au premier plan et les politiques éducatives sont élaborées en conséquence. C'est pourquoi l'éducation dans la première phase prend la forme d'une formation linguistique afin de reconnaître leurs propres valeurs culturelles, d'un apprentissage de la langue maternelle, d'une connaissance de la société établie et d'une capacité à communiquer. Toutefois, au fil du temps, lorsque la situation des migrants permanents se présente, des politiques d'éducation pour l'intégration sont mises en œuvre. À cet égard, en plus de garantir le droit de chaque individu à recevoir une éducation de qualité dans le cadre de la planification de l'éducation, il est important de développer des programmes d'éducation pour les enfants migrants en tenant compte de leur avenir dans le pays, de leur emploi et de leur participation à la vie sociale.





LES APPROCHES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION DES COMMUNAUTÉS MIGRANTES

En fonction de la situation sociologique de la société, diverses approches de l'éducation de la communauté migrante ont été développées. Selon Kula (2012), ces approches comprennent la pédagogie des étrangers, qui implique des efforts dans différentes disciplines pour un groupe cible spécifique en vue de l'éducation des enfants immigrés ; l'approche biculturelle, qui vise à permettre aux enfants immigrés d'exister dans les deux cultures sans perdre leur identité nationale ; l'approche multiculturelle, qui prépare les enfants immigrés et installés à une vie sociale multiculturelle tout au long de leur vie, où les différentes expériences de vie des enfants sont également prises en compte et conçues ; et l'approche interculturelle, qui vise à l'interaction mutuelle des cultures et reflète la diversité culturelle au sein du système scolaire. Comme le montrent les définitions, la pédagogie des étrangers est une approche axée sur les cours qui identifie les immigrants comme des «étrangers» dans la société et vise à leur fournir un enseignement qui s'adapte à la culture à laquelle ils appartiennent et répond aux attentes de cette société, afin qu'ils puissent facilement s'adapter aux programmes d'enseignement de leur pays d'origine lorsqu'ils y retournent. Cette approche repose sur l'hypothèse de base que les migrants retourneront dans leur pays. Pour cette raison, le



La pédagogie des étrangers est une approche axée sur les cours qui identifie directement les immigrés dans la société comme «étrangers» et vise à fournir une éducation qui s'adapte à la culture à laquelle ils appartiennent et répond aux attentes de cette société, afin qu'ils puissent s'adapter facilement au programme d'éducation dans leur propre pays à leur retour dans leur pays.

programme est plus axé sur les études que sur l'adaptation à la vie sociale du pays. Il s'agit de l'enseignement que les Syriens bénéficiant d'une protection temporaire ont reçu au cours des premières années de leur séjour en Turquie. Cependant, la situation est différente lorsqu'ils sont scolarisés dans des écoles affiliées au ministère de l'éducation nationale.

APPROCHE BICULTURELLE

L'approche biculturelle est une approche éducative qui vise à aider les enfants d'immigrés à reconnaître la société dans laquelle ils vivent et à s'y adapter, tout en préservant leur identité culturelle. Cette approche vise à garantir que les migrants ne rencontrent pas de problèmes lors de leur retour, mais qu'ils reconnaissent la société dans laquelle ils poursuivent leur vie et s'adaptent au travail et à la vie sociale sans problème, en étant conscients de leurs différences culturelles. En effet, cette approche vise à s'assurer que les migrants préservent leur identité culturelle et ne rencontrent pas de problèmes d'adaptation à la structure culturelle à laquelle ils appartiennent lors de leur retour.

APPROCHE INTERCULTURELLE

L'approche interculturelle est une approche de l'éducation dans laquelle la société établie est également influencée par la société immigrée, dans laquelle un échange culturel complet est visé et où les différences entre les sous-cultures de la société sont intégrées dans la vie sociale. Dans cette approche, l'objectif n'est pas le retour des migrants, mais la formation de la société existante à la diversité culturelle et l'enrichissement des partenariats culturels au fil du temps. Les multiples facettes de l'éducation dans le monde d'aujourd'hui ont révélé la nécessité de donner la priorité aux différences personnelles des élèves. Cette polyvalence des élèves est due à leurs caractéristiques culturelles telles que

L'éducation dans la diaspora

leur structure familiale, leur statut bilingue/multilingue, leur façon de s'habiller et de se positionner dans la communauté. La nécessité de prendre en compte ces différences individuelles dans l'éducation et de veiller à ce qu'aucune culture ne soit dominante a conduit au développement de l'approche interculturelle. Dans l'éducation interculturelle, on comprend que les étudiants ont des caractéristiques culturelles différentes, qu'ils ont donc des différences individuelles et que cette situation doit être prise en compte dans l'éducation. Dans les sociétés à forte concentration d'immigrants, comme les pays européens, l'approche interculturelle est importante et les programmes d'éducation sont conçus en fonction de cette approche.

Outre le développement des connaissances et des compétences académiques des élèves, l'école sert de centre d'intégration pour les enfants de migrants. Cependant, le processus d'intégration à l'école renforce souvent la conscience ethnique et les enfants immigrés utilisent le bilinguisme comme symbole de l'identité nationale (Tienda & Haskins, 2011). C'est pourquoi les différences culturelles des étudiants doivent être prises en considération dans le processus d'éducation, mais ce dernier doit être façonné en fonction des valeurs communes de la société. L'éducation des migrants est également importante en termes de participation des migrants aux activités économiques de la société et d'orientation vers la main-d'œuvre dont le pays aura besoin à l'avenir. Le fait d'offrir aux familles de migrants et à leurs enfants une bonne éducation accélérera le processus d'harmonisation, car les migrants s'intègrent à la société dans laquelle ils vivent grâce à l'éducation qu'ils reçoivent et prennent ainsi conscience que leur niveau de vie augmentera. La participation des enfants migrants au processus d'éducation dans le pays augmentera leur participation aux activités économiques à l'avenir et renforcera le sentiment d'appartenance à la communau-



L'approche interculturelle est une approche éducative dans laquelle la société sédentaire est également influencée par la société immigrée, un échange culturel complet est visé et ainsi les différences entre les sous-cultures de la société se mélangent dans la vie sociale.

té des migrants. Dans le cas contraire, des groupes sociaux différents les uns des autres et vivant leurs propres cycles économiques et sociaux peuvent se former dans une société. À cet égard, les concepts de socialisation et de socialisation dans lesquels l'école joue un rôle actif sont importants pour l'intégration sociale de la communauté immigrée et de la communauté établie. Selon Özmen (2012), la socialisation est «un processus qui implique que l'individu devienne un membre social d'unités telles que la famille, l'école, le quartier, la ville, le pays, en termes plus généraux, un processus qui couvre les étapes de l'in-

tégration de l'individu dans la société» et la socialisation est «un processus qui implique le transfert d'exemples de comportement ciblés et utiles à l'individu». Par conséquent, dans les pays comptant une proportion importante de communautés immigrées auto-intégrées, l'éducation a une mission de socialisation, qui garantit que les enfants sont socialisés sur le plan culturel et individuel. Tout enfant grandit dans les moules de l'environnement culturel dans lequel il est élevé, indépendamment de ses liens génétiques. Par exemple, un enfant qui est séparé de ses parents de sang et qui grandit dans une société dont les caractéristiques culturelles sont différentes de celles de la société dans laquelle il est né adoptera la culture et la langue des personnes avec lesquelles il vit, en grande partie grâce à la «socialisation linguistique» (Duranti, 2019). Par conséquent, dans l'éducation des enfants migrants, il est important de créer des environnements éducatifs où ils peuvent apprendre la culture et la langue de la société d'accueil et où la socialisation linguistique est assurée.

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN TERMES D'ADAPTATION CULTURELLE

Dans l'enseignement des langues, l'apport linguistique dans la langue cible est d'une grande importance. Nous pouvons dire que l'apport linguistique est, en général, les éléments linguistiques que l'individu rencontre

et auxquels il doit s'adapter. L'apport linguistique peut se produire dans de nombreux contextes et conditions, mais la première et la plus importante de ces conditions est la famille. La langue de communication des enfants bilingues avec leur mère revêt une importance particulière. Les mères conservent davantage les langues d'origine que leurs fils parce qu'elles communiquent plus fréquemment avec leurs filles dans ces langues (Hoff, Rumiche, Burrige, & Ribot, 2014). Selon la littérature spécialisée, la qualité de l'apport linguistique et le statut socio-économique de la famille ont un impact sur le bilinguisme de l'enfant. La source la plus importante de cet effet est la fréquence d'utilisation des langues dans le bilinguisme. À cet égard, il est important que l'individu se trouve dans l'environnement de la langue qu'il apprend dans le cadre de l'enseignement des langues, mais en général, les familles immigrées parlent leur langue maternelle à la maison. Les enfants migrants parlent donc leur langue maternelle jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge scolaire et, souvent, ne connaissent pas suffisamment la langue du pays de résidence pour communiquer. Lorsqu'ils atteignent l'âge scolaire, ils apprennent la langue officielle et commencent leurs études universitaires. Cette situation désavantage les enfants immigrants dans le domaine de l'éducation et entraîne une diminution de leur réussite scolaire. Cependant, recevoir une éducation dans la langue du pays dans lequel ils vivent et acquérir la maîtrise de la langue qui constitue leur environnement de vie quotidien est une étape très importante qui façonne leur avenir. La communauté immigrée est la ressource humaine du pays dans lequel elle vit, et afin de contribuer à la production du pays avec une bonne éducation, il est d'une grande importance que les enfants immigrés apprennent la langue du pays dans lequel ils vivent. Par conséquent, l'enseignement des langues aux enfants d'immigrés est une question trop importante pour être laissée à la seule responsabilité de ces derniers. C'est pourquoi il est important d'élaborer des politiques visant à lancer l'enseignement des langues aux enfants immigrés dès le plus jeune âge et à garantir l'intégration culturelle des immigrés dans la société dans laquelle ils vivent.

Comme on le sait, le processus d'intégration culturelle le plus important est l'enseignement des langues. Cependant, l'apprentissage d'une langue seconde est lié à de nombreuses variables selon l'apprenant, telles que l'âge, le lieu et la durée de l'apprentissage de la langue, ainsi que le but de l'apprentissage. Par exemple, dans une étude menée pour l'anglais, Fenoll (2018) a déterminé que l'âge auquel on commence à apprendre la langue et la durée d'exposition à la langue jouent un rôle important. Commencer à apprendre une langue étrangère avant l'âge de 6 ans ferme l'apprentissage. Il y a un écart avec les locuteurs natifs, mais commencer à apprendre l'anglais plus tard produit des résultats différents en termes de réussite en anglais. C'est pour cette raison que la période préscolaire revêt une grande importance dans l'éducation linguistique des enfants immigrés. Les enfants immigrants devraient rencontrer et apprendre la langue du pays dans lequel ils vivent avant d'aller à l'école. Cependant, dans la société immigrée, l'âge de la migration varie et de nombreux individus arrivent dans le pays vers lequel ils migrent en âge d'aller à l'école. Il s'agit d'un fait important qui doit être pris en considération dans les politiques éducatives, car l'individu doit apprendre la langue de communication et la langue académique dans laquelle il recevra son enseignement, en plus de sa formation académique. Dans la même étude (Fenoll, 2018), il a été révélé que les enfants d'immigrés latins rattrapaient les enfants de langue maternelle en termes d'anglais académique en seulement quatre ans. Cette période est assez longue en termes d'éducation, et la réussite de la personne dans l'apprentissage de la langue peut également prolonger cette période. L'âge est donc un facteur important pour que les immigrants apprennent une langue.

L'enseignement des langues est également un enseignement culturel, à cet égard, la structure familiale, les tendances religieuses, les conditions de logement, de vie et de travail du pays où se situe la culture immigrée doivent être prises en considération, et en même temps, les caractéristiques mentionnées doivent être également consi-

déré en termes de contre-culture. «La langue n'est pas seulement un élément important de la culture, mais aussi le moyen d'accéder aux phénomènes et produits culturels, ainsi qu'à la connaissance des valeurs et des croyances des groupes sociaux d'autres pays et régions, telles que les croyances religieuses, les tabous, l'histoire commune, etc., est très important pour la communication interculturelle.» (TELC, 2013, pp. 15-19). À ce stade, les choix matériels sont d'une grande importance. Il serait approprié d'inclure des exemples qui promeuvent la culture du pays dans lequel ils se trouvent, notamment dans les manuels scolaires, les textes et les choix visuels utilisés dans les écoles des quartiers où vivent densément les immigrants. Les textes culturellement informatifs et introductifs doivent être sélectionnés dans le cadre de la lecture de textes. La sélection de texte est également importante dans les applications d'écoute/surveillance. Les compétences culturelles des élèves peuvent être mises en œuvre de manière productive dans les pratiques écrites et orales. La communication interculturelle sur des sujets et des valeurs communes sera bénéfique pour l'éducation des enfants immigrés. Lorsqu'on enseigne une langue autre que leur langue maternelle, il est nécessaire de s'adresser aux enfants immigrés au moins sur une base thématique.

SOURCES

- Duranti, A. (2019). *Dilbilimsel antropoloji*. İstanbul: Kesit Yayınları
- Fenoll, A. A. (2018). English proficiency and mathematics test scores of immigrant children in the US. *Economics of Education Review* 64 (2018) 102-113.
- Hoff, E., Rumiche, R., Burrige, A. & Ribot, K. M. (2014). Expressive vocabulary development in children from bilingual and monolingual homes: A longitudinal study from two to four years. *Early Childhood Research Quarterly* 29 (2014) pp: 433-444.
- Kula, O. B. (2012). *Almanya'da Türk kültürü çok-kültürlülük ve kültürlerarası eğitim*. İstanbul: İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları
- Özmen, N. (2012). *Çokkültürlü toplumda sosyal entegrasyon ve din*. İstanbul: Çamlıca Yayınları
- TELC, (2013). *Diller için Avrupa ortak öneriler çerçevesi*. Frankfurt: telc GmbH
- Tienda, M. ve Haskins, R. (2011). The future of children, *Immigrant Children* Vol. 21, No. 1 SPRING 2011, pp. 3-18



Abdullah Eren

L'éducation dans la diaspora

Si les diasporas s'intègrent dans les sociétés des pays dans lesquels elles résident, elles représentent également les intérêts et les cultures de leur propre pays. Cet intérêt et cette interaction aident les diasporas à mieux s'adapter aux pays dans lesquels elles vivent et garantissent qu'elles maintiennent leurs liens avec leur pays d'origine.

Avec le développement de la technologie, des transports transfrontaliers plus faciles et plus rapides, ainsi que la diffusion d'Internet et sa pénétration dans les localités les plus reculées, les relations internationales dans le monde, qui a longtemps été un petit village, ont progressivement atteint une dimension à plusieurs niveaux et une vision multipartite. À tel point que le vieux concept de diplomatie classique, dans lequel les États sont les acteurs dominants sur la scène internationale, est devenu obsolète.





Berlin, Allemagne
6 juillet 2024,
Euro2024

L'éducation dans la diaspora

À notre époque, une nouvelle conception de la diplomatie est apparue, dans laquelle de nouveaux acteurs, essentiellement civils, ont été habilités à mettre à jour des questions sur des plateformes changeantes, limitant l'influence des relations interétatiques, qui ont jusqu'à présent été considérées comme le déterminant absolu des relations internationales. Cette compréhension souligne l'importance de la diplomatie culturelle dans le système international multipolaire d'aujourd'hui. Dans le cadre de la diplomatie culturelle, les nations ont acquis un nouveau récit dans lequel elles maintiennent leur identité et leur moi en dehors des frontières de leur pays en préservant les traces de leur passé et leurs visions de l'existence future.

D'autre part, l'amélioration de leur efficacité sur la scène internationale et le développement de la coopération mondiale sont devenus des objectifs importants pour les pays d'aujourd'hui, qui sont simultanément exposés à des défis mondiaux tels que les crises climatiques, les guerres, les dépressions économiques et les grands mouvements migratoires. À ce stade, les pays semblent avoir



Avec l'aide des Turcs de l'étranger et des communautés associées, il a mis en œuvre une série de programmes de soutien qui répondent aux besoins quotidiens de notre diaspora et renforcent leurs liens avec leur patrie.

pris conscience de l'importance de renforcer leurs relations avec leurs diasporas au cours des dernières années. En effet, les diasporas, tout en s'intégrant dans les sociétés des pays où elles se trouvent, représentent également les intérêts et les cultures de leurs pays d'origine. Cet intérêt et cette interaction aident les diasporas à mieux s'adapter aux pays dans lesquels elles vivent et garantissent qu'elles maintiennent leurs liens avec leur pays d'origine.

La diaspora turque moderne a été façonnée par diverses vagues de migration et maintient une forte présence dans de nombreuses régions du monde. L'Europe, notamment l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, l'Autriche et la Belgique, abrite environ 5 millions de Turcs. Viennent ensuite environ 400 000 Turcs aux États-Unis et au Canada et environ 100 000 Turcs en Australie. Au Moyen-Orient, autre région où la population turque est importante, il y a environ 80 000 Turcs, surtout en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis et au Qatar. Outre ces pays, il existe une importante diaspora turque en Russie, avec une population turque d'environ 30 000 personnes. Compte tenu de la population turque dans le monde entier, on peut parler d'une diaspora turque d'environ 7 millions de personnes aujourd'hui.

La Turquie, notamment dans le cadre des accords sur la main-d'œuvre signés avec les pays européens dans les années 60, a mis en œuvre une série de programmes de soutien qui répondent aux besoins quotidiens de notre diaspora et renforcent leurs liens avec leur patrie par l'intermédiaire des Turcs de l'étranger et des communautés apparentées, qui ont été créés avec pour mission de «travailler sur tous les types de problèmes de la diaspora à l'étranger, de trouver des solutions, de mener des activités en coopération pour améliorer leur niveau de vie et d'assurer la coordination du travail effectué par les institutions publiques». Dans le cadre de ces programmes, au cours de la dernière décennie, une diplomatie culturelle colorée a été mise en place dans les pays où vit notre diaspora, avec des services fournis dans de nombreux domaines tels que la langue, la culture, l'éducation, les sports, les arts, le commerce et la famille.

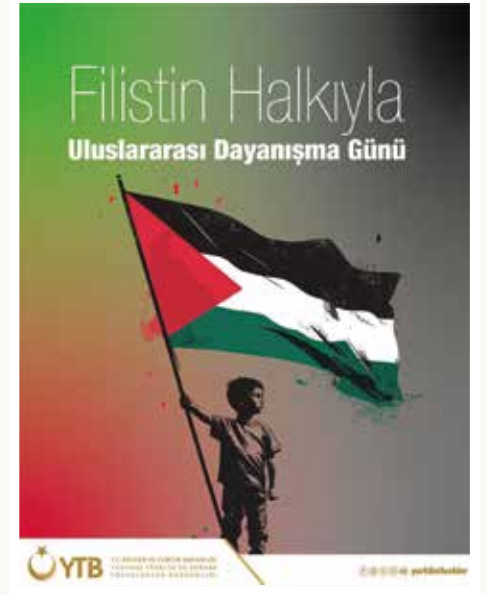
Les demandes reçues par notre présidence sur le terrain ont montré que la langue turque et l'éducation sont les principaux domaines de soutien dont la diaspora turque a besoin aujourd'hui. Le turc a la fonction d'un ciment social qui rassemble tous les segments de la communauté turque à l'étranger, qui



est un ensemble bigarré avec des visions du monde, des sectes religieuses et des persuasions politiques différentes. À cet égard, le turc est considéré comme la valeur commune la plus forte pour les communautés turques vivant dans des proportions différentes dans les pays pour atteindre la conscience de la diaspora. Maintenir le turc en vie en tant que langue de la culture, de l'économie et de la science, l'attacher à la nouvelle génération et le rendre populaire, au-delà de son rôle limité de langue parlée à la maison après le travail dans la diaspora, est une condition de l'existence future de la diaspora turque.

Dans le but de maintenir vivante notre culture, qui a une profondeur civilisationnelle ancienne, par la diaspora turque résidant à l'étranger, et de fournir de nouveaux domaines d'utilisation de la langue turque afin de la préserver et de la transmettre de génération en génération, notre présidence soutient les activités des structures de la société civile turque établies dans les pays dans le cadre de la promotion du multilinguisme et du multiculturalisme pour les enfants et les jeunes par le biais de projets, fournit des conseils sur leurs questions opérationnelles et stratégiques, et contribue à leur donner une plus grande visibilité tant dans les pays où elles vivent qu'en Turquie. En soutenant les organisations sociales civiles de la diaspora et les activités civiles dans le domaine culturel, YTB a réellement contribué à la préservation des valeurs démocratiques, de la paix et de la polyphonie dans ces pays et est devenu une institution de la diaspora qui mène des activités importantes pour la coexistence pacifique souhaitée par les États des pays concernés.

Les programmes de soutien à la langue turque de l'YTB comprennent des mesures d'incitation à la langue et à l'éducation à multiples facettes, de l'école maternelle à l'université. Grâce au programme de soutien au projet de l'heure turque du YTB (TSP), qui comprend la création de groupes de jeux turcs pour la transmission de la langue turque aux enfants âgés de 3 à 6 ans, l'offre d'heures turques basées sur des activités aux enfants d'âge scolaire âgés de 6 à 15 ans, et le soutien fi-



nancier pour l'ouverture de crèches bilingues préscolaires dans les pays où la législation le permet, notre présidence a permis à 25 000 enfants de participer à des activités turques dans la société civile dans le cadre de plus de 500 projets de l'heure turque dans 15 pays à l'étranger. Certains de ces projets ont été réalisés en coopération avec d'autres institutions et organisations de notre pays qui mènent des activités éducatives et culturelles à l'étranger, telles que l'Institut Yunus Emre et la Fonda-

tion Maarif de Turquie. Grâce à l'expérience positive découlant de ces collaborations, des projets en langue turque avec une large participation sont toujours en cours en Belgique et en France avec la fondation Maarif de Turquie et aux Pays-Bas avec la fondation Tulip.

Les programmes de certification en ligne de la formation des formateurs, que nous avons conçus avec l'université de Sakarya pour accroître les compétences des formateurs travaillant dans les projets soutenus dans le cadre du PST, nous ont permis d'obtenir des résultats fructueux en termes de qualification des ressources humaines de notre diaspora travaillant bénévolement en turc au sein de la société civile. 167 participants de 15 pays ont reçu des certificats et des académiciens travaillant sur l'enseignement des langues et le transfert de la culture en Turquie et à l'étranger ont participé au programme et ont donné des séminaires.

D'autre part, pour les projets préscolaires dans le cadre du PST, deux études distinctes sur les programmes et le matériel pour les groupes d'âge 3-4 et 4-5 ont été achevées, et des ensembles comprenant des cahiers d'activités pour les enfants, des guides pour les parents et des guides pour les instructeurs, ainsi que des affiches murales d'enseignement de la langue turque et des cartes de jeu ont été



La diaspora turque moderne a été façonnée par diverses vagues de migration et maintient une forte présence dans de nombreuses régions du monde. L'Europe, notamment l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, l'Autriche et la Belgique, abrite environ 5 millions de Turcs.

L'éducation dans la diaspora

préparés, dont des milliers ont été imprimés et envoyés aux associations qui mettent en œuvre les projets. Les séries sont également disponibles en ligne à l'adresse <https://turkce-saati.ytb.gov.tr/> pour que toute notre diaspora puisse y accéder gratuitement et sans inscription. À la demande du ministère de l'éducation nationale, 3 700 de ces jeux ont été envoyés à nos bureaux d'attachés éducatifs dans les pays de l'autre moitié de la carte, tels que la Roumanie, la Moldavie, la Géorgie, le Qatar, l'Arabie saoudite, ainsi que les républiques turques, contribuant ainsi à combler le manque de matériel préscolaire sur le terrain.

Parmi nos activités en langue turque pour les enfants, l'académie des enfants du YTB, qui s'est déroulée en ligne, a été poursuivie avec 2 000 enfants pour la période 2020/2021, avec 5 000 candidatures provenant de 60 pays. Lors des ateliers organisés sous la direction d'experts dans des domaines tels que la science, l'art et la philosophie, par exemple, les enfants d'une famille turque de Bulgarie et des enfants turcs d'Allemagne, d'Arabie saoudite et du Japon ont participé au même groupe, contribuant ainsi de manière importante à la formation d'une conscience de la diaspora dès le plus jeune âge. A la fin de l'académie, les parents ont formé un réseau entre eux et la Présidence a envoyé des kits de cadeaux contenant du matériel qui fait connaître la langue turque aux plus petits.

Dans le cadre de la préservation du turc en tant que langue maternelle, notre présidence, tenant compte du manque de programmes de formation des enseignants turcs, en particulier en Europe occidentale, et des tentatives des États de fermer leurs portes à la procédure d'affectation d'enseignants de Turquie, a établi le programme de maîtrise avec thèse sur l'enseignement du turc aux enfants turcs à l'étranger en 2018, et a ouvert la voie aux jeunes qui sont nés et ont grandi à l'étranger et ont obtenu une licence pour pouvoir travailler dans leur pays en tant que ressources humaines dans le domaine so-



La langue et l'éducation turques font aujourd'hui partie des principaux domaines de soutien dont la diaspora turque a besoin. Le turc a la fonction d'un ciment social qui rassemble tous les segments de la communauté turque à l'étranger, un ensemble bigarré avec des visions du monde, des sectes religieuses et des opinions politiques différentes.

cial officiel ou non gouvernemental grâce à la maîtrise qu'ils recevront en Turquie dans le cadre de ce programme. Grâce aux protocoles signés avec cinq universités turques, les étudiants ont été placés dans les universités de Hacettepe, Yıldız Teknik, Necmettin Erbakan, Sakarya et Akdeniz, et leurs besoins en matière de logement, d'assurance et de frais de scolarité ont été satisfaits avec le soutien de notre présidence.

Les académies d'écriture du YTB ont été organisées pour les jeunes qui souhaitent se perfectionner dans le domaine de la littérature afin d'accroître la diversité des œuvres culturelles et artistiques de notre diaspora et d'ap-

porter de nouvelles plumes et de nouvelles expansions au monde littéraire de la diaspora.

Le magazine Telve, publié par nos jeunes qui ont suivi les cours des écrivains et penseurs les plus éminents de notre pays dans les académies d'écriture, a commencé sa vie de publication afin d'accroître les compétences et les capacités d'expression de notre diaspora dans la langue maternelle et de révéler leur propre accumulation culturelle. Lancé en 2020, le magazine Telve a pour objectif d'amener la vie de la diaspora sur un terrain plus productif et plus dynamique en termes de langue, de pensée et de culture, tout en s'efforçant d'apporter un nouveau souffle à la littérature turque grâce à son équipe multilingue.

Le magazine Telve a été suivi par Bağlar, un autre magazine littéraire spécifique aux Balkans, qui occupe une place importante dans notre histoire ancienne. Comme le magazine Telve, le magazine, dont les auteurs sont issus de la diaspora turque installée dans les Balkans, est devenu le nouveau support de la littérature turque dans les Balkans, bien qu'il soit encore très jeune.

Autre soutien à la langue turque dans le domaine littéraire, le programme de récompenses pour la Turquie YTB a été organisé pendant trois années consécutives sous la forme d'un concours qui propose des histoires, des essais, de la poésie et des livres dans le but de faire aimer la littérature aux enfants et aux jeunes de notre diaspora, de développer leur capacité à penser et à rêver dans leur langue maternelle et de produire des écrivains de qualité dans le domaine de la littérature.



Tenant compte des plateformes de podcast où les jeunes peuvent suivre leurs intérêts, notre présidence a ouvert la chaîne de podcast «Diaspora Bizim» (Notre diaspora), qui traite de l'art, de la littérature, de l'agenda et d'autres sujets.

Les maisons de lecture anatoliennes du YTB ont été ouvertes au sein d'ONG afin d'établir des maisons de lecture turques dans la diaspora et de créer des environnements où le turc est parlé, lu et écrit ; d'organiser des rencontres d'auteurs, des interviews et des groupes de lecture. Le système de bibliothèque en ligne de ces maisons, qui sont au nombre de 36 dans le monde, de Sydney à Washington, de Vienne à Zurich, en passant par Berlin, Copenhague et Londres, a également été mis en place par notre présidence.

La présidence prévoit des mesures d'incitation pour relever le niveau de l'enseignement général autre que le turc. Dans ce contexte, les programmes de bourses de thèse et de recherche, de bourses d'excellence le Pr. Dr. Fuat Sezgin, de bourses de fin d'études secondaires, de bourses d'expertise en services familiaux et sociaux et de bourses de recherche et d'expertise en droit se distinguent. Une autre des activités visant à améliorer la situation de l'enseignement général est le projet de leçons de renforcement en Allemagne, qui est proposé en Allemagne depuis 2018 sous l'égide des ONG des bureaux des attachés d'éducation de Francfort, Nuremberg, Hambourg, Münster et Berlin, afin d'augmenter la réussite scolaire de nos enfants. Dans le cadre du projet, des cours de renforcement pour les mathématiques, l'allemand, l'anglais et le turc ont été organisés et environ 1800 étudiants ont bénéficié de ces cours.



Le YTB a mis en œuvre une série de programmes de soutien qui répondent aux besoins de notre diaspora, tant dans leur vie quotidienne que pour renforcer leurs liens avec leur pays d'origine.

En plus de tous ces programmes de projets, nos projets d'éducation parentale, qui ont été lancés sur la base des demandes individuelles que nous recevons du terrain, les études turques pour enfants telles que l'art dramatique et le théâtre, les séminaires familiaux et les services de conseil, constituent une réponse régionale au besoin d'information et d'orientation dans le domaine de l'éducation.

L'expérience que notre présidence a accumulée jusqu'à présent est que, comme pour d'autres questions relatives à la diaspora turque, le succès complet des questions relatives à la langue et à l'éducation turques ne peut être obtenu que par le biais d'une coopération et d'une coordination interinstitutionnelles. D'autre part, il existe une conviction qu'il est essentiel que les activités de la diaspora soient planifiées en fonction de la région, gérées de manière transparente et mises en œuvre dans le cadre d'un dialogue sain avec les autorités locales du pays. Il est clair que la diaspora turque a le pouvoir de créer et de gérer des organisations qui peuvent répondre à ses propres besoins dans les pays pour un avenir pacifique, et que des mesures devraient être prises pour accroître la participation des jeunes d'aujourd'hui dans les structures existantes établies il y a des années et pour gagner de nouvelles structures. À cet égard, YTB met en œuvre des programmes de formation au renforcement des capacités pour les organisations de la société civile sur le terrain.

Notre présidence est l'une des rares institutions à disposer d'un mécanisme permettant d'accéder à l'information, de prendre des décisions et d'agir rapidement en développant des contacts étroits et individuels avec les régions où nous travaillons en toute confiance grâce à son personnel d'experts hautement motivés, dont la plupart sont nés ou ont grandi à l'étranger, ont fait des études ou ont une expérience professionnelle. A cet égard, le YTB, qui se trouve dans une position avantageuse pour évaluer les problèmes, les opportunités et les attentes découlant de la position de la diaspora dans les pays où il se trouve, continuera à travailler avec diligence en étant conscient qu'il existe encore des obstacles à surmonter pour une diaspora turque orientée vers l'avenir, moderne et indépendante, capable de mettre en place les mécanismes qui répondront à ses besoins grâce à sa propre institutionnalisation.



Pr. Dr. Cemal Yıldız

L'éducation et le bilinguisme dans la diaspora

L'éducation et le bilinguisme dans la diaspora jouent un rôle essentiel dans la vie sociale, économique et culturelle des individus et des communautés.

En raison de l'émergence du mot diaspora et de sa première signification, certaines nations et langues, en particulier le turc, n'ont pas voulu utiliser ce mot au début, mais comme l'affirme Kurnaz (2019, p.1), il a acquis une dimension complètement différente et a été utilisé pour toutes les langues et nations.

Alors que le concept de «diaspora moderne» définissait les personnes qui devaient quitter leur patrie et vivre dans d'autres pays en raison de facteurs tels que l'exil, le génocide et la migration forcée, qui étaient auparavant utilisés dans la «diaspora classique», il est aujourd'hui utilisé pour les personnes qui ont quitté leur patrie par le biais d'une migration volontaire. À la lumière des études menées par Cohen à la fin des années 90, il a été suggéré que les nations qui composent la «diaspora» pourraient être celles qui ont quitté leur patrie non seulement en raison d'une migration purement forcée, mais aussi pour des raisons commerciales. À titre d'exemple, les travail-





leurs de la première génération qui ont quitté leur pays d'origine dans le cadre d'accords de travail, tels que celui conclu entre la Turquie et les pays d'Europe occidentale, tentent de préserver leur identité et leur culture et affichent l'idée de retourner «un jour» dans leur pays d'origine ou de provenance. Les deuxième, troisième et suivantes générations sont-elles également incluses dans la diaspora ? Selon l'approche moderne de la diaspora, ceux qui ne sont pas de la première génération, même s'ils n'ont pas l'idée du retour ou n'ont pas été déracinés de force de leur patrie, sont aujourd'hui reconnus comme «diaspora»

en raison de leur lien continu avec la patrie, de leur conscience ethnique et de leur mémoire culturelle (Kurnaz, 2019. p.1.). Par exemple, bien que la migration de la main-d'œuvre vers l'Allemagne ait pratiquement cessé en 1973, nous sommes aujourd'hui confrontés à la réalité d'une «diaspora turque» substantielle, y compris la quatrième génération.

En résumé, si le concept de diaspora a d'abord été utilisé pour couvrir la situation de certaines communautés soumises à des migrations forcées, au cours des processus suivants et aujourd'hui - sous l'effet de la mondialisation - la mobilité des per-

sonnes entre les pays a augmenté, ce qui a entraîné la prolifération des communautés diasporiques. Les processus éducatifs des personnes vivant dans la diaspora, le bilinguisme (ou le multilinguisme) et les efforts pour préserver leur langue maternelle sont devenus des questions importantes dans ce contexte. Si l'éducation joue un rôle clé dans l'intégration sociale, économique et culturelle des individus, il est scientifiquement établi que le bilinguisme et la préservation de la langue maternelle présentent de nombreux avantages tant au niveau individuel que social.

L'éducation dans la diaspora

QUELLE EST L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION DANS LA DIASPORA ?

Les communautés de la diaspora, tout en s'adaptant à la dynamique culturelle et sociale du pays dans lequel elles vivent, s'efforcent également de préserver leur propre identité culturelle. L'éducation est un outil essentiel pour trouver un équilibre entre ces deux processus. L'apprentissage de l'héritage culturel de leur pays d'origine et la compréhension des valeurs culturelles de leur nouveau pays sont tous deux importants pour le développement de l'identité des jeunes. Cet équilibre aide les jeunes à se sentir partie prenante de la culture à laquelle ils appartiennent et à être acceptés dans la société dans laquelle ils vivent. L'éducation contribue ainsi à la préservation de l'identité culturelle et à l'intégration.

D'autre part, l'éducation offre aux individus des opportunités de carrière plus larges et un meilleur avenir économique. Grâce à une bonne éducation, les personnes vivant dans la diaspora sont intégrées dans le système éducatif local, améliorent leurs compétences linguistiques et deviennent compétitives sur le marché du travail local. Dans le même temps,


Ceux qui étudient dans la diaspora - en particulier les jeunes - construisent des réseaux sociaux, participent à des organisations de la société civile et font entendre la voix de leurs communautés. La cohésion sociale et la contribution des communautés de la diaspora s'en trouvent renforcées.

les compétences que les membres de la diaspora acquièrent grâce à l'éducation peuvent être utiles tant dans leur pays d'origine que dans leur nouveau pays. En résumé, l'éducation permet également aux jeunes de la

diaspora, en particulier, d'occuper une position plus avantageuse sur le marché du travail mondial et contribue de manière significative aux opportunités économiques et à l'évolution de carrière.

Ceux qui étudient dans la diaspora - en particulier les jeunes - construisent des réseaux sociaux, participent à des organisations de la société civile et font entendre la voix de leurs communautés. La cohésion sociale et la contribution des communautés de la diaspora s'en trouvent renforcées. Le capital social acquis grâce à l'éducation permet aux individus de jouer un rôle plus actif dans le changement social et contribue à rendre leur communauté plus visible. Ainsi, l'éducation qu'ils reçoivent encourage la participation active des individus à la vie sociale.

Un autre avantage des études dans la diaspora est qu'elles contribuent à renforcer les jeunes sur le plan psychologique. Les difficultés, le stress et les problèmes d'adaptation liés à la vie dans une nouvelle culture peuvent être atténués par le soutien apporté dans l'environnement éducatif. Le milieu scolaire étant un lieu où les jeunes peuvent se faire de nouveaux amis, trouver un soutien affectif et prendre confiance en eux, il apporte un soutien psychologique aux individus et les aide à se renforcer.

LA LANGUE MATERNELLE EST-ELLE NÉCESSAIRE DANS LA DIASPORA ?

Comme on le sait, la langue maternelle est un élément important de l'identité des individus. Pour les membres des diasporas, la langue maternelle joue un rôle important dans la préservation de l'héritage culturel et des liens familiaux. La langue maternelle aide les individus à se sentir liés à leur milieu culturel et à leur communauté. Des bases solides dans la langue maternelle facilitent l'apprentissage des deuxièmes et troisièmes langues. Les recherches montrent que le développement des compétences en lecture et en écriture dans la langue maternelle a un effet positif sur les résultats scolaires dans d'autres langues. Par conséquent, l'apprentissage et la préservation de la langue maternelle constituent un avan-





tage considérable pour le développement linguistique et scolaire global.

La langue maternelle est la base de la communication entre les membres de la famille. L'apprentissage de leur langue maternelle permet aux enfants de tisser des liens solides avec leurs aînés et les autres membres de leur communauté. Cette communication favorise la transmission intergénérationnelle des valeurs culturelles, des traditions et des connaissances historiques et assure la continuité de la communication avec la famille et la communauté. D'autre part, la langue maternelle étant un outil important permettant aux individus de s'exprimer et de satisfaire leurs besoins émotionnels, le fait de pouvoir communiquer dans la langue maternelle accroît le bien-être psychologique des membres de la diaspora et renforce leurs systèmes de soutien social. Le fait de pouvoir parler sa langue maternelle aide les individus à se sentir compris et à éprouver un plus grand sentiment d'appartenance à la communauté.

BILINGUISME/MULTILINGUISME ET MULTICULTURALISME DANS LA DIASPORA

La mondialisation s'accroissant de jour en jour, la nécessité de connaître plus d'une langue se fait de plus en plus sentir. Des concepts tels



**Le développement du
langage, qui est parallèle
au développement mental
et physique de l'enfant, est
également directement lié
à l'environnement dans
lequel il vit.**

que la migration internationale, le multiculturalisme, la communication interculturelle et le multilinguisme sont plus que jamais d'actualité. Bien que la migration des populations d'une région à l'autre soit aussi ancienne que l'histoire de l'humanité, le bilinguisme ou le multilinguisme est devenu une réalité sociale indéniable dans le monde d'aujourd'hui. C'est pourquoi le bilinguisme ou le multilinguisme est de plus en plus répandu dans le monde et est considéré comme une compétence importante. En effet, les personnes qui se rendent dans des pays étrangers pour diverses raisons, y compris le processus de migration, ont la possibilité d'occuper une plus grande

place dans la vie sociale et économique si elles parlent une ou plusieurs langues autres que leur langue maternelle.

Le multilinguisme, qui a été fixé comme objectif dans l'éducation par l'Union européenne, est considéré comme un outil important pour créer une société éduquée dans le contexte de l'identité citoyenne européenne. Selon les textes du Conseil de l'Europe, le multilinguisme est considéré comme «une compétence souhaitable pour tous les citoyens européens» (conclusions du Conseil, 2008, p. 14-15) et l'importance de la question est soulignée de manière concrète. En 2006, l'UNESCO a de nouveau souligné la nécessité de soutenir la langue d'origine des enfants afin de fournir une base pour l'acquisition d'une ou plusieurs deuxième(s) langue(s). D'autre part, selon un rapport de la Commission européenne (European Commission, 2012), 98 % des Européens estiment que l'apprentissage d'une langue étrangère est bénéfique pour l'avenir de leurs enfants.

L'interaction des facteurs individuels dans le développement du langage est en fait beaucoup plus complexe. On sait que le développement du langage et le développement mental sont étroitement liés et que le langage et l'esprit se développent parallèlement dans toutes les activités mentales (penser, comprendre,

L'éducation dans la diaspora

se souvenir, percevoir et diriger l'attention, etc.) En outre, le développement du langage, qui est parallèle au développement mental et physique de l'enfant, est directement lié à l'environnement dans lequel l'enfant vit. Dans l'acquisition des compétences linguistiques, les stimuli environnementaux, les opportunités offertes à l'enfant, le style de communication et le comportement de la famille ont une incidence directe sur le développement du langage de l'enfant. Comme les parents constituent l'environnement primaire des enfants, l'enfant apprend d'abord la langue du milieu dans lequel il vit en imitant ses parents et commence à s'exprimer. Cependant, la question de savoir comment se développe le langage des enfants nés dans des familles où deux langues ou plus sont utilisées et qui sont exposés à plus d'une langue dès leur naissance est une question à laquelle de nombreuses personnes s'interrogent sur la réponse. Pour les personnes vivant loin de leur pays d'origine, il est important de ne pas perdre le contact avec leur langue maternelle en termes d'identité et de développement de la personnalité. Parce que la langue maternelle permet à une personne de communiquer avec son environnement, de comprendre ce qui se passe autour d'elle, ce qu'elle voit, entend et écoute, d'évaluer et d'interpréter ce qu'elle a déjà appris et ce qu'elle vient d'apprendre, et de s'exprimer avec ses sentiments et ses pensées. L'acquisition du sens de soi et de l'identité dépend également de l'éducation dans la langue maternelle. D'une manière générale, l'enseignement des langues étant également un enseignement de la culture, l'enseignement de la langue maternelle assure le transfert de la culture créée par la civilisation aux nouvelles générations.

En résumé, on sait que les personnes bilingues ont des avantages en termes de compétences cognitives, en particulier dans des domaines tels que la résolution de problèmes, la pensée créative et la pensée flexible. Le bilinguisme renforce les mécanismes de contrôle cognitif, car il nécessite



Lors de l'évaluation des résultats, il peut être plus fiable de considérer l'évolution de la proportion d'élèves à différents niveaux de performance dans un pays plutôt que l'évolution du score moyen du pays dans le test.

de passer d'un système linguistique à l'autre dans le cerveau. La recherche montre que les personnes bilingues ont une meilleure gestion de l'attention et des compétences multitâches. Le bilinguisme permet également aux individus de comprendre les différentes perspectives culturelles et de faire preuve d'empathie à leur égard. Cela permet aux communautés de la diaspora d'établir des relations plus saines et plus harmonieuses entre elles et avec la société dans laquelle elles vivent. Les personnes bilingues peuvent améliorer la compréhension culturelle et la tolérance en jetant des ponts entre les différentes cultures. Les personnes bilingues disposent d'un avantage concurrentiel dans le monde de l'enseignement et des affaires. La capacité à communiquer dans une variété de langues est d'une grande valeur sur le marché du travail mondial et dans la recherche universitaire. En outre, le bilinguisme améliore la capacité des individus à gérer des cultures différentes et à travailler avec des équipes multinationales. Ces compétences offrent de grands avantages dans des domaines tels que le commerce international, la diplomatie, le tourisme et l'éducation.

De même, le bilinguisme assure la transmission de la culture et de la langue de la

patrie à la génération suivante. Cela permet aux communautés de la diaspora de maintenir leur continuité culturelle et leur identité. Dans le même temps, les personnes bilingues peuvent servir de pont et renforcer le dialogue interculturel. Cette transmission assure la préservation d'une riche mosaïque culturelle en transmettant le patrimoine historique et culturel des communautés aux générations futures.

EXISTE-T-IL DES STRATÉGIES POUR L'ÉDUCATION ET LE BILINGUISME DANS LA DIASPORA ?

Il est de la plus haute importance d'utiliser un certain nombre de stratégies et de méthodes pour le développement de l'éducation et du bilinguisme dans la diaspora. Il sera utile de résumer brièvement certains d'entre eux ci-dessous.

Programmes d'éducation bilingue :

Les programmes d'éducation bilingue permettent aux enfants de la diaspora d'apprendre à la fois leur langue maternelle et la langue du pays dans lequel ils vivent. Ces programmes aident les élèves à conserver leur identité culturelle tout en renforçant leurs compétences linguistiques. L'introduction de programmes bilingues dans les écoles peut rendre l'apprentissage des langues plus systématique et plus efficace.

Initiatives éducatives soutenues par la communauté :

Les initiatives communautaires en matière d'éducation peuvent aider les communautés de la diaspora à répondre à leurs propres besoins en matière d'éducation. Les centres culturels, les écoles du week-end et les cours de langue peuvent renforcer les liens éducatifs et culturels des membres de la diaspora. Ces initiatives permettent aux communautés de répondre à leurs besoins éducatifs de manière plus indépendante et plus efficace en créant leurs propres programmes éducatifs.

Utilisation de la technologie :

Les ressources éducatives numériques et les plateformes en ligne facilitent l'accès à l'éducation linguistique et culturelle pour les membres de la diaspora. La technologie soutient le processus éducatif grâce à des outils tels que les applications d'apprentissage des langues, les



classes virtuelles et les cours en ligne. Ces ressources permettent aux membres de la diaspora, en particulier à ceux qui vivent dans des zones géographiques différentes, d'interagir entre eux et d'accéder facilement à du matériel pédagogique.

Soutien politique et institutionnel

: Les gouvernements et les organisations internationales devraient élaborer des politiques qui soutiennent les besoins des communautés de la diaspora en matière d'éducation et d'apprentissage des langues. Ce soutien peut être apporté dans des domaines tels que le financement de programmes éducatifs, la formation des enseignants et la promotion d'activités culturelles. Le soutien politique et institutionnel aide la diaspora à élaborer des solutions plus durables et plus complètes en matière d'éducation et de bilinguisme.

Par conséquent, de nombreuses nations et communautés dans de nombreuses parties du monde, sous la forte influence d'une mondialisation rapide, constituent la situa-

tion moderne de la diaspora, qui a connu un élargissement de sa signification. L'éducation et le bilinguisme dans la diaspora jouent un rôle essentiel dans la vie sociale, économique et culturelle des individus et des communautés. L'éducation permet à la fois l'intégration des individus vivant dans la diaspora et la préservation de leur identité culturelle. Le bilinguisme et la préservation de la langue maternelle offrent des avantages cognitifs, académiques et professionnels, contribuant à une existence plus forte et plus cohérente des individus et des communautés. Par conséquent, les politiques et programmes éducatifs visant à promouvoir le bilinguisme dans la diaspora sont d'une grande importance pour le bien-être et la cohésion sociale. Le développement sain et l'intégration des communautés de la diaspora exigent que les stratégies d'éducation et de bilinguisme soient soigneusement planifiées et mises en œuvre. Ces efforts favoriseront non seulement la réussite individuelle, mais aussi la formation de sociétés plus inclusives et plus diversifiées. La préserva-

tion de la langue maternelle jouera un rôle essentiel dans ce processus, en renforçant l'identité et les liens culturels des individus.

SOURCES

- Cummins, J. (2000). "Language, Power, and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire". Multilingual Matters.
- Council conclusions. (2008). Council conclusions on multilingualism. Official Journal C,140, 14-15.
- Kurnaz, A. (2019). Diaspora Nedir? Perspektif. Obtenu à partir de. <https://perspektif.eu/2019/04/12/son-zamanlarin-en-sik-tartisilan-kavramlarindan-biri-diaspora-nedir>
- / Dernière consultation : 7.06.2024
- Norton, B. (2000). "Identity and Language Learning: Gender, Ethnicity and Educational Change". Longman.
- Türk Dil Kurumu Güncel Türkçe Sözlük, <https://sozluk.gov.tr/>. Dernière consultation : 7.06.2024
- Yıldız, C. (2012). Yurt Dışında Yaşayan Türk Çocuklarına Türkçe Öğretimi. (Almanya Örneği). Ankara: Başbakanlık Yurt Dışı Türkler ve Akraba Topluluklar Başkanlığı.
- Yıldız, Cemal; Arslan, Kevser; Thomas, Reyhan (2021). İki Dillilik ve Dil Edinimi. Almanya'da Türkçe-Almanca İki Dilli Büyüyen Çocuklar Üzerine Bir İnceleme). Ankara, Pegem Akademi

L'éducation dans la diaspora





Pr. Dr. Bünyamin Bezci

DIASPORA DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Beaucoup de nos élèves étudient à l'étranger grâce aux nouvelles opportunités offertes par la mondialisation et l'augmentation du revenu national en Turquie. Après les diasporas de travailleurs turcs, des diasporas éducatives se sont également formées.

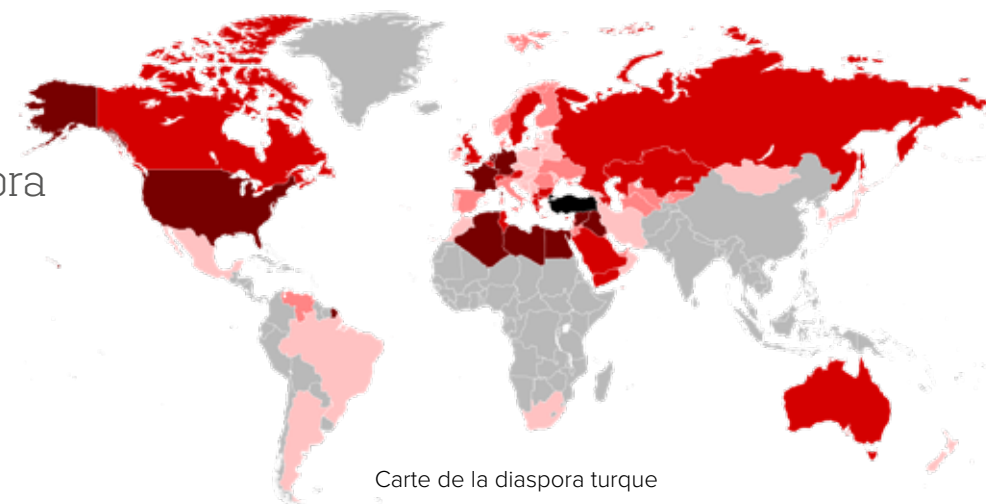
Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, bien que nous ayons commencé à envoyer des étudiants en Europe pour y recevoir une éducation, la véritable diaspora étudiante a commencé avec la République. En 1912, Mahmut Esat Bozkurt, qui deviendra plus tard ministre de l'éducation nationale de la République, a fondé une association appelée Turqia 1912 à Lausanne pour organiser les étudiants venant en Suisse. En 1929, la loi n° 1416 sur les étudiants à envoyer à l'étranger entre en vigueur. Actuellement, environ trois mille étudiants suivent leur master à l'étranger avec la loi correspondante. MEB gère le processus en mettant en relation les élèves boursiers avec les institutions qui en ont besoin.

L'éducation dans la diaspora

Le nombre d'étudiants passant des examens universitaires en Turquie dépasse les trois millions. Un peu plus d'un million d'entre eux sont placés dans un établissement d'enseignement formel. Certains de ceux qui n'obtiennent pas la place qu'ils souhaitent dans l'enseignement supérieur après l'examen préfèrent poursuivre leurs études à l'étranger. Ceux qui ont fui l'environnement politique répressif des coups d'État des années soixante-dix et sont allés étudier avec leur famille en Europe ont été suivis par ceux qui sont allés dans les universités des républiques turques après les années quatre-vingt. C'est surtout après les années 80 que la Jordanie, l'Arabie saoudite et l'Iran, en particulier l'Égypte, ont attiré un nombre important d'étudiants turcs pour l'enseignement de la religion et de la langue.

Dans les années 90, les étudiants de premier cycle des établissements qualifiés de Turquie ont commencé à préférer l'Europe et l'Amérique pour leurs études de troisième cycle. Les étudiants boursiers envoyés par le Conseil de l'enseignement supérieur (YÖK) pour répondre aux besoins en personnel enseignant des universités nouvellement créées ont également constitué un groupe diasporique important. Certains d'entre eux ont même développé un sens de la communauté avec lequel ils resteront unis lorsqu'ils rentreront chez eux. Ce processus, qui dure depuis plus d'un siècle, a connu ses propres problèmes. Par exemple, certains étudiants sont revenus sans avoir réussi malgré toutes les bourses, mais ont continué à être respectés parce qu'ils étaient idéologiquement au bon endroit ; certains n'ont pas été autorisés à entrer dans les universités parce qu'ils n'étaient pas considérés comme idéologiquement acceptables, même s'ils ont fait des doctorats très réussis ; et certains ont posé les pierres angulaires de l'université dans leur domaine en Turquie.

L'erreur durable de nombre d'entre eux a été de travailler sur des thèses « sur la Turquie », qui ont alimenté les études orientalistes. Cette tendance s'est poursuivie jusqu'à ce que le ministère de l'éducation nationale



Carte de la diaspora turque

impose des restrictions sur les sujets étudiés par ses boursiers. Cette attitude persiste probablement encore parmi ceux qui étudient avec leurs propres moyens ou avec des bourses obtenues à l'étranger. En ce début de siècle, les exigences en matière d'études à l'étranger ont changé. Tout d'abord, avec l'augmentation des ressources de TUBITAK, il est devenu largement possible d'effectuer certaines recherches à l'étranger. Alors qu'il suffisait autrefois d'améliorer ses connaissances et son expérience pour partir à l'étranger, l'académie a commencé à exiger des résultats plus qualifiés de la part de ses universitaires. Outre l'amélioration des connaissances et de l'expérience pour la bureaucratie, les études de troisième cycle sont particulièrement encouragées.

**LA DIASPORA SIGNIFIE
ÊTRE DISPERSÉ
DANS LE MONDE
ENTIER EN RAISON
DES IMPOSSIBILITÉS
RENCONTRÉES.
TOUTEFOIS, LA
DIASPORA ÉDUCATIVE
RÉCENTE SE COMPOSE
DE PERSONNES QUI
ÉMIGRENT POUR
DE MEILLEURES
OPPORTUNITÉS PLUTÔT
QUE PAR MANQUE
D'OPPORTUNITÉS.**

Outre les fonds publics, le nombre de personnes qui partent étudier à l'étranger a considérablement augmenté, que ce soit grâce à des bourses offertes par des fondations et des universités étrangères ou par leurs propres moyens financiers. Entre-temps, la tendance est à l'augmentation de la demande d'études en Europe et aux États-Unis, non seulement pour les études de troisième cycle, mais aussi pour les études de premier cycle. Ce sont surtout les enfants des familles aisées qui préfèrent étudier à l'étranger sans passer l'examen YKS en Turquie. Un autre aspect de cette nouvelle tendance est qu'un nombre important d'étudiants diplômés des meilleures écoles secondaires de Turquie choisissent d'étudier à l'étranger pour obtenir leur diplôme de premier cycle. Entre-temps, le nombre d'étudiants étrangers en Turquie a dépassé les trois cent mille. Toutefois, ces dernières années, près de la moitié des mille premiers à l'examen LGS ont choisi d'étudier à l'étranger. D'autre part, le nombre de personnes formées à l'étranger qui demandent au Conseil de l'enseignement supérieur une équivalence pour travailler en Turquie dépasse chaque année les dix mille.

Grâce à la mondialisation et aux nouvelles opportunités créées par l'augmentation du revenu national en Turquie, beaucoup de nos étudiants étudient à l'étranger. Après les diasporas de travailleurs turcs, des diasporas éducatives ont également vu le jour. La diaspora signifie être dispersé dans le monde entier en raison d'impossibilités. Toutefois, la récente diaspora éducative est composée de personnes qui émigrent pour de meilleures opportunités plutôt que par manque d'opportunités. Les mentalités et les comportements de la nouvelle diaspora éducative turque, qui possède

une identité transnationale en tant qu'expatrié après ses études, sont également en train de changer. Le nombre d'étudiants qui brûlent de retourner dans la steppe anatolienne au nom du développement de leur pays autrefois arriéré a considérablement diminué. À ce stade, il serait bénéfique de mettre en œuvre des approches et des politiques conformes aux nouveaux schémas de pensée et aux nouveaux développements.

Tout d'abord, pour que les étudiants à l'étranger restent fidèles à la Turquie, leur vie à l'étranger devrait être facilitée par les Turcs de la diaspora. Dans ce contexte, l'expansion du format Turkevi à New York pourrait être bénéfique. En particulier, toute initiative visant à répondre aux besoins de logement des étudiants poursuivant leurs études de premier cycle à l'étranger serait d'une grande utilité. En outre, des journées d'orientation professionnelle pour les diplômés devraient être organisées dans des endroits tels que Zurich, Munich, Paris, Amsterdam et Londres, où se trouvent des universités qualifiées, avec la participation d'entreprises technologiques qualifiées en Turquie. Ces activités encourageront les étudiants qui partent à l'étranger pour leurs études de premier cycle à revenir dans leur pays.

Le retour des étudiants qui ont étudié dans les meilleures universités d'Europe et des États-Unis, en particulier ceux qui ont terminé leurs études grâce à des bourses d'études avec des références étrangères, semble difficile. À ce stade, cependant, ces étudiants devraient être considérés comme un gain plutôt que comme une perte. Après tout, les étudiants qui vivent en Turquie laissent leur cœur en Turquie, quel que soit l'endroit où ils vivent et quelle que soit la langue qu'ils parlent. Ceux qui ont surmonté leurs complexes utilisent les qualités de la turcité comme une valeur ajoutée dans leur travail. Il est toujours possible d'utiliser les opportunités créées par la mémoire sociale des expatriés qui ne se sentent plus complètement attachés à un endroit.

En particulier, les problèmes des médecins et des ingénieurs qui partent à l'étranger après leurs études en Turquie sont uniques. En quête de prospérité économique et d'une vie adaptée à leur mode de vie, deux groupes différents de personnes partent pour la diaspora après leurs études. Le premier de ces groupes, surtout s'il vit dans des endroits où les traditions d'exclusion sont fortes, comme en Europe, a le désir de revenir un jour. Après cinq ou six ans, ceux qui estiment avoir gagné suffisamment quittent

le confort de l'Europe et s'installent confortablement en Turquie. Toutefois, ceux qui ne viennent pas pour le confort mais pour le choix de leur mode de vie sont moins susceptibles de retourner en Turquie. Même s'ils s'intègrent dans la société dans laquelle ils vivent d'une manière qui n'atteint pas la deuxième génération, il n'est pas difficile de prédire qu'ils seront comme les Américains qui ne parlent pas un mot d'italien.

Bien que les deux groupes n'aient pas beaucoup de contacts avec ceux qui les ont précédés dans leur pays d'origine, ils sont en contact avec des personnes éduquées comme eux, en particulier par le biais des réseaux sociaux. Parfois, ils s'entraident pour meubler une nouvelle maison et parfois ils se rencontrent pour passer une soirée ensemble. En ce sens, les personnes éduquées, qui forment un nouveau groupe diasporique, ne s'abandonnent pas les unes les autres.

Les mariages interculturels se multiplient également dans la diaspora éduquée. Il n'y a plus seulement des mariées étrangères, comme dans les années soixante-dix, mais aussi des mariés étrangers. Une proportion importante d'enfants portent les deux noms et sont bilingues. Parmi les habitués des cours de turc et de

L'UNIVERS MENTAL ET LES MODÈLES DE COMPORTEMENT DE LA NOUVELLE DIASPORA ÉDUCATIVE TURQUE, QUI POSSÈDE DES IDENTITÉS TRANSNATIONALES EN TANT QU'EXPATRIÉS APRÈS LEUR FORMATION, SONT ÉGALEMENT EN TRAIN DE CHANGER. LE NOMBRE D'ÉLÈVES BRÛLANT DU DÉSIR DE RETOURNER DANS LA STEPPE ANATOLIENNE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE CE PAYS AUTREFOIS ARRIÉRÉ A CONSIDÉRABLEMENT DIMINUÉ.



Des travailleurs turcs appelés « travailleurs invités » à la gare de Vienne (1973).

L'éducation dans la diaspora

culture turque en Europe, le nombre d'enfants issus de mariages mixtes augmente. D'autre part, compte tenu des exigences des parties aux mariages mixtes, il sera essentiel que les « méthodes d'enseignement du turc aux étrangers » se généralisent.

Encourager l'association des étudiants à l'étranger et réunir les divisions souvent idéologiques au sein d'organisations faïtières est important pour garder vivante la mémoire des étudiants. La diaspora turque n'ayant pas été douloureusement expulsée, c'est sa mémoire sociale, et non son deuil social, qui la maintient unie. Pour la diaspora turque, deux questions constituent des intérêts importants : premièrement, leurs biens en Turquie, en particulier leurs maisons, et deuxièmement, leur retraite. La situation changera probablement pour les personnes nouvellement éduquées. Les liens qui les rattacheront à la Turquie seront leur emploi et leurs vacances. Tant qu'ils travailleront pour une entreprise qui fait des affaires avec la Turquie, qu'ils passeront leurs vacances en Turquie et qu'ils posséderont une maison de vacances, ils ne perdront probablement pas leurs intérêts.

Les Turcs défilent à Berlin pour protester contre la position pro-arménienne de l'Allemagne. 2015



Le fait que la diaspora turque ne soit pas marquée par le chagrin permet en fait d'établir un lien sain. La diaspora turque n'est pas une diaspora agressive comme les diasporas qui cherchent à se venger de leur pays. Ceux qui ont des liens économiques et sociaux forts ont aussi des liens politiques forts. C'est pourquoi le taux de participation aux élections à l'étranger est toujours supérieur à 40%, dépassant le taux de participation aux élections régulières dans certains pays. Le vote est également un signe d'engagement politique dans son pays. Par conséquent, si nous voulons maintenir intacts les liens de la diaspora éduquée avec son pays, nous devons faciliter ses possibilités de vote.

D'autre part, la diaspora éduquée utilise les médias numériques de manière plus intensive. Il lui est donc possible de maintenir ses liens avec la Turquie par voie numérique. Différents canaux numériques, en particulier l'administration en ligne et les banques, ainsi que les médias sociaux renforcent les liens de la diaspora éduquée. Le monde numérique est un espace d'existence pour la diaspora éduquée, qui communique même entre elle par le biais des réseaux sociaux.

L'un des problèmes les plus importants de la diaspora turque éduquée est que les préjugés et la discrimination ne s'arrêtent pas avec l'éducation. Les femmes en particulier sont



Construction de la Maison turque à New York

**LA POLITIQUE DE LA
TURQUIE ENVERS SA
DIASPORA INSTRUITE
DOIT ÊTRE INCLUSIVE
PLUTÔT QU'EXCLUSIVE,
MALGRÉ LES DOMAINES
PROBLÉMATIQUES.
IL EST POSSIBLE
D'ATTEINDRE
LA DIASPORA
QUALIFIÉE GRÂCE
AUX OPPORTUNITÉS
NUMÉRIQUES ET AUX
RÉSEAUX SOCIAUX.**



Les Turcs participant à la marche de la Journée de la Turquie dans les rues de New York.



Les Turcs protestent contre les pays occidentaux qui légitiment l'occupation arménienne du Karabakh.

confrontées à des attitudes préjudiciables, même si elles sont instruites. En outre, les expressions d'éloge à l'égard des migrants instruits, telles que le fait qu'ils ne ressemblent pas du tout à des Turcs et que leurs compétences linguistiques sont excellentes, recèlent également une forme d'exclusion cachée. Une autre forme d'exclusion que les migrants qualifiés reconnaîtront immédiatement est leur exclusion des postes de direction dans les groupes de projet. La diaspora éduquée est également déçue par le fait que l'anglais, en tant que langue commune, n'est pas considéré comme suffisant dans des pays tels que l'Allemagne au fil du temps et qu'il est nécessaire d'apprendre la langue locale même s'il n'y a pas de problème de compréhension.

Malgré les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne, le taux de ceux qui souhaitent rentrer est également assez faible. Le fait que les enfants fassent leurs études à l'étranger est l'un des facteurs importants qui lient la diaspora au pays dans lequel elle vit. L'un des facteurs les plus importants qui permet de supporter des difficultés économiques croissantes est la possibilité pour les enfants d'avoir accès à une éducation de qualité.

Une autre caractéristique de la diaspora turque est qu'elle ne se compose plus exclusivement de Turcs. Le nombre croissant de mariages multiculturels, d'une part, les routes migratoires passant par la Turquie, d'autre part, et les espaces de vie communs établis avec des personnes issues de régions géographiques apparentées, en particulier

des Balkans, font que la diaspora turque est plus peuplée que la diaspora turque.

Les entrepreneurs qui réalisent des projets dans le monde entier ont créé une diaspora qualifiée de cols blancs et d'ingénieurs. Contrairement aux diasporas dominées par les travailleurs, les communautés diasporiques de diplômés universitaires ont le potentiel d'être plus influentes.

Toutefois, il est plus difficile de rassembler les personnes instruites de la diaspora que d'organiser les travailleurs. Il a été plus facile de rassembler des personnes anxieuses qui ont du mal à survivre par elles-mêmes et qui sont plus attachées à leurs valeurs traditionnelles. Mais pour la diaspora éduquée, dont l'esprit cosmopolite lui permet de s'adapter facilement à la société dans laquelle elle vit, l'organisation n'est pas une nécessité. Là encore, les réseaux numériques et sociaux, qui permettent une connexion plus lâche mais continue, favorisent un sentiment d'unité parmi les migrants instruits.

Il ne faut pas oublier que la diaspora éduquée est également au centre des politiques négatives à l'égard de la Turquie. Les attitudes négatives à l'égard de la Turquie sont alimentées par différentes raisons. Les deuxième et troisième générations, composées des enfants de ceux qui étaient politiquement impopulaires en Turquie au début des années 70, éprouvent une profonde antipathie à l'égard de la Turquie. Ces groupes, qui ont accédé à la présidence de partis en Allemagne et aux Pays-Bas, ne sont pas meilleurs que les Euro-

péens dans leur opposition aux immigrants. Dans un sens, c'est comme si les immigrants éduqués avaient repris le flambeau de l'exclusion des autochtones. Un autre groupe anti-turc est constitué par les enfants éduqués de membres d'organisations terroristes séparatistes. Ce groupe, qui provient surtout des classes éduquées et dont le nombre augmente avec les demandes d'asile, est également très organisé en son sein. Les deux groupes ont des comptes à régler avec la Turquie et sont virulemment anti-Turquie. Si l'on y ajoute les membres de la FETÖ qui ont fui à l'étranger et ceux qui préfèrent vivre à l'étranger en raison de leur mode de vie, les groupes anti-Turquie atteignent une puissance effective.

Malgré les problèmes, les politiques de la Turquie à l'égard de sa diaspora éduquée devraient être inclusives plutôt qu'exclusives. Il est possible d'atteindre les diasporas qualifiées grâce aux opportunités numériques et aux réseaux sociaux. Les emplois qualifiés, les vacances et les droits de vote, qui sont particulièrement possibles grâce au développement technologique croissant, sont les avantages les plus importants qui lient la diaspora éduquée au pays. L'une de leurs préoccupations n'est pas la religion, mais la langue. C'est pourquoi il convient de développer et d'élargir les possibilités d'enseignement du turc en tant que langue étrangère. Il convient d'élaborer une politique de la diaspora qui ne se contente pas d'encourager ceux qui reviennent, mais qui reconnaisse également ceux qui partent comme un gain plutôt qu'une perte.



Dr. Cihan Kocabaş

UNE ÉVALUATION des effets de la mobilité humaine sur les systèmes éducatifs ET LES PROCESSUS ÉDUCATIFS INDIVIDUELS

L'un des domaines où les effets multidimensionnels de la migration sont le plus clairement observés est sans aucun doute celui des systèmes éducatifs.

Au 21^{ème} siècle, le phénomène des migrations, qui a un aspect dynamique et se renouvelle de lui-même, est devenu de plus en plus complexe et a atteint des dimensions tragiques. Aujourd'hui, on peut affirmer que les effets sociaux, économiques et politiques des migrations et des mouvements d'asile sont devenus l'une des principales préoccupations de presque tous les États. Le processus de mondialisation, en particulier, est considéré comme un facteur important qui accroît progressivement l'intensité des migrations façonnées par divers besoins et motivations.





L'éducation dans la diaspora

La multidimensionnalité des raisons à l'origine des déplacements individuels ou collectifs de personnes rend les effets individuels et sociaux de la migration multidimensionnels, et pour cette raison, le phénomène de la migration s'inscrit dans le champ d'étude de nombreuses disciplines. Il est fréquent de constater que la migration, qui peut être mentionnée au niveau individuel, familial, national et international, est abordée en incluant des questions sociologiques, psychologiques, culturelles, économiques, démographiques et politiques, en particulier au 21^{ème} siècle. Ces effets multidimensionnels de la migration se manifestent à presque tous les niveaux des structures sociales. L'un des domaines où ces effets sont le plus clairement observés est sans aucun doute celui des systèmes éducatifs. En effet, les systèmes éducatifs sont confrontés à de nombreux défis et opportunités liés à la mobilité migratoire et les acteurs de l'éducation sont confrontés à des tests importants dans le cadre du processus d'harmonisation mutuelle. L'éducation jouant un rôle important dans l'adaptation des enfants d'âge sco-

laire et des enfants plus âgés à leur nouvel environnement le plus tôt possible, les systèmes éducatifs des pays sont considérablement affectés par cette situation. En particulier, des flux migratoires importants et inattendus peuvent avoir un impact négatif sur les systèmes éducatifs, désavantager les enfants migrants et réfugiés et créer des tensions dans les communautés d'accueil. Pour y remédier, il est nécessaire de planifier à l'avance et de prévoir des fonds d'urgence. Par conséquent, l'impact de la migration sur l'éducation devient une question clé à l'ordre du jour des décideurs politiques.

**L'IMPACT DE LA
MIGRATION SUR
L'ÉDUCATION DEVIENT
UNE QUESTION CLÉ À
L'ORDRE DU JOUR DES
DÉCIDEURS POLITIQUES.**





RÉFLEXIONS SUR LES DÉLOCALISATIONS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION

Dans les pays de l'OCDE, la part des élèves migrants de première et deuxième génération est passée de 9,4% à 12,5% entre 2006 et 2015. Les taux de migration globale ont été calculés comme suit : 5,4% pour l'enseignement supérieur, 1,8% pour l'enseignement secondaire et 1,1 % pour l'enseignement primaire. Ce taux révèle l'intensité des mouvements de relocalisation et le fait qu'ils ont incité les systèmes éducatifs du monde entier à prendre des mesures pour développer des politiques d'adaptation afin d'inclure tous les élèves dans cette mobilité.

Dans les pays d'accueil, l'augmentation du nombre d'élèves due à l'afflux de migrants a un impact négatif sur l'utilisation efficace des ressources financières et physiques des écoles à court terme. Dans certains cas, cet effet augmente le coût marginal de l'éducation pour la population locale et conduit à des résultats scolaires inférieurs aux attentes. Des variables telles que le niveau d'éducation relativement bas des familles migrantes, la pauvreté, l'absence de sécurité sociale et les différences culturelles rendent également l'adaptation des enfants migrants difficile. D'autre part, comme les migrants ont tendance à vivre dans



L'éducation dans la diaspora

des zones relativement pauvres, ils étudient dans des écoles de qualité médiocre et ont donc un faible niveau d'acquisition de compétences. Dans ce contexte, le besoin de politiques conformes aux plans d'éducation qui traitent de la mobilité humaine à l'intérieur du pays et dans le contexte de la migration internationale au sens régional s'accroît de jour en jour. Dans de nombreux systèmes éducatifs, les élèves issus de l'immigration risquent d'avoir de mauvais résultats scolaires, de se sentir aliénés, d'être très anxieux à propos de l'école et peu satisfaits de leur vie, de résister à l'apprentissage de la langue cible et d'être exposés à des brimades de la part de leurs pairs. Dans de nombreux pays, les élèves migrants ont un accès plus limité à une éducation de qualité, abandonnent l'école prématurément et ont des résultats scolaires inférieurs à ceux de leurs camarades autochtones.

PROBLÈMES RENCONTRÉS DANS L'ÉDUCATION

L'analyse de la littérature sur l'éducation des migrants révèle que l'accès à l'éducation pour les migrants et les problèmes liés aux élèves de langues maternelles différentes figurent parmi les questions les plus épineuses pour les praticiens dans ce domaine. Dans le même ordre d'idées, la qualité des programmes d'enseignement, la détermination du niveau des élèves en fonction de leur parcours éducatif, les compétences des enseignants pour l'éducation des migrants et l'équivalence des diplômes/certificats sont quelques-uns des problèmes fréquemment soulevés dans les systèmes d'éducation des élèves migrants.

Le processus d'intégration des migrants est considéré comme un processus mutuel entre le migrant et la communauté locale. Outre l'adaptation attendue de l'enfant migrant, les écoles, les enseignants et les élèves locaux existants doivent également s'adapter à l'enfant. Afin de mesurer le succès de toute pratique d'éducation des migrants, il est nécessaire d'évaluer non seulement le comportement de l'enfant migrant, son apprentissage

LA SENSIBILITÉ DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS AUX MIGRATIONS ET L'ADÉQUATION DES PROGRAMMES DE FORMATION DES ENSEIGNANTS AUX BESOINS DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION N'ONT PAS ÉTÉ SÉRIEUSEMENT ABORDÉES.

et ses relations avec ses pairs, mais aussi le climat scolaire et environnemental dans le contexte de l'apprentissage et des relations mutuelles. Par conséquent, l'adaptation des enfants migrants ou réfugiés à un système scolaire nouveau et inconnu est un processus complexe qui nécessite des interventions à multiples facettes et place le système éducatif face à un défi qui l'oblige à agir en coordination avec les politiques sociales et humanitaires générales.

LE RÔLE DES ENSEIGNANTS DANS LES ENVIRONNEMENTS ÉDUCATIFS MULTICULTURELS

L'organisation d'une école, ses relations avec les parents et la communauté, la manière dont les enseignants interagissent avec les élèves et les processus d'enseignement et d'apprentissage sont des facteurs qui influencent de manière significative les résultats des élèves en général. À cet égard, les éducateurs sont considérés comme des acteurs clés de l'intégration des migrants nouvellement arrivés et des enfants issus de l'immigration dans la salle de classe et dans d'autres environnements



d'apprentissage. Le rôle des enseignants devient très important afin de développer des approches pédagogiques pour ces étudiants qui rencontrent des problèmes dans de nombreux domaines. Afin de soutenir les élèves migrants, les enseignants et les éducateurs doivent connaître les antécédents personnels de leurs élèves, évaluer leurs expériences passées et en être conscients. Il est important que les enseignants soient conscients de la manière dont la migration peut affecter les résultats scolaires, l'intégration sociale et le bien-être émotionnel et psychologique. Toutefois, la sensibilité des systèmes éducatifs aux migrations et l'adéquation des programmes de formation des enseignants aux besoins des élèves issus de l'immigration n'ont pas été sérieusement abordées.

EFFETS POSITIFS DE LA MOBILITÉ HUMAINE SUR L'ÉDUCATION

Il ne faut pas oublier que malgré tous les effets négatifs de la migration sur les systèmes éducatifs, les mobilisations migratoires recèlent également d'importantes opportunités. En particulier, l'émergence de la diversité cultu-



Canada, l'Irlande et la Nouvelle-Zélande, les élèves migrants peuvent obtenir des résultats équivalents à ceux de leurs camarades autochtones et parfois même les dépasser. Ce succès est le résultat de l'approche planifiée et stratégique de ces pays. Ce succès dans l'intégration des élèves migrants dans l'éducation est une indication des effets positifs et des opportunités pour les systèmes éducatifs.

Par conséquent, l'intégration des élèves migrants présente à la fois des défis et de grandes opportunités pour les systèmes éducatifs. Un système éducatif bien conçu et adapté peut améliorer les résultats des élèves migrants et renforcer la cohésion sociale. Cela crée une situation «gagnant-gagnant» pour les migrants et les communautés d'accueil. Lorsqu'elle est gérée avec les bonnes politiques et stratégies, la mobilité migratoire peut devenir un outil important pour soutenir le développement social et économique. La reconnaissance de ce potentiel et l'action des systèmes éducatifs et des décideurs politiques jouent un rôle essentiel dans la construction des sociétés plus inclusives et plus cohésives de demain.

SOURCES

Anderson, A., Hamilton, R., Moore, D., Loewen, S., & Frater-Mathieson, K. (2003). Education of refugee children: Theoretical perspectives and best practice. Educational interventions for refugee children içinde (Ed. Richard Hamilton ve Dennis Moore). Routledge.

Berker, A. (2009). The impact of internal migration on educational outcomes: Evidence from Turkey. Economics of

Education Review, 28(6), 739-749.

Birleşmiş Milletler İnsan Hakları Konseyi (2024). Base de données de la population réfugiée. <https://www.unhcr.org/refugee-statistics/> consulté le 23.06.2024.

Çakırer Özservet, Y. (2015). Göçmen çocukların şehre uyumu ve eğitim politikası. Uluslararası göç ve mülteci uyumu sorununda kamu yönetiminin rolü içinde (Ed. Yakup Bulut). Umuttepe Yayınları

Heckmann, F. (2008). Education and the integration of migrants: Challenges for European education systems arising from immigration and strategies for the successful integration of migrant children in European schools and societies. NESSE Analytical Report No:1, Bamberg. Uluslararası Göç Örgütü (2024). Veri Portalı. <https://www.migrationdataportal.org/> l'adresse a été consultée le 23.06.2024.

relle peut contribuer de manière significative au développement des élèves en tant que citoyens du monde en permettant le partage de perspectives et d'expériences différentes dans les écoles. Les élèves issus de l'immigration apportent une richesse culturelle et des perspectives différentes en classe, ce qui permet à tous les élèves d'avoir une expérience d'apprentissage plus complète et plus diversifiée. Cette diversité aide les élèves à adopter des valeurs importantes telles que l'empathie, la tolérance et la conscience culturelle. En outre, la réussite des enfants migrants peut avoir un impact positif sur le développement économique et social des sociétés d'accueil, conduisant à un niveau de bien-être plus élevé. Lorsque les systèmes éducatifs sont structurés de manière à maximiser le potentiel des enfants et des jeunes issus de l'immigration, les sociétés peuvent bénéficier du dynamisme et de l'esprit d'innovation de cette nouvelle génération.

On observe que certains pays présentent des exemples de réussite en matière d'intégration des élèves issus de l'immigration. Par exemple, dans des pays comme l'Australie, le

**AFIN DE MESURER
LE SUCCÈS DE
TOUTE PRATIQUE
D'ÉDUCATION
DES MIGRANTS, IL
EST NÉCESSAIRE
D'ÉVALUER NON
SEULEMENT LE
COMPORTEMENT DE
L'ENFANT MIGRANT,
SON APPRENTISSAGE
ET SES RELATIONS
AVEC SES PAIRS,
MAIS AUSSI LE
CLIMAT SCOLAIRE ET
ENVIRONNEMENTAL
DANS LE CONTEXTE
DE L'APPRENTISSAGE
ET DES RELATIONS
MUTUELLES.**



**LE PLUS GRAND AVANTAGE
OU LA CONTRIBUTION DES
ÉTUDIANTS
INTERNATIONAUX À
UN PAYS EST BIEN
PLUS IMPORTANT QUE
L'AVANTAGE ÉCONOMIQUE
ET STRATÉGIQUE. LA
RICHESSSE HUMAINE ET
CULTURELLE QUI EN
DÉCOULE VA BIEN AU-DELÀ
DE LEUR IMPACT POSITIF,
QU'IL SOIT ÉCONOMIQUE,
STRATÉGIQUE OU AUTRE**



Pr. Dr. Bekir Berat Özipek

Être étudiant dans la «Cité universelle»

Nous sommes à une époque où les étudiants redécouvrent le monde. Encore une fois, parce qu'il y a eu pendant longtemps un monde dans lequel les frontières nationales ont coupé les gens les uns des autres. Nous sommes à nouveau à une époque où les étudiants assoiffés de connaissances font de longs voyages.

L'éducation dans la diaspora

Ces dernières années, on a beaucoup parlé de «l'internationalisation des universités». Les pays dotés des universités les plus importantes et les mieux établies au monde s'efforcent d'attirer davantage d'étudiants d'autres pays dans leurs universités.

Bien entendu, les attentes de nombreux pays dans ce processus ne semblent pas consister en des objectifs purement académiques et scientifiques. Certains les recherchent pour leur contribution financière. De ce point de vue, les étudiants internationaux peuvent en effet être considérés comme un «investissement rentable». À cet égard, la contribution économique des étudiants internationaux et les objectifs stratégiques des États par rapport à d'autres États sont souvent prioritaires.

**QUE CE SOIT POUR DES
RAISONS IDÉALISTES
OU SIMPLEMENT POUR
DES PERSPECTIVES DE
CARRIÈRE, PARTIR À
L'ÉTRANGER EST «BON
POUR L'ÉTUDIANT
ET POUR LE PAYS».
L'ÉDUCATION ET LA
FORMATION DÉPASSENT
LES FRONTIÈRES
NATIONALES ET
S'INTERNATIONALISENT.
LES CONCEPTIONS ET LES
APPROCHES ÉVOLUENT.**





L'éducation dans la diaspora

Cependant, peu d'entre eux réalisent que leur véritable contribution ne réside pas dans leur rendement économique ou stratégique. En effet, il n'est pas toujours évident, à première vue, que le plus grand avantage ou la plus grande contribution des étudiants internationaux à un pays soit bien plus important que les avantages économiques et stratégiques. Cependant, la richesse humaine et culturelle qui en découle va bien au-delà de leur impact économique, stratégique ou autre.

Il s'agit d'un effet qui n'est pas immédiatement perceptible au premier coup d'œil. Comme pour la contribution économique, elle ne peut pas être calculée en dollars et enregistrée dans la colonne des revenus. Mais pour ceux qui comprennent les «sciences humaines et sociales», sa contribution est incomparablement plus grande et plus importante que l'impact économique. Car c'est d'eux que vient le sang neuf dont les sociétés ont besoin, et c'est avec eux que l'université prend tout son sens.

QU'EST-CE QU'UNE UNIVER - SITÉ (CITÉ) ?

Bien qu'il existe différentes explications sur son origine étymologique, il est possible

**LA CONNAISSANCE,
LA SCIENCE, LA
PHILOSOPHIE ET LA
VÉRITÉ N'ONT PAS D'EST,
D'OUEST, D'AUTOCHTONE
OU D'ÉTRANGER.
LA NATURE DU
PROCESSUS DE
PRODUCTION DES
CONNAISSANCES
ACADÉMIQUES ET
SCIENTIFIQUES
RENFORCE CETTE
UNIVERSALISATION.**

de voir cette universalité dans l'essence du concept d'université, et il est possible de la retracer depuis «universitas» à l'origine du concept jusqu'à son sens moderne d'université. L'université est une atmosphère d'apprentissage universel multidimensionnel où les connaissances académiques et scientifiques sont produites, reproduites et développées.

Apprendre et acquérir des connaissances n'est pas un processus à sens unique. Les élèves, eux aussi, sont bien plus que des destinataires passifs ou des stagiaires. C'est particulièrement vrai pour les universités. Même si le nouvel arrivant n'a pas encore de connaissances académiques dans ce domaine, il arrive avec des connaissances et ajoute ses propres connaissances, son point de vue et sa compréhension au processus d'apprentissage. Le contexte dont il est issu devient l'une des sources du processus d'apprentissage dialogique, même si parfois personne n'en est conscient. Cela signifie qu'il faut ouvrir la porte à l'utilisation des bienfaits de la diversité comme l'une des conditions de la prospérité.

ETUDIER «À L'ÉTRANGER»

Nous sommes à une époque où les étudiants redécouvrent le monde. Encore une fois, parce qu'il y a eu pendant longtemps un monde dans lequel les frontières nationales ont coupé les gens les uns des autres. Nous sommes à nouveau à une époque où les étudiants assoiffés de connaissances font de longs voyages. C'est le monde des étudiants qui aspirent à s'épanouir dans les meilleures écoles et universités du monde, sous la houlette d'éminents professeurs. Pour ceux qui ne peuvent atteindre l'idéal, c'est le monde de ceux qui veulent aller dans un autre pays pour le «second bien». Le nombre de ceux qui partent à la recherche de la vérité, comme l'ont fait Platon, Farabi et bien d'autres philosophes qui ont animé le monde des idées, augmente de jour en jour. D'autre part, le désir des jeunes de se perfectionner ou de changer d'emploi pour une meilleure carrière fait également partie des objectifs qui les mettent sur la voie. Que ce soit pour des raisons idéalistes ou simplement pour des perspectives de carrière, partir à l'étranger est «bon pour l'étudiant et pour le pays».





PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ILLIMITÉ

L'éducation et la formation dépassent les frontières nationales et s'internationalisent. Les conceptions et les approches évoluent. Plus personne n'assigne de frontières nationales à la connaissance scientifique, plus personne ne la considère comme une activité de production qui ne peut être exercée que par une société ou une géographie. Et c'est ce qui est juste. Parce que la connaissance, la science, la philosophie et la vérité n'ont pas d'étrangers, ni à l'est ni à l'ouest. La nature du processus de production des connaissances académiques et scientifiques renforce cette universalisation.

Les concepts évoluent également au cours de ce processus. Au lieu de «étudiants étrangers», on utilise désormais des

**DANS UNE APPROCHE
VÉRITABLEMENT
APPROPRIÉE DE
L'ESSENCE ET DE
L'ESPRIT DU CONCEPT
D'UNIVERSITÉ, LE
LOCAL OU L'ÉTRANGER,
LE NATIONAL OU
L'INTERNATIONAL,
L'ÉTUDIANT OU LE
PROFESSEUR PERDENT
LEUR SIGNIFICATION ;
L'UNIVERSITÉ, L'ÉTUDIANT
ET LE PROFESSEUR
DEMEURENT.**

termes tels que «étudiants internationaux» ou «membres de la faculté internationale». Cependant, il ne faut pas croire que c'est le point final. Car lorsque l'essence et l'esprit du concept d'université sont considérés de manière vraiment appropriée, le caractère local ou étranger, national ou international de l'étudiant ou du professeur perd son sens ; ce qui reste, c'est l'université, l'étudiant et le professeur.

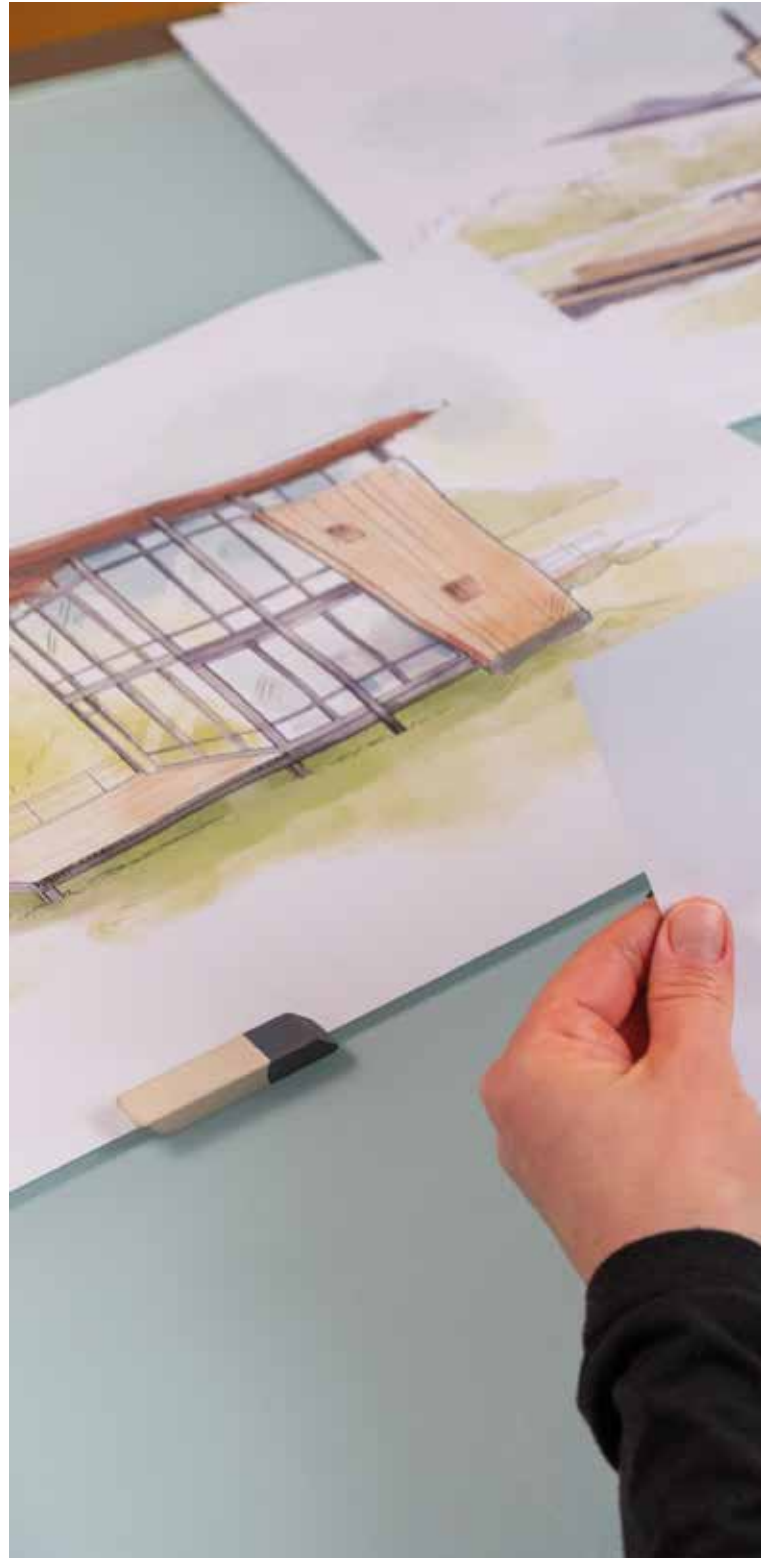
Même si le monde devient plus petit et plus conscient, et que la différence entre l'intérieur et l'extérieur s'estompe, il reste encore beaucoup à découvrir. En pénétrant dans une atmosphère culturelle différente, en apprenant à connaître de nouveaux lieux, de nouvelles personnes et de nouveaux environnements, l'étudiant et le pays d'accueil s'enrichissent mutuellement. Plus que tout ce que l'argent peut acheter.



JENNIFER GROFF

L'architecture scolaire et le rôle éducatif de l'espace dans le nouveau paradigme

Nous constatons de nouvelles recherches en matière de conception environnementale, tant dans les écoles que dans les environnements de travail. Des espaces plus flexibles et adaptables peuvent vous aider à atteindre vos objectifs pédagogiques. Nous devons donc réfléchir attentivement à ce que nous entendons par environnement d'apprentissage.





Je voudrais parler des principes sous-jacents à la façon dont nous construisons nos espaces éducatifs et à la façon dont nous collaborons avec les étudiants et les enseignants pour cocréer des environnements d'apprentissage modernes. Tout d'abord, je dois dire que nous utilisons de nombreuses références lorsque nous créons des écoles et des environnements éducatifs. Nous sommes guidés par nos méthodes d'apprentissage, nos convictions sur les élèves et l'objectif de l'école.

Notre paradigme éducatif est également décisif à cet égard. Nous passons à un nouveau paradigme, ce qui implique des innovations radicales dans nos objectifs. L'un des principaux défis auxquels nous sommes confrontés est de fournir une définition du paradigme moderne au niveau conceptuel. Cela montre l'importance d'être sur la même longueur d'onde en ce qui concerne la philosophie du nouveau paradigme et les caractéristiques générales du paradigme. Cependant, lorsque nous pénétrons dans nos environnements d'apprentissage traditionnels, nous revenons souvent, consciemment ou non, aux caractéristiques et aux structures de l'ancien paradigme.

NOUS DEVONS FAIRE FACE À NOS PRÉJUGÉS COGNITIFS

Comme nous le savons, nous sommes tous porteurs de préjugés cognitifs implicites, même si nous essayons très fort de les éviter. Ils sont là, et nous devons nous efforcer de les découvrir et de clarifier les croyances et les hypothèses sous-jacentes qui portent encore les traces des anciens paradigmes éducatifs. En outre, nous devrions nous efforcer d'expliquer clairement ce que nous pensons du nouveau paradigme éducatif et ce que nous soutenons. Nous devrions prendre le temps de réfléchir aux conceptions nécessaires à cet effet. De cette manière, nous pouvons proposer une véritable vision pour

le système éducatif de chaque pays, tant au niveau national que local, et avoir une vision définie pour la réalisation du nouveau paradigme.

Deuxièmement, nous devons reconnaître que l'éducation est un système complexe. C'est pourquoi le changement est incroyablement difficile. Le programme d'études, l'emploi du temps, les objectifs pédagogiques et bien d'autres facteurs sont à prendre en compte dans la conception de tout environnement d'apprentissage. En bref, nous devons nous demander ce qui, quand, comment, pourquoi et qui sont inextricablement liés les uns aux autres dans nos conceptions et trouver des réponses saines à ces questions. Par conséquent, nous ne pouvons pas concevoir et construire des environnements d'apprentissage significatifs sans parler des facteurs qui influencent la conception. En d'autres termes, nous devons concevoir ensemble ce nouveau paradigme de manière cohérente. Nous devons être en mesure d'aller plus loin dans la conception des programmes et des évaluations. Nous devons rassembler ces éléments en un tout cohérent et travailler sur la manière de le réaliser.

Nous assistons à un changement dans les aspects de l'éducation qui ont été longuement discutés lors de ce sommet. Nos définitions et nos pratiques évoluent.

**NOTRE PHILOSOPHIE
D'APPRENTISSAGE
PARTAGÉ INFLUENCE
DIRECTEMENT LA
CONCEPTION DE NOS
SYSTÈMES. DES ÉTUDES
NOUS MONTRENT
QU'IL N'EST PAS
NÉCESSAIREMENT
NÉCESSAIRE DE
REPENSER LES
ENVIRONNEMENTS
PHYSIQUES POUR
SOUTENIR LES
PÉDAGOGIES
MODERNES BASÉES
SUR L'ENQUÊTE ET
L'APPRENTISSAGE PAR
PROJET.**



Nous évaluons les programmes différemment, nos approches de l'utilisation des technologies sont différentes. Il existe des différences dans nos analyses actuelles des méthodes et pratiques d'apprentissage.

Quelle est donc l'expérience d'apprentissage que nous voulons créer et quelles sont nos convictions sur la manière dont les gens apprennent ?

Notre philosophie d'apprentissage partagé influence directement la conception de nos systèmes. Des études nous montrent qu'il n'est pas nécessairement nécessaire de repenser les environnements physiques pour soutenir les pédagogies modernes basées sur l'enquête et l'apprentissage par projet. Pour résumer la question plus précisément, le manque d'environnements construits selon les possibilités de la conception architecturale moderne n'empêche pas les écoles et les environnements d'apprentissage de mettre en œuvre de nouvelles pédagogies et méthodologies.

NOUS DEVRIONS ÉGALEMENT CONSIDÉRER L'EXTÉRIEUR DES BÂTIMENTS COMME DES ESPACES D'APPRENTISSAGE

Il existe de nombreux exemples d'utilisation optimale des installations du bâtiment existant, de transformation des écoles en fonction des attentes de l'avenir et de création d'environnements d'apprentissage efficaces sans qu'il soit nécessaire de construire un nouveau bâtiment. En même temps, nous reconnaissons que des environnements plus ouverts, plus flexibles et plus adaptables peuvent soutenir efficacement ces nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage, c'est-à-dire que le bâtiment ouvre la voie à de nouvelles possibilités et que notre environnement façonne et fournit un retour d'information sur les différentes façons de travailler et d'interagir. Tout en reconnaissant que des environnements nouveaux, plus significatifs, plus flexibles et plus riches peuvent aider les éducateurs et les élèves dans cette voie, nous



constatons que de nombreuses écoles progressistes réussissent une transition efficace vers le nouveau paradigme dans des bâtiments plus anciens. Entre-temps, nous entrons dans

une période où l'idée d'espace physique est en train de changer. L'environnement d'apprentissage ne se situe plus là où nous sommes en personne, mais aussi là où nous sommes numériquement, et l'apprentissage peut avoir lieu n'importe où.

Nous devons reconnaître que l'espace physique peut soutenir ou entraver l'innovation dans les écoles. Par conséquent, les comportements des élèves tout au long de la journée peuvent être liés aux caractéristiques spatiales de l'école. La capacité des enseignants à travailler en coopération, l'utilisation correcte du temps, le contrôle des étudiants, l'organisation de l'emploi des enseignants et du personnel pour s'occuper d'un grand nombre d'élèves sont étroitement liés aux caractéristiques de l'espace physique. Ceux qui ont travaillé dans une école savent combien il est difficile d'organiser tout cela.

Par exemple, une pédagogie bien étudiée telle que l'enseignement en équipe peut constituer une approche efficace pour répondre aux divers besoins et objectifs d'apprentissage des apprenants dans un domaine particulier. L'agencement physique d'un bâtiment peut soutenir ou perturber cette approche. Si vos classes traditionnelles sont petites, il est souvent impossible d'enseigner en équipe.



JENNIFER GROFF

*Président du conseil
d'administration du MIT Media Lab
& Learning Futures Global*

Jennifer Groff, PhD, est une ingénieure pédagogique, une chercheuse et une conceptrice dont le travail se concentre sur la transformation des systèmes éducatifs. Elle est la fondatrice et la directrice générale de Learning Futures Global, qui aide les organisations à concevoir et à mettre en œuvre des stratégies d'apprentissage axées sur l'avenir, en contribuant à concevoir des écosystèmes d'apprentissage modernes et à transformer les anciens. En 2020, Jennifer a été boursière de l'innovation de la Fondation WISE Qatar, où elle a dirigé le développement de l'Innovation Hub, une plateforme visant à transformer les environnements d'apprentissage et les systèmes éducatifs pour notre monde moderne.



Comment pouvons-nous utiliser ces environnements à cette fin ? La flexibilité, l'adaptabilité et les méthodes personnalisées sont les caractéristiques du nouveau paradigme éducatif. Nous devons donc réfléchir de manière générale et systématique à la manière d'utiliser tous ces éléments dans un nouveau

modèle de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage. De nombreux nouveaux outils et technologies émergent également pour soutenir l'apprentissage personnalisé, ce qui peut faciliter les choses, et nombre d'entre eux présentent des différences marquées par rapport aux outils plus anciens. Lorsque nous réfléchissons à la manière dont nous pouvons avoir un profil d'apprenant personnel et mieux cartographier notre compréhension des expériences, des aptitudes et des compétences que nous acquérons, ces outils nous permettent de mieux cartographier et comprendre mon propre apprentissage. Au lieu de faire partie d'un programme d'études, le voyage et le processus deviennent soudain un élément essentiel de l'enseignement et de l'apprentissage. De cette manière, je suis mieux à même de cartographier ce qui peut se passer en dehors de l'école, ce que nous appellerions traditionnellement l'apprentissage informel. Je peux m'occuper de cela pendant le temps que j'ai pour moi. Toutes ces pièces s'assemblent pour soutenir mon propre parcours individuel que je souhaite déjà avoir et je comprends qui je suis vraiment en tant qu'étudiant, quelles sont les compétences et les voies que je suis en train de développer.

Les murs entre l'école et la société peuvent et peut-être doivent disparaître. De cette manière, l'apprentissage se déroule d'une manière plus pertinente par rapport au monde réel et au contexte réel ; l'apprentissage a une signification plus profonde qui transcende le programme d'études qui nous est présenté. Cela est rendu possible par les outils numériques qui soutiennent l'apprentissage dans le temps et l'espace et qui sont à la disposition des apprenants. Je vous invite donc tous à réfléchir profondément à ce que sera le nouveau paradigme afin de formuler une vision dynamique et réalisable.

**TOUT EN
RECONNAISSANT QUE
DES ENVIRONNEMENTS
NOUVEAUX, PLUS
SIGNIFICATIFS, PLUS
FLEXIBLES ET PLUS
RICHES PEUVENT AIDER
LES ÉDUCATEURS ET
LES ÉLÈVES DANS CETTE
VOIE, NOUS CONSTATONS
QUE DE NOMBREUSES
ÉCOLES PROGRESSISTES
RÉUSSISSENT UNE
TRANSITION EFFICACE
VERS LE NOUVEAU
PARADIGME DANS
DES BÂTIMENTS PLUS
ANCIENS.**

Nous constatons de nouvelles recherches en matière de conception environnementale, tant dans les écoles que dans les environnements de travail. Des espaces plus flexibles et adaptables peuvent vous aider à atteindre vos objectifs pédagogiques. L'organisation des environnements scolaires et des espaces publics extrascolaires en vue d'un apprentissage adaptatif et flexible nous rapproche de l'objectif. Nous devons donc réfléchir attentivement à ce que nous entendons par environnement d'apprentissage.

NOUS DEVRIONS NOUS CONCENTRER SUR LE PARCOURS ET LE PROCESSUS PLUTÔT QUE SUR LE PROGRAMME D'ÉTUDES

Qu'en est-il des structures architecturales et des environnements numériques dans lesquels les élèves interagissent dans une société et une culture, comment peuvent-ils soutenir l'organisation et la conceptualisation de nos activités d'enseignement et d'apprentissage ?





PR. CHI-KIN JOHN LEE

Préserver la raison critique à l'ère numérique ou rester humain

À mesure que les progrès de la technologie numérique et de l'intelligence artificielle se poursuivent, l'esprit critique humain peut venir à la rescousse pour construire un monde meilleur. L'esprit critique se caractérise par l'utilisation d'éléments probants pour porter des jugements définitifs.

Ces processus nous donnent la possibilité de construire un monde meilleur que celui auquel on veut nous faire croire.

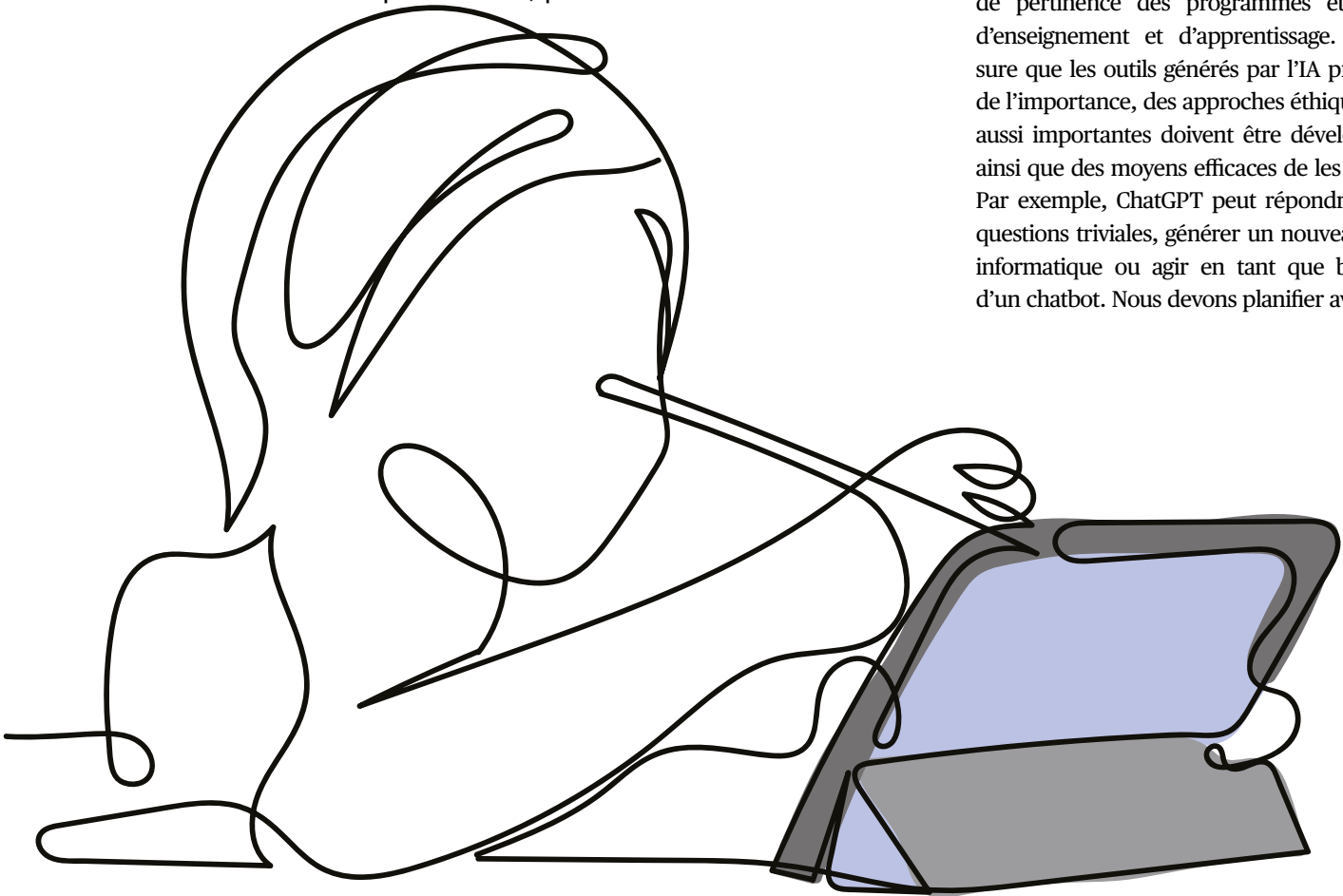




Tout d'abord, je voudrais parler de l'ère de la numérisation et de son impact sur l'apprentissage et l'enseignement, en attirant l'attention sur la forme qu'elle a prise, sur son potentiel d'amélioration de l'apprentissage et sur les défis qu'elle présente. L'importance de la technologie, qui fait partie de nos vies depuis un certain temps, s'accroît de jour en jour. L'essor de l'intelligence artificielle (IA) est porteur de nouvelles opportunités et de nouveaux défis pour les écoles. Il serait faux de considérer l'intelligence artificielle comme une technologie simple et nouvelle. L'intelligence artificielle est bien plus que cela. Tout d'abord, il vous oblige à vous intégrer dans le nouveau monde qu'il a créé, puis il vous transforme.

L'environnement éducatif post-COVID a ouvert de nouvelles perspectives à la technologie et à l'intelligence artificielle. Elle a notamment accru l'intérêt pour l'enseignement en ligne et les différentes formes d'enseignement numérique. Les enseignants sont plus compétents, les écoles sont mieux préparées et les parents sont plus compréhensifs. Cependant, il existe un problème majeur d'inégalité en termes d'accès et de disponibilité des équipements. Cette fracture numérique est encore plus prononcée dans les pays en développement et les économies développées. Cela signifie que l'application des technologies numériques dans l'éducation présente des avantages et des inconvénients en termes de garantie de l'égalité.

Nous devons relever les défis que la technologie numérique pose aux écoles en termes de pertinence des programmes et d'acte d'enseignement et d'apprentissage. À mesure que les outils générés par l'IA prennent de l'importance, des approches éthiques tout aussi importantes doivent être développées, ainsi que des moyens efficaces de les utiliser. Par exemple, ChatGPT peut répondre à des questions triviales, générer un nouveau code informatique ou agir en tant que backend d'un chatbot. Nous devons planifier avec soin





les utilisations nouvelles et complexes du ChatGPT et de ses nombreux imitateurs afin d'améliorer l'apprentissage des élèves.

Cette vision de l'intelligence artificielle nécessite une transformation du rôle des enseignants et donc de leur formation. Les enseignants de demain devront maîtriser l'intelligence artificielle. Les enseignants doivent posséder de solides compétences en matière de créativité et de résolution de problèmes. Dans ce nouveau contexte, l'apprentissage tout au long de la vie prend une signification différente et plus passionnante.

La créativité, la résolution de problèmes et la pensée critique sont les compétences clés du 21^{ème} siècle. Ces compétences sont

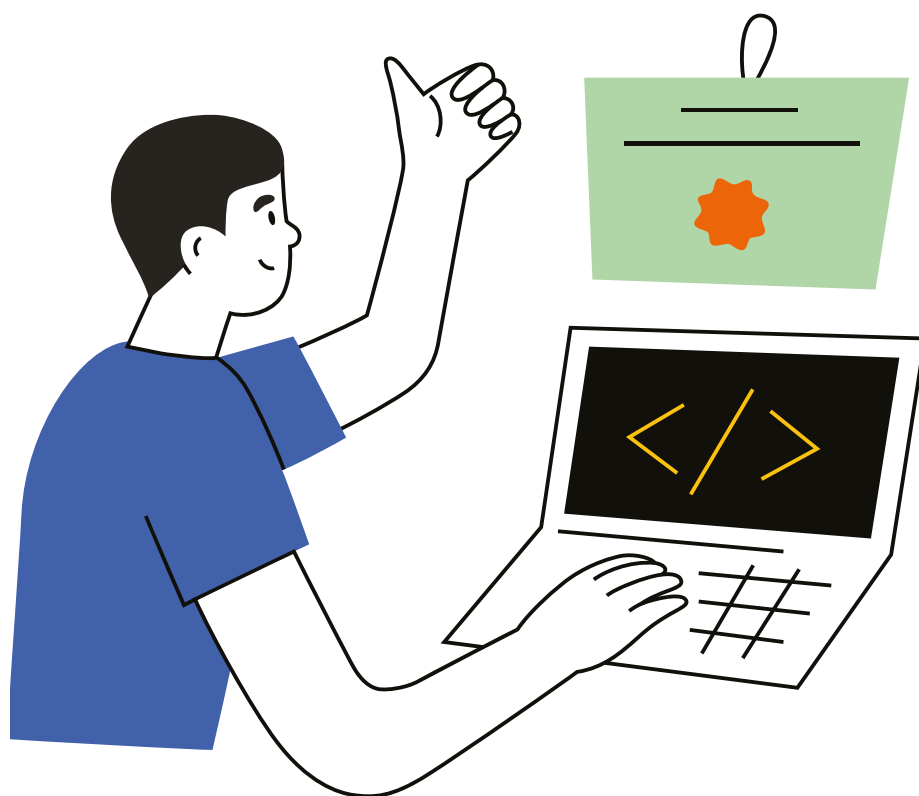
NOUS DEVONS RELEVER LES DÉFIS QUE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE POSE AUX ÉCOLES EN TERMES DE PERTINENCE DES PROGRAMMES ET D'ACTE D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE. À MESURE QUE LES OUTILS GÉNÉRÉS PAR L'IA PRENNENT DE L'IMPORTANCE, DES APPROCHES ÉTHIQUES TOUT AUSSI IMPORTANTES DOIVENT ÊTRE DÉVELOPPÉES, AINSI QUE DES MOYENS EFFICACES DE LES UTILISER.

complétées par des compétences en matière de coopération, de communication et d'interculturalité. Il va sans dire que les compétences d'apprentissage numérique et les valeurs qui y sont associées sont essentielles dans cette nouvelle ère.

Passons à un scénario qui illustre comment toutes ces technologies influencent l'humanité et l'esprit humain sous l'influence des technologies numériques et qui fournit un contexte aux questions importantes de leur application à l'éducation : Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour répondre à nos questions sur le fait de savoir si la technologie elle-même peut favoriser la créativité. Le développement de toute forme de créativité s'accompagne d'interactions complexes liées aux convictions des enseignants, aux approches pédagogiques et au comportement d'apprentissage des élèves. L'utilisation de technologies et de programmes différents peut avoir des effets différents sur la créativité des élèves. Des recherches supplémentaires sont nécessaires dans ce domaine, notamment en ce qui concerne l'impact de l'intervention sur les programmes scolaires et le renforcement de la créativité sur différents groupes tels que les filles, les minorités et les pauvres.

Il est intéressant que Jack Ma, fondateur d'Alibaba, propose une approche non technologique du développement de la créativité. Lors du Forum économique mondial de 2018, M. Ma a fait valoir que la technologie ne peut pas faire beaucoup de choses et que c'est sur ces choses que les gens devraient se concentrer, et qu'il n'y a guère d'intérêt à copier ce que la technologie peut déjà faire.

À mesure que la technologie numérique et l'intelligence artificielle augmentent leur influence dans les écoles et dans d'autres domaines, et que les progrès dans ce domaine se poursuivent, l'esprit humain critique peut venir à la rescousse pour construire un monde meilleur.



**LES ENSEIGNANTS
DE DEMAIN
DOIVENT MAÎTRISER
L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE. LES
ENSEIGNANTS DOIVENT
POSSÉDER DE SOLIDES
COMPÉTENCES EN
MATIÈRE DE CRÉATIVITÉ
ET DE RÉOLUTION DE
PROBLÈMES. DANS CE
NOUVEAU CONTEXTE,
L'APPRENTISSAGE
TOUT AU LONG DE
LA VIE PREND UNE
SIGNIFICATION
DIFFÉRENTE ET PLUS
PASSIONNANTE.**

La désinformation, la mésinformation et la désinformation sont le fléau de notre siècle. Certaines d'entre elles sont facilement diffusées grâce à la technologie, et des esprits critiques sont nécessaires pour lutter contre cette désinformation. La résolution de problèmes est au centre de l'esprit critique ; poser des questions, adopter une position critique, étudier et évaluer les réponses, et utiliser des preuves pour prendre des décisions finales sont les caractéristiques de l'esprit critique. Ces processus nous donnent la possibilité de construire un monde meilleur que celui auquel on veut nous faire croire.

Lorsque nous nous concentrons sur la résolution de problèmes et la réflexion critique, nous devons mieux comprendre comment ces compétences fonctionnent dans différents contextes culturels et à différents niveaux d'éducation. Bien qu'il s'agisse de compétences génériques, le contexte dans lequel elles sont appliquées a la capacité d'influencer directement leur développement et leur impact.

Par exemple, une étude a révélé des résultats prometteurs pour les élèves de l'école

LA DÉSINFORMATION,
LA MÉSINFORMATION
ET LA DÉSINFORMATION
SONT LE FLÉAU
DE NOTRE SIÈCLE.
CERTAINES D'ENTRE
ELLES SONT FACILEMENT
DIFFUSÉES GRÂCE À LA
TECHNOLOGIE, ET DES
ESPRITS CRITIQUES SONT
NÉCESSAIRES POUR
LUTTER CONTRE CETTE
DÉSINFORMATION.



primaire dans le contexte de l'apprentissage numérique et du potentiel de développement de la pensée critique. Nous devons soutenir ces études par de nouvelles recherches dans d'autres secteurs et groupes culturels.

Tout cela prouve que les élèves et les enseignants sont prêts pour la rentrée. Mais je pense que nous avons encore un long chemin à parcourir pour adapter les rôles traditionnels des élèves et des enseignants aux attentes d'un monde numérique et basé sur l'IA. Il s'agit d'un programme très important et il ne fait aucun doute que nous devons le mettre sur la table dès que possible.

Nous devons passer plus de temps à définir et à comprendre les objectifs éducatifs de la pensée créative et critique et de la résolution de problèmes. Ces compétences sont généralement définies en fonction des besoins en matière d'emploi. Qu'attendons-nous de l'éducation dans ce domaine ? Quelle sera la relation entre l'emploi et l'éducation à l'avenir ?

Nous ne pouvons pas laisser le changement nous surprendre ; nous devons être capables de le gérer, de le devancer, et pour



PR. CHI-KIN JOHN LEE

*Recteur de l'Université
d'éducation de Hong Kong*

Le Pr. Dr. Chi-Kin John LEE est recteur de l'université d'éducation de Hong Kong, titulaire de la chaire de curriculum et d'instruction, directeur de l'académie des études politiques appliquées et de l'avenir de l'éducation, directeur de l'académie du développement et de l'innovation de l'éducation et directeur du centre pour l'éducation religieuse et spirituelle. Il est également membre du 14^{ème} comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, président de la Chaire régionale de l'UNESCO pour le développement de l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie (2019-2023 ; 2023-2027) et chercheur de l'Organisation des ministres de l'éducation de l'Asie du Sud-Est (SEAMEO).

effectuer le changement, nous devons faire le lien entre les compétences non techniques et les valeurs que j'ai mentionnées plus haut.

Nous devrions nous concentrer sur l'interaction et l'apprentissage en utilisant des produits/outils technologiques numériques qui permettent de nouvelles pédagogies pour exploiter le potentiel de la pensée créative et critique avec des valeurs positives. L'apprentissage, la technologie et les valeurs devraient toujours être considérés ensemble.

Bien que les défis soient importants, nous voyons clairement ce que l'avenir nous réserve. En tant qu'éducateurs, nous devons participer à cet avenir de différentes manières, non seulement en y réagissant, mais aussi en contribuant à le façonner. La technologie et l'intelligence artificielle ne sont plus des sujets d'avenir. Ils sont déjà dans nos vies. Nous devons les utiliser à bon escient, de manière productive et toujours dans le contexte de valeurs positives. Nous pouvons faire de l'IA un outil pour construire un grand avenir pour nos enfants et le monde global dans lequel ils vivront.



L'Éthiopie, historiquement connue sous le nom d'Abbyssinie, est un pays lointain d'Afrique dont nous nous sentons proches même si nous ne l'avons jamais vu. Il y a des raisons historiques et culturelles qui expliquent ce sentiment. Le fait que l'Éthiopie soit le premier pays de migration des musulmans et qu'elle abrite de nombreuses valeurs religieuses et culturelles influencées par l'Asie mineure et la Mésopotamie distingue l'Éthiopie de l'Afrique subsaharienne et la rapproche de la culture de notre géographie.



Le pays
du café et
des belles
personnes.

Ethiopia

L'Éthiopie, historiquement connue sous le nom d'Abyssinie, est un pays lointain d'Afrique dont nous nous sentons proches même si nous ne l'avons jamais vu. Il y a des raisons historiques et culturelles qui expliquent ce sentiment. Le fait que l'Éthiopie soit la terre où les musulmans ont émigré pour la première fois, la terre où Bilal-i Habeshi, le premier muezzin de l'islam, est né, et qu'elle abrite de nombreuses valeurs religieuses et culturelles influencées par la Mésopotamie et l'Asie mineure, qui façonnent également notre culture, en raison de ses relations avec l'environnement de la mer Rouge et l'Égypte, distingue l'Éthiopie de l'Afrique sub-saharienne et la rapproche de notre géographie. L'existence d'une culture et d'une tradition écrite dans le pays et l'institutionnalisation de religions telles que l'islam et le christianisme orthodoxe depuis les premiers siècles semblent avoir contribué à la formation d'une identité nationale dans le pays malgré l'existence de nombreux groupes ethniques. L'existence d'une mémoire historique et d'un patrimoine civilisationnel enraciné a eu pour effet de renforcer l'appartenance au pays. On le sent partout en Éthiopie. C'est peut-être grâce à la conscience façonnée par cet héritage que l'Éthiopie est parvenue à rester le seul pays non colonisé d'Afrique. Bien que les Italiens aient tenté d'envahir le pays à deux reprises, la première fois dans les années 1890 et la seconde en 1935, ils ont échoué face à la résistance du peuple éthiopien. Pendant cette période de conflits violents, les Italiens ont commis de grands crimes contre l'humanité, et près de 15 000 Éthiopiens ont été massacrés à l'aide d'armes chimiques et de gaz moutarde lors des tentatives d'invasion qui ont coûté la vie à des dizaines de milliers d'Éthiopiens.

L'Éthiopie, seul pays d'Afrique à utiliser son propre alphabet, est l'un des rares pays africains à pouvoir créer une tradition et une culture uniques. Près de 80 groupes ethniques vivent dans le pays, dont les plus importants sont les Oromo (34,5%), les Amhara (26,9%), les Somali (6,2%), les Tigréens (6,1%), les Sidamo (4%), les Gurage (2,5%) et les Affar (1,7%).



Addis-Abeba

L'Éthiopie est un pays qui a été assombri par des troubles et des conflits intenses, en particulier au cours du siècle dernier. L'administration du pays est également fragmentée, formée par le consensus de différentes tribus et de différents États. L'Éthiopie est une république fédérale, dont les pouvoirs sont partagés entre le gouvernement central et les États fédérés.

9 États (Tigré, Amhara, Afar, Oromia, Somalie, Benishangul Gumuz, nationalités et peuples du Sud, peuples de Gambela et peuple Harar) créés conformément à la Constitution fédérale entrée en vigueur en août 1995, en tenant compte de facteurs tels que le statut d'État, la langue, l'appartenance ethnique, le mode de peuplement, etc. et deux gouvernements municipaux autonomes (Addis-Abeba et Dir En Éthiopie, la population rurale est toujours plus nombreuse que la population urbaine, environ 80% de la population vivant dans les villages et les zones rurales.

Le fait que l'Éthiopie soit le seul pays non colonisé du continent africain lui confère un rôle important dans la politique africaine. Le siège de l'Organisation de l'unité africaine, fondée le 25 mai 1963 à Addis-Abeba par Kwame Nkrumah du Ghana avec les efforts de l'empereur abyssin Haile Selassie et le traité signé par 33 pays africains indépendants, est situé à Addis-Abeba. Le premier président de l'organisation était le dirigeant éthiopien Haile Selassie.

LA NOUVELLE FLEUR : ADDIS-ABEBA

Nous commençons notre voyage en Éthiopie par la capitale Addis-Abeba. Avec plus de 5 millions d'habitants, Addis-Abeba, la plus grande ville d'Éthiopie, est une nouvelle colonie fondée à la fin du 19^{ème} siècle. Bien que le roi Menelik II ne fonde la ville au pied de la montagne Entoto, il s'agissait d'une petite ville de vacances. Les grandes ressources minérales ont d'abord attiré des nobles de l'Empire abyssin. Avec l'installation d'artisans, de marchands, d'ouvriers et de visi-

**République fédérale
démocratique d'Éthiopie**
Capitale : Addis-Abeba
Superficie : 1,127,127 km²



Population : 105 350 millions
(2017)
Monnaie : Burr éthiopien (ETB)
PIB : 80,6 milliards de dollars
AMÉRICAINS) (2018)

Une rue d'Addis-Abeba



teurs étrangers dans la région, la texture de la ville s'est peu à peu formée. Lorsque Ménélik II. y construisit son palais en 1887, Addis-Abeba devint la capitale de l'empire en 1889 et la ville commença à se développer rapidement. Lorsque Menelik II y construisit son palais en 1887, Addis-Abeba devint la capitale de l'empire en 1889 et la ville commença à se développer rapidement.

Addis-Abeba est la deuxième capitale la plus haute du monde, avec une altitude d'environ 2500 m, après la capitale bolivienne La Paz. Sur les pentes du Mont Entoto, l'altitude dépasse les 3000 mètres. La descente de l'avion à cette altitude, après un voyage de 5 heures depuis le niveau de la mer, peut s'avérer éprouvante. Je ne l'ai pas beaucoup ressenti, mais certains de mes amis à Addis-Abeba disent qu'ils ont eu beaucoup de mal à s'adapter lorsqu'ils sont arrivés. Mustafa Yavuz, directeur de l'école du campus d'Addis-Abeba de la Fondation Maarif de Turquie, décrit avec humour l'altitude de la ville en ces termes : «*Professeur,*

l'avion n'atterrit pas ici, il accoste ici». Bien qu'il soit très proche de la ceinture équatoriale, le climat du pays n'est pas du tout accablant. Cela est dû au fait que l'Éthiopie est située sur un haut plateau. La température de l'air oscille autour de 24-25 degrés tout au long de l'année. Addis-Abeba est donc un endroit idéal pour vivre. L'absence de grands établissements industriels accroît encore la finesse de l'air d'Addis-Abeba. Située sur un haut plateau, Addis a un air qui rappelle les plateaux de la mer Noire.

Lorsque l'on se déplace dans les rues d'Addis-Abeba, les activités de développement de la ville attirent l'attention. Si vous lisez de vieilles informations sur la ville avant de vous rendre à Addis-Abeba, vous aurez peut-être l'impression que la ville ressemble à un grand village avec des maisons aux toits de tôle ondulée et de la pauvreté. Mais cette idée changera dès votre arrivée à l'aéroport. Ces dernières années, la ville a connu une grande transformation sous l'effet des investissements réalisés dans le

zonage de la ville. Comme je l'ai mentionné plus haut, Addis-Abeba est une ville moderne dont l'histoire ne remonte pas à l'Antiquité. On remarque immédiatement que la ville a été conçue dès le départ comme une capitale et qu'elle a été façonnée en conséquence avec les plans de zonage. Quel que soit le point de vue que l'on adopte, il est évident qu'un grand investissement a été réalisé dans la ville. Le financement de ces investissements est largement externalisé et la Chine joue un rôle de premier plan à cet égard. Le pays est assiégé par les grandes entreprises chinoises. Dans les rues d'Addis, on peut constater que les voitures chinoises ont déjà un net avantage sur les marques japonaises et européennes. La Chine doit être consciente de la jeunesse de la main-d'œuvre et du potentiel économique de l'Éthiopie, qui compte plus de 120 millions d'habitants. Elle est en train de restructurer Addis-Abeba pour en faire une base d'ouverture sur le continent africain et d'allouer d'énormes ressources à cet effet.



En Éthiopie, le café fait partie de la vie quotidienne et sa présentation est très élaborée.

UN PEUPLE TRAVAILLEUR AVEC DES HOMMES ET DES FEMMES

Il ne m'échappe pas qu'en Éthiopie, les femmes sont présentes dans tous les domaines de la vie. En matière de travail et d'emploi, il n'y a pas de discrimination entre les hommes et les femmes. On y voit des femmes porter des sacs de sable dans la construction, poser des pavés, réparer des moteurs, ainsi que des femmes qui sont cadres supérieurs et politiciennes. Sahle-Work Zewde est également une femme présidente et occupe la plus haute fonction du pays depuis 2018. La division du travail y est plus égalitaire que dans d'autres pays. Je pense que le fait que les femmes aient une structure physique forte, peut-être pour des raisons raciales ou géographiques, est un facteur qui facilite cette égalité.

Les Éthiopiens sont extrêmement travailleurs. Dès les premières lueurs du matin, un grand mouvement s'amorce dans la ville. Bien qu'il s'agisse d'une ville moderne, il y règne une atmosphère mystique. Les lieux de culte débordent. Je pense que l'existence de différentes ethnies a conduit à faire de l'appartenance religieuse un élément d'identité. Les chrétiens orthodoxes aiment porter des vêtements et des bijoux ornés de symboles



Lucy, l'un des plus anciens squelettes humanoïdes, est exposé au Musée national éthiopien.

**LES ÉTHIOPIENS
SONT EXTRÊMEMENT
TRAVAILLEURS. DÈS
LES PREMIÈRES LUEURS
DU MATIN, UN GRAND
MOUVEMENT S'AMORCE
DANS LA VILLE. BIEN QU'IL
S'AGISSE D'UNE VILLE
MODERNE, IL Y RÈGNE UNE
ATMOSPHÈRE MYSTIQUE.
LES LIEUX DE CULTE
DÉBORDENT.**

religieux. Je suis particulièrement frappée par le fait que les jeunes portent souvent de très grandes croix, souvent en bois, autour du cou.

À Addis-Abeba, les chrétiens orthodoxes commencent la journée par un office. Le rituel commence à 3-4 heures du matin et se poursuit jusqu'à l'aube. Lorsque vous entendez pour la première fois les sons des prédications et des chants qui se répandent dans toute la ville au milieu de la nuit, vous n'y comprenez rien. Bien que ces sons dont on ne sait pas d'où ils proviennent perturbent le sommeil, on s'y habitue avec le temps. Les femmes chrétiennes portent également un foulard local en lin blanc ou en coton. Aux premières heures du matin, autour des églises, on peut voir des femmes vêtues de voiles blancs qui prient ou écoutent des sermons enflammés. En termes d'habillement, d'apparence et de comportement, il n'est pas possible de distinguer à première vue les chrétiens des musulmans en Éthiopie. À cet égard, vous pouvez vous sentir dans une ville musulmane du Moyen-Orient. Les chrétiens orthodoxes de ce pays se considèrent comme des croyants qui préservent l'essence du christianisme et organisent leur vie en conséquence. Bien qu'affiliés à l'Église copte orthodoxe d'Alexandrie, les chrétiens



Entoto Park

éthiopiens s'accrochent à leur propre interprétation ancienne du christianisme qui a vu le jour sur ces terres, tout en manifestant une grande résistance aux interprétations chrétiennes venues de l'Occident par l'intermédiaire des missionnaires. Ils comprennent même que l'Occident a fait dégénérer le christianisme. Lorsque vous voyez un chrétien orthodoxe abyssin prier, vous voyez avec surprise qu'il effectue des mouvements très similaires à la prière. Les chrétiens d'ici, comme nous, ouvrent les mains vers le ciel pour prier.

Les lieux de culte chrétiens orthodoxes d'Addis-Abeba ont une architecture très splendide. Bien qu'il y ait une population musulmane considérable dans la ville, les lieux de culte musulmans ne sont pas très visibles. La plupart du temps, les musulmans célèbrent leur culte dans des structures de fortune, coincées entre les rues. La mosquée la plus importante d'Addis-Abeba est la mosquée Anwar, également appelée mosquée du Vendredi, dont la construction a commencé en 1922, pendant l'occupation italienne. La mosquée Nur, récemment reconstruite, est une autre mosquée importante.

Se promener sur la route entre la place Meskel, qui signifie «lieu de rassemblement», et Sidest Kilo est une bonne occasion d'observer le tissu social et culturel d'Addis-Abeba. L'attitude souriante des personnes avec les-

quelles vous dialoguez en cours de route vous permet de comprendre que les Éthiopiens ont une nature calme et sans stress. Je vois autour de moi des gens heureux, en paix avec leur culture, qui ont une grande confiance en eux et qui sont pleins d'enthousiasme pour la vie.

De nombreuses structures architecturales et artefacts sont à voir sur le chemin. Le Salon Africain, le palais présidentiel, le bâtiment du parlement, l'hôtel Sheraton converti à partir de la première école moderne d'Addis-Abeba construite par Menelik II en 1880, la cathédrale orthodoxe de la Trinité, le musée national et l'université d'Addis-Abeba sont quelques-uns des bâtiments que l'on peut voir sur cet itinéraire.

Le boulevard Arat Kilo mène à la place, qui est ornée d'une statue construite pour commémorer le jour de la victoire de l'Éthiopie pendant la Seconde Guerre mondiale. L'avenue Sidest Kilo abrite un monument érigé à la mémoire des quelque 39 000 habitants d'Addis-Abeba tués par les troupes fascistes italiennes. Dans les environs d'Arat Kilo, on peut encore voir une partie de la vieille ville connue sous le nom de Serategna Sefer (littéralement, le village des travailleurs). Cependant, cet endroit a également reçu sa part des récentes réglementations et des centres d'affaires modernes ont déjà commencé à remplacer les magasins, dont la plupart consistent en des cabanes.

Après Sidest Kilo, la route devient plus raide. Le collège Entoto (anciennement Ecole Teferi Mekonnen) et l'ambassade des États-Unis se trouvent le long de la pente sur le côté droit de la rue. Après l'ambassade, vous arrivez à un marché ouvert appelé Shiro Meda, où des artisans traditionnels vendent des tissus faits maison, des poteries et d'autres objets artisanaux. Si vous envisagez d'acheter des souvenirs d'Éthiopie, vous trouverez sur ce marché des produits authentiques spécifiques au pays.

La montagne Entoto, où Addis-Abeba est construite sur les contreforts, est un bon point de vue pour observer la ville depuis le sommet. Sur la montagne, vous pourrez visiter les premières églises d'Addis-Abeba, Sainte Marie et Saint Raguel, ainsi qu'un petit palais datant de l'époque de Menelik II. Vous pouvez vous promener le long du sentier de randonnée avec des vues incroyablement belles à l'ombre d'énormes eucalyptus, et voir les oiseaux colorés et autres animaux vivant dans le parc, que l'on ne trouve que dans cette région.

Bien que le musée national éthiopien soit un musée mal conçu et mal entretenu au sens de la muséologie moderne, il abrite une collection précieuse de l'histoire de l'Éthiopie. Le fossile appelé Lucy, dont on pense qu'il appartient au premier être humain, est exposé dans ce musée. Les Éthiopiens sont donc convaincus que leur pays est la terre où l'humanité et la civilisation sont nées.

Le musée expose des sculptures, des vêtements, des objets d'usage quotidien, des outils de guerre et agricoles, ainsi que des œuvres d'art traditionnelles et modernes qui éclairent l'histoire de l'Éthiopie.

Lors de la conception de la ville d'Addis-Abeba, une importance particulière a été accordée aux parcs. Les Éthiopiens sont très performants en matière d'aménagement de parcs grâce à l'avantage du climat. Unity Park est peut-être l'un des plus beaux parcs du monde, avec son aménagement paysager, son emplacement, son design, ses palais, son zoo, sa flore que l'on ne trouve nulle part ailleurs, ses lieux de divertissement et de loisirs, ses musées.



DIRE DEWA

Je quitte Addis Abeba et prends un petit avion à hélices pour Dire Dawa. Après un trajet d'environ 1 heure, j'arrive à Dire Dawa, ma dernière étape avant Harar. Située à l'intersection des routes en provenance de Harar et de Djibouti, la ville est devenue un important centre commercial après la construction du chemin de fer en 1904. La rivière Dachatu, que l'on peut traverser à pied pendant la saison sèche, divise la ville en quartiers modernes et anciens. La ville possède une église copte construite par les Français et un palais royal. Dans le vieux quartier, il y a une mosquée et un grand cimetière musulman. Il fait très chaud et humide dans la ville, qui est plus déprimée que Harar. Dès la sortie de l'aéroport, une chaleur désertique s'abat sur le visage. Heureusement, nous ne resterons pas

longtemps. Accompagnés de Mehmet Bağcı, le directeur du Campus Harar de la Fondation Maarif de Turquie, nous sommes partis pour Harar avant la fin de la journée.

HARAR

Avant de voir Harar, personne ne pouvait me convaincre qu'une telle ville pouvait encore exister sur terre. Harar est une ville suspendue dans une période d'histoire non seulement par sa texture mais aussi par ses habitants et sa vie sociale.

Les habitants de Harar considèrent leur ville comme la quatrième ville sainte de l'Islam. C'est comme une île entourée de terres chrétiennes. Les cinq portes de la ville représentent les cinq piliers de l'islam. Les 99 mosquées et masjids de la ville représentent les 99 noms d'Allah. L'islam est arrivé à Harar au

X^{ème} siècle par l'intermédiaire de marchands et d'émirs de la côte d'Aden, au Yémen. Il est possible de faire remonter les relations entre Harar et les Ottomans au règne de Kanuni. À la même époque, Ahmed al-Mujahid, émir de l'émirat de Zeyla, s'empare d'une grande partie de l'Abyssinie avec le soutien des Ottomans.

Les sources historiques nous apprennent que les Ottomans coopéraient étroitement avec les émirs de Harar, notamment pour empêcher les activités missionnaires occidentales. En 1875, lorsque l'armée du khédive égyptien Ismail Pacha s'est dirigée vers l'Abyssinie en tant que nouveau représentant de la politique méridionale des Ottomans, la ville de Harar a été remise à Muhammad Rauf Pacha par la population. La région a été sous domination ottomane pendant une dizaine d'années.

Le musée Sharif abrite de nombreux manuscrits et objets ethnographiques collectés dans la région de Harar.

BIEN QUE LE CHRISTIANISME SOIT LA RELIGION DOMINANTE AUTOUR DE HARAR, LES MUSULMANS SONT PRÉDOMINANTS DANS LA VILLE FORTIFIÉE DE HARAR, ET UNE VIE RELIGIEUSE PURE QU'ON NE PEUT VOIR NULLE PART AILLEURS DÉTERMINE LA VIE DE CES PERSONNES.

Dans la vie quotidienne du peuple Harar, qui abrite une joie soufie, il y a une tranquillité qui touche profondément les gens, une sublimité difficile à décrire, qui dépasse l'entendement des gens modernes, donnée par le sens de la suffisance, du contentement et du partage. On le sent dans les rues de Harar. Dans les yeux des gens, dans les visages des enfants qui s'approchent de vous avec des sourires affectueux, il y a une joie et une tranquillité indifférentes au reste du monde, loin de leurs soucis.

HARAR ET RIMBAUD

Avant de venir ici, je me suis demandé ce qu'Arthur Rimbaud, dont j'avais déjà lu la biographie et les poèmes, cherchait à Harar. Bien que le roi Menelik II ait été impliqué dans des affaires très sales, notamment dans le trafic d'armes, il existe de nombreuses histoires, dont certaines sont des rumeurs et d'autres des vérités, sur son séjour à Harar. J'ai hâte de voir la maison où a séjourné Rimbaud, l'un des plus grands génies de la poésie moderne.

Une grande demeure construite en bois et en pisé nous accueille. La maison a été transformée en musée. Le musée expose les livres de Rimbaud, des répliques de ses objets personnels, des poèmes et des lettres.



Une femme dans les rues de Harar



Le monastère musulman d'abadir

En 1911, un bureau d'affaires ottoman a été ouvert à Harar. La première tâche du premier chargé d'affaires, Necib Hac Efendi, fut d'identifier les sujets ottomans en Abyssinie, et Ahmed Mazhar Bey, qui fut nommé consul en chef après lui, réussit à créer une page inoubliable dans l'histoire du pays avec son travail. Le bâtiment, utilisé par les Ottomans comme chargé d'affaires et, à mon avis, l'une des structures architecturales les plus magnifiques de Harar, a été récemment restauré par la TIKa conformément à l'original. Le centre, qui a été attribué à la Fondation Maarif de Turquie, contribue au renforcement des relations

entre les habitants de Harar et les Turcs en organisant des activités et des programmes culturels, en particulier des cours de turc. Hilal-i Ahmer a ouvert sa première succursale dans le monde à Harar et Hilal-i Ahmer a joué un rôle important dans la lutte des Éthiopiens contre les envahisseurs. Le bâtiment utilisé par Hilal-i Ahmer est aujourd'hui dans un état très négligé.

Bien que le christianisme soit la religion dominante dans les environs de Harar, les musulmans prédominent dans la ville fortifiée de Harar et une vie religieuse pure, que l'on ne voit nulle part ailleurs, détermine la vie de ces gens.

La maison de Harar où Arthur Rimbaud a séjourné



Toutes ces années passées à Harar, il a dû trouver quelque chose ici. Dès avant son arrivée, il parle avec dégoût de la pourriture de l'Occident.

«Ô scélérats, vous êtes fichus ! Remplissez les gares

Le soleil l'a balayé de ses poumons fureux

Un soir, j'ai vu les boulevards pris d'assaut par les Barbares

Voici la ville sainte qui se trouve à l'Ouest»

C'est ainsi que Rimbaud décrit le Paris qu'il a laissé derrière lui. Il est toujours en recherche. Jusqu'à l'âge de 20 ans, il n'écrit plus de poésie, estimant avoir dit ce qu'il fallait dire. «Je voyagerai librement dans les soirées bleues de l'été», «Je partirai, comme un gitan», dit-il et se retrouve à Harar.

Sezai Karakoç faisait partie de ceux qui pensaient que Rimbaud était musulman. Il est très ami avec un imam appelé Cami. Et lorsqu'il est en train de mourir, il prononce son nom, selon sa mère. Pendant son séjour à Harar, il demande à sa mère une traduction du Coran (Lettres de Rimbaud, p. 73), s'abandonne à une compréhension islamique du destin (p. 82), dans la «Note» des «Déserts de l'amour» (p. 161) ; On sait qu'il a glorifié « Ashab-ı Kehf » et les musulmans en disant « Souvenez-vous des années légendes

Le bâtiment du Chargé d'affaires Ottoman, aujourd'hui utilisé comme centre culturel de la Fondation Maarif.



de sommeil des croyants en Mahomet - les hommes courageux et circoncis » et qu'il a fait graver un sceau avec l'inscription « Abdu Rimbo (Abdullah Rimbaud) » (Graham Robb, Rimbaud, 2012, p. 355). Mais ces éléments sont loin de constituer une preuve irréfutable que Rimbaud était musulman.

Harar sera probablement un refuge pour lui après le climat étouffant d'Aden. Dans ses lettres à sa mère, il mentionne que le climat de la région est bon pour son corps affaibli.

«Le climat de Harar et de l'Abyssinie est très beau, beaucoup plus beau que le climat de l'Europe. Les hivers ne sont pas rudes et la vie est moins chère que l'eau. La nourriture est bonne, l'air est agréable.»

UN PAYS DE CONTES DE FÉES OÙ LE MYTHE ET LA RÉALITÉ S'ENTREMÊLENT

Harar est comme un pays de conte de fées où le mythe et la réalité s'entremêlent. C'est comme une maison de la miséricorde. Même avec les animaux sauvages, il existe une distance respectueuse. Vous pourrez assister à des rencontres difficilement imaginables dans d'autres villes. Les hyènes parcourent les rues de la ville sans que personne ne s'en émeuve. La rumeur veut que l'émir Nur, qui a fait construire les murs de Harar, ait fait percer des trous sous les murs à un moment



Children on
the Streets of
Harar



Abdülmecid Efendi, le muezzin de la mosquée Sheikh, nous accueille avec une sincérité qui nous donne l'impression de le connaître depuis des années.

où il neigeait dans la ville et qu'il ait ordonné que de la nourriture soit laissée aux animaux sauvages à partir de ces trous. Neuf trous ont donc été percés dans les murs. O gün bugündür Harar'da sirtlanlar insanlara saldırmaz olmuş. Il est encore possible de rencontrer des personnes qui nourrissent des hyènes et en font un spectacle.

J'ai rencontré des gens très sympathiques à Harar. Abdülmecid Efendi, le muezzin de la mosquée Sheikh, est l'un d'entre eux. Elle vous accueille avec une sincérité qui vous donne l'impression de vous connaître depuis des années.

La région où se trouve la ville historique fortifiée de Harar s'appelle Jugol. À l'entrée de Jugol, site inscrit au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), les visiteurs sont accueillis par une autre grande porte appelée «Duke». Au bout de la rue, les visiteurs qui se trouvent sur la place de Jugol sont confrontés à l'église Medhane Alem, qui aurait été construite après la destruction d'une grande mosquée au 19^{ème} siècle.

La première chose que voient les visiteurs des boutiques situées sur les quatre côtés de la place, ce sont les femmes de Harar dans leurs tchadors et abayas colorés, portant des fruits et des légumes sur la tête. On entend les voix des personnes âgées de Harar qui jouent aux dominos dans les cafés situés au début de la place.

Les séries télévisées turques sont également suivies par les habitants de Harar. Les jeunes qui apprennent le turc en suivant les cours de la Fondation Maarif trouvent l'occasion d'améliorer leur pratique grâce à la série. Les habitants de Harar, qui manifestent un intérêt particulier pour ceux qui viennent de Turquie, expriment à chaque occasion leur amour pour l'Empire Ottoman et la Turquie, sous la domination de laquelle ils ont séjourné pendant une courte période.

L'un des souvenirs que je n'oublierai jamais à Harar est le café préparé par Fethiye Hanım, la belle-fille d'Abdülmecid Efendi, selon les traditions de Harar. Le service du café est ici comme un rituel religieux. Pendant que le café est lentement infusé sur les braises dans une petite cruche appelée cebene, accompagné d'encens, vous pouvez profiter de la conversation. La cérémonie se termine par une prière récitée par le présentateur et accompagnée par les autres.

L'un des lieux incontournables de Harar est Abadir Lodge. Le lodge, où se trouve le tombeau de Cheikh Abadir, est rempli de visiteurs toute la journée. Je quitte l'Éthiopie avec de nombreux et beaux souvenirs. Je tiens à remercier tous mes amis en Éthiopie, en particulier le personnel de la Fondation Maarif, qui ne m'a pas laissé seul lors de ma visite.



Injera, légumes et viande



Tibs



Doro Wat

LES DÉLICES ÉTHIOPIENS

En Éthiopie, l'injera est principalement consommée à la place du pain. L'injera est une sorte de lavash à base de farine, d'eau et de levure fraîche fermentée, qui ressemble à nos crêpes. Il est fabriqué à partir de farine de teff, un type de grain originaire d'Éthiopie. Le pain a un goût aigre et est consommé avec des légumes secs et de la viande.

L'Éthiopie se classe au premier rang mondial en termes de cheptel. La viande est donc abondante et bon marché. À Addis-Abeba et dans d'autres villes, on peut voir des bouchers qui vendent de la viande dans de petites cabanes que l'on croise à chaque pas. Dans la cuisine éthiopienne, les plats préparés en mélangeant de la viande et des légumes sont généralement préférés.

Parmi eux, le Doro Wat, préparé avec de la viande de poulet, des épices et de la sauce, est très réputé. Le Kitfo est l'un des plats les plus populaires d'Éthiopie. Le kitfo est un plat préparé avec de la viande hachée crue, des épices et de la sauce.

Le tibs est l'un des plats les plus appréciés des Éthiopiens. Le tibs, un plat essentiellement composé d'agneau, d'épices et de sauce, est souvent servi sur une assiette avec un mélange de viande et de légumes.



Interview

Cinéma, art, littérature et éducation avec Semih Kaplanoğlu, directeur principal de l'Art du Temps

Lorsque vous présentez au monde une histoire ou une situation dont vous êtes à l'origine, conformément à votre propre nature et en préservant le lieu d'origine de l'histoire, ce que vous faites n'est pas compréhensible pour aujourd'hui.

 Firdevs Kapusizoğlu

Nous avons rencontré Semih Kaplanoğlu, l'un des réalisateurs les plus importants du cinéma turc, dans son bureau de Teşvikiye. Nous avons eu avec lui une conversation agréable sur le cinéma, la littérature, les gens, la vie et l'éducation. Kaplanoğlu nous a accueillis chaleureusement et nous pensons que ce qu'il a dit, en particulier dans le contexte du cinéma et de la culture, est extrêmement important. Dans ce numéro, nous avons le plaisir de vous présenter, chers lecteurs, cet entretien spécial avec Semih Kaplanoğlu.





Interview

Notre première question à Semih Kaplan-oğlu porte sur les moyens d'être original et riche dans une géographie multiculturelle : Nous vivons aujourd'hui dans une géographie multiculturelle. Nous étudions la coexistence de différentes couleurs à travers différents aspects de l'art tels que la littérature, le cinéma et la peinture. Comment interpréteriez-vous la notion d'identité en préservant notre localité mais en tant que partie d'un tout universel, en argumentant que la Turquie s'ouvre au monde et qu'elle est forte, grâce au cinéma ?

C'est une situation qui varie d'un réalisateur à l'autre ou d'un conteur à l'autre. Parce qu'il y a une telle transformation et un tel changement... Je ne pense pas que l'on puisse encore parler de relation interculturelle. Il n'y a qu'une seule culture. Je pense qu'il est trop tard pour une expression authentique ou la construction d'une langue. Lorsque vous présentez au monde une histoire ou une situation dont vous êtes à l'origine, conformément à votre propre nature et en préservant le lieu d'origine de l'histoire, ce que vous faites n'est pas compréhensible pour aujourd'hui. Surtout après les années 70, les modèles visuels et le style narratif qui se sont rapidement répandus ne sont devenus universels qu'à condition de compromettre l'originalité. C'est une bonne ou une mauvaise chose... Après tout, c'est une détection. Nous pouvons dire que nous ne pouvons pas prendre notre culture et la mettre dans un musée. Après tout, il s'agit d'un être vivant qui, pour conserver sa vitalité, doit inévitablement être ouvert à l'interaction du monde entier. Je ne sais pas ce qu'il en restera, s'il en restera quelque chose... Aujourd'hui, nous disons Yunus, nous parlons de nos grandes personnalités fondatrices, mais elles ne concernent plus notre propre société.

En parlant de figures fondatrices, nous savons que vous travaillez sur Niyazi Misri. Comment la relation entre la nature et les



**AU COURS DES SIÈCLES PASSÉS, L'UN DES ÉLÉMENTS
LES PLUS IMPORTANTS QUE LES CIVILISATIONS
DU MONDE ENTIER ONT UTILISÉ POUR RÉVÉLER
LEURS DIFFÉRENCES ÉTAIT LA MANIÈRE DONT ELLES
COMPREENAIENT LE TEMPS.**



êtres humains, que vous abordez dans vos films, sera-t-elle traitée dans ce film ? Vous allez décrire une période.

Nous ne savons pas comment les gens vivaient à cette époque, dans quelle situation ils se trouvaient. Il y aura inévitablement une relation entre la nature et l'espace. Bursa, Istanbul, Elmali, Le Caire. En fait, je suis inquiet à ce sujet. J'ai beaucoup d'idées. Je réfléchis à la manière de les projeter. Nous sommes encore en phase de développement. D'une certaine manière, le personnage et le parcours du maître nous entraînent avec lui. Tout comme Galilée s'est défendu, Misri défend ses idées. Il ne cède pas. Je n'ai absolument pas l'intention de faire un documentaire. Habituellement, de telles personnalités sont purifiées et idéalisées à partir de leurs caractéristiques humaines dans les œuvres. Cependant, lorsque nous examinons les journaux de Misri, nous voyons la lutte qu'il mène contre

lui-même. Les journaux intimes sont pleins d'indices sur la façon dont il se perçoit. Il est nécessaire de les transférer un peu.

Alors pourquoi Niyazi Misri ?

En 2011, j'ai découvert pour la première fois le poème de Misri commençant par le vers *«Je cherchais une solution à mon problème, mon problème était une solution pour moi»*. Il m'a marqué. J'ai écrit des scénarios dans près de dix ou quinze versions différentes. Que ce soit aujourd'hui, dans le passé ou dans l'avenir... Je veux que les gens du monde entier connaissent Misri. C'est pourquoi nous ferons de notre mieux pour en faire une coproduction internationale.

Avec votre permission, puisque nous parlons de films, nous aimerions poursuivre ici : Dans vos films, il y a des scènes superposées et choquantes qui ont une signification au-delà de ce qui est visible. Dans



Süt (Lait), on voit une femme suspendue la tête en bas pour que le serpent qui est en elle sorte. Dans la première et la dernière scène du film, on voit que les bébés représentant «moi» et «l'autre» sont nourris par la même mère. Dans Buğday (Blé), l'être humain en position de fœtus dans une ligne circulaire invisible, signalant la relation de l'existence avec l'être humain... Dans Bal (Miel), l'enfant qui affronte la mort se réfugie dans la forêt. Ces scènes marquantes se transforment-elles en image emblématique au cours du processus ou attendent-elles le moment où elles se transformeront en image dans un coin de votre esprit pendant l'écriture du scénario ?

La scène du début de *Süt* est une scène qui a été pensée et réfléchie. Il en est de même pour le garçon dans le creux de l'arbre dans la dernière scène de *Bal*. Il ne s'agit pas

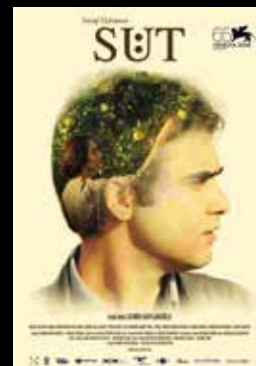
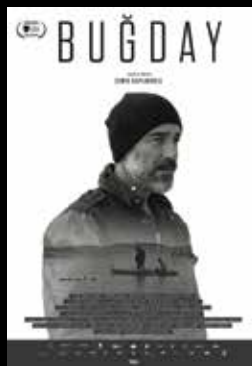
d'images créées à des fins d'iconisation. L'image est façonnée par la façon dont vous placez le cadre au moment de la prise de vue, par la façon dont vous voyez l'échelle, par la façon dont vous décrivez cette scène. L'élément décisif ici est de construire le temps dans lequel l'image se déroule. Si vous montrez cette image pendant trois secondes, cela signifie autre chose. Si vous le montrez pendant une minute, il signifie quelque chose d'autre. Le timing est en fait un élément qui alimente l'image. L'image contient du son. La combinaison de tous ces éléments crée une scène saisissante.

Au cours des siècles passés, l'un des éléments les plus importants que les civilisations du monde entier ont utilisé pour révéler leurs différences était la manière dont elles comprenaient le temps. Dans l'Antiquité, le rapport au temps d'un chrétien, d'un musulman ou d'un bouddhiste

était différent. C'est en fait l'une des choses qu'il nous restait dans le cinéma et que nous pouvions transférer. Mais nous n'avons plus cela non plus... Parce que maintenant le temps passe vite, nous sommes impatients, nous n'avons plus de concentration. Dans certaines scènes, j'ai voulu ouvrir un espace métaphysique et refléter la dimension cosmique. André Bazin dit que si tous les arts sont fondés sur la présence de l'homme, seule la photographie permet de jouir de l'absence de l'homme. Il pense également que le cinéma ajoute du temps à l'image photographique. Je pense que le cinéma est un art du temps, tout comme la musique. Je peux comprendre un film japonais avec des éléments de sa propre culture à travers la façon dont ils construisent et perçoivent le temps. Il n'y a pas beaucoup d'exemples de ce type dans notre cinéma, mais nous devrions y réfléchir.



**JE SUIS RESTÉ LONGTEMPS
SUR LA TOUCHE À
OBSERVER LA SITUATION.
JE REGARDE LES GENS
SUR UN FERRY, À UN
ARRÊT DE BUS, PARTOUT.
LES VOYAGES DANS LE
TEMPS ET DANS L'ESPACE
SONT TOUS DEUX TRÈS
IMPORTANTS.**



Dans Sût (Lait), Yumurta (Oeuf) et Bal (Miel), nous voyons un espace calme et autonome au cœur de la nature. La relation entre l'homme et la nature est également abordée dans Hasan. Je pense que le cinéma est un art du temps, tout comme la musique. Une femme qui s'éloigne de la nature est coincée entre sa propre nature et ses conditions de vie. Peut-on dire que vous utilisez la relation entre l'homme et la nature comme terrain d'explication de la relation entre l'homme et lui-même ?

Oui, nous pouvons. Je pense que cet état de fracture et de fragmentation dans la relation entre l'intérieur et l'extérieur de l'être humain ne peut que se transformer en harmonie avec la tranquillité de notre relation avec l'existence. La notion de temps entre également en jeu pour moi dans ce sens. Je suis resté longtemps sur la touche à observer la situation. Je regarde les gens sur un ferry, à un arrêt de bus, partout. Les voyages dans le temps et dans l'espace sont tous deux très importants. L'homme est très introverti, orienté vers l'écran. Il a rompu sa relation avec l'univers ou l'a trop limitée. Il est important pour moi de reconstituer la nature et le rythme du temps dans la nature ou de le faire ressentir au public.





Parlons un peu de vos choix musicaux dans vos films. Il ne masque pas le récit, mais ajoute du sens à la vue. Quel processus suivez-vous dans vos choix musicaux ?

En fait, je suis un réalisateur qui utilise très peu la musique. Je pense que le public est très manipulé par la musique au cinéma aujourd'hui. Faire passer par la musique une émotion que le scénario et l'acteur ne peuvent pas transmettre, c'est comme coder le public... Parfois,

lorsque je rencontre des étudiants, je supprime le son dans certaines parties des films qu'ils sont impatients de voir, et ils se mettent immédiatement à rire. La musique est en fait un élément important, mais c'est la manière dont elle nous motive qui est importante. Je préfère utiliser des sons réels, des sons d'ambiance, de la musique dans la nature sans mettre de filtres entre ce qui est vu à l'écran et la relation que le public va établir. Lorsque



RIEN NE PEUT SORTIR D'UN SYSTÈME QUI NE TOLÈRE PAS LA PRISE DE CONSCIENCE. TOUT LE MONDE N'APPREND PAS DE LA MÊME MANIÈRE.



nous utilisons de la musique, je considère la mélodie comme un élément qui peut vous faire ressentir l'émotion de la scène, mais je n'utilise pas la musique pour manipuler ou dépeindre. Nous travaillons avec Mustafa Biber pour préparer la musique. Nous avons défini des thèmes pour les scènes que je choisis. Mustafa travaille sur quatre ou cinq alternatives. J'en choisis généralement un ou deux. Nous avons mis en scène une pièce de théâtre. Il a également composé la musique de Limon. Nos perspectives et nos goûts sont très similaires.

Nous aimerions parler un peu d'éducation : Dans votre film *Bal*, Yusuf apprend à lire en regardant les feuilles du calendrier, mais il ne peut pas le montrer à son professeur et à ses amis à l'école. Quand vient son tour, il hésite et bafouille. Ici, nous devrions peut-être parler des enfants qui sont piégés dans des systèmes d'éducation qui ne sont pas individualisés. Il est nécessaire de parler des traces permanentes laissées par nos enseignants dans nos vies et de l'intimidation par les pairs. Je sais que vous avez vous aussi vécu ce que Yusuf a vécu au cours du processus d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Quelles seraient vos suggestions pour les systèmes éducatifs mondiaux, en particulier pour les enfants en bas âge ?

Je ne sais pas comment répondre à cette question. Franchement, dans notre nouvelle vie, je ne rencontre pas une masse d'élèves qui aiment lire et de professeurs qui aiment enseigner et apprendre avec leurs élèves. Bien sûr, il y a différentes raisons à cela. Le fossé générationnel entre les concepteurs de programmes, les enseignants et les étudiants crée un processus étrange. J'ai participé à une réunion de travail qui a rassemblé de nombreux éducateurs et artistes. Nous avons discuté de ce

que nous attendons de l'éducation, des enseignants, des concepteurs de programmes et de l'environnement d'apprentissage. L'une de mes suggestions était que les enfants soient en contact avec le sol. Rien ne peut sortir d'un système qui ne tolère pas la prise de conscience. Tout le monde n'apprend pas de la même manière. Il est nécessaire de reconnaître la nature, les besoins et les différences des enfants et de leur offrir une éducation individualisée. Le système éducatif axé sur les examens doit être abandonné.

Je peux dire que j'ai eu du mal à échapper aux mains de mes professeurs de l'école primaire. J'ai compris très tôt que je devais me protéger. Et cela a entraîné un certain entêtement. J'ai réalisé que peu importe qui m'entourait, peu importe quoi, j'étais seule. L'idée et la conscience de la solitude se sont formées en moi très tôt. J'avais du mal à communiquer. À l'école primaire, moi et quelques-uns de mes amis étions des paresseux. Nous étions quatre, à la fois paresseux et coquins. Il y avait des examens d'entrée à l'école secondaire. J'ai dit à mes amis que nous devrions aussi nous préparer à cet examen et ces quatre enfants ont commencé à étudier. Notre professeur a été surpris lorsque trois d'entre nous ont remporté la première étape de l'examen. Vous imaginez, nous étions assis au fond et il y avait une grande photo d'un pommier sur le mur derrière nous. Alors que les pommes des travailleurs acharnés étaient rouges, celles de quatre ou cinq enfants étaient blanches. Alors que notre professeur coloriait la pomme d'un camarade en rouge, j'ai me souvient avoir dit : «Il y a des pommes jaunes et des pommes vertes. Il ne peut pas y avoir une seule couleur de pomme. Même si nous ne sommes pas rouges, nous sommes toujours des pommes». L'école primaire a été un processus difficile pour moi. J'ai appris à lire tardivement. Je lisais, mais je bégayais. Ma famille a parfois mis l'accent sur cette question et parfois l'a ignorée. À l'époque, tout ce que le professeur disait était juste. Bien entendu, cette façon de pen-



LA NATURE, LES BESOINS ET LES DIFFÉRENCES DES ENFANTS DOIVENT ÊTRE RECONNUS ET UNE ÉDUCATION INDIVIDUALISÉE DOIT LEUR ÊTRE PROPOSÉE. LE SYSTÈME ÉDUCATIF AXÉ SUR LES EXAMENS DOIT ÊTRE ABANDONNÉ.



ser peut parfois donner de bons résultats. La discipline est importante, mais la manière de la mettre en place l'est encore plus. Ma vie au collège et au lycée s'est déroulée plus facilement. J'ai toujours été intéressée par l'art, la littérature, le cinéma. Personne n'a lu Ahmet Haşim, Tanpınar, Yaşar Kemal, Kemal Tahir à l'école primaire, mais moi si.

Ma mère y a contribué. Il y avait une bibliothèque dans notre maison. Mon père aimait aussi voyager. Grâce à lui, nous avons beaucoup voyagé en Turquie et à l'étranger. La lecture et les voyages m'ont libérée.

Je suggère que les décideurs en matière d'éducation transfèrent notre patrimoine culturel unique dans un contenu qui plaira

aux enfants de l'école primaire. Dans notre culture et nos récits, il y a des mythes, des héros de guerre et des expressions symboliques qui intéresseront les enfants.

Ces dernières années, j'ai observé que les enfants avaient une faible conscience émotionnelle et qu'ils avaient du mal à gérer leurs émotions. Dans le film Bal, Yusuf exprime ses sentiments en soignant un oiseau, en subissant les brimades de ses amis, en affrontant la mort de son père et en buvant son lait rapidement pour rendre sa mère heureuse. En ce sens, il semble possible d'utiliser Bal pour développer la conscience émotionnelle des enfants.

Notre ministre de l'éducation nationale nous avait invités à l'atelier, pensant que Bal possédait une telle caractéristique. Normalement, lorsque nous sommes confrontés à la mort, nous nous arrêtons. Yusuf ne fait pas ça. Il court. Il continue donc à penser que son père n'est pas vraiment mort. La mort est son moteur. Il y a une perte. Yusuf court pour trouver autre chose à la place. Lorsqu'il était à l'école primaire, il ne restait plus qu'un ruban dans le pot à rubans. C'était le mien. Et j'ai accepté ça. J'avais accepté l'idée que je ne pouvais pas lire, mais je lisais vraiment. Au bout d'un moment, ce simple ruban m'a semblé être un défi et j'ai commencé à l'apprécier. L'école allait finir. J'ai eu ce ruban le dernier jour. En fait, j'avais appris par cœur l'histoire du lion et de la souris. Pour un enfant, c'est une particularité et un grand défi.

Vous avez évoqué les récits de notre culture. Nous savons que vous vous inspirez des mythes, des paraboles, de la littérature et des rêves dans vos films. Mais peut-on dire que dans le monde d'aujourd'hui, dans nos vies numérisées, il y a moins de personnes capables de faire cette sous-lecture ? En d'autres termes, quelle sera la place des œuvres à fort contenu de sens dans l'industrie cinématographique en pleine mutation avec les applications numériques ?

Il y a un dicton qui dit qu'une marchandise sans client est perdue. Bien sûr, certaines



personnes continueront à produire des produits qualifiés avec la responsabilité d'être humain, mais très peu de gens exigent ces œuvres qualifiées avec des couches profondes de signification. Néanmoins, le contenu de ces plateformes est répétitif tout en égratignant les simples plaisirs humains. Ce qui restera, ce sont des œuvres de qualité, classicisées. Les jeunes du monde entier se voient imposer les produits d'autres pays et d'autres idées plutôt que la culture ou le mode de vie de leur propre pays. La perception selon laquelle c'est ainsi qu'il faut s'habiller, c'est ainsi qu'il faut vivre, c'est ainsi qu'il faut être populaire, est imposée. Les systèmes et les pays qui ne peuvent pas proposer des personnes pour protéger les valeurs du système éducatif lui-même sont affectés et transformés très rapidement. Alors que les plateformes numériques internationales se multiplient, le contenu est importé des cultures dominantes. Je ne sais pas ce que nous pouvons dire à nos concitoyens dans le cadre d'une hégémonie culturelle dominante. Notre texture culturelle n'entre pas dans ces moules. Ce n'est pas en réalisant des films sur Mevlana ou en écrivant des livres sur Yunus que l'on y parviendra. À une époque où chacun se sent obligé d'étudier à l'université, le nombre d'écoles augmente, mais pas celui des sages.

Mes films sont projetés dans le monde entier ou diffusés à la télévision étrangère. Je ne me concentre pas sur le public cible. La communication s'est transformée en

ingénierie. Il existe des médecins scripteurs. Ils calculent quelle scène dans quelle minute aura un effet plus frappant. Les nœuds noués entre les scènes augmentent le taux de visionnage de la suite du film. Les produits de la culture populaire ont ces comptes. Les enfants, en particulier les jeunes, ne supportent pas de regarder un film s'ils ne rencontrent pas ces nœuds dans un certain laps de temps. Mais on ne peut pas parler d'art, c'est un travail d'ingénieur. Nous avons perdu des sentiments comme la conscience et la compassion. Les images de problèmes très tragiques se sont tellement répandues qu'elles sont devenues ordinaires, normalisées. Les images des récents événements à Gaza se sont répandues. Deux tweets, le fait d'aimer ces images ne remplit pas un devoir. Il ne s'agit pas d'un acte de conscience ou de compassion. Elle nous empêche d'agir en tant qu'êtres humains. Peut-être que si cela s'était produit il y a trente ans, des milliers de personnes se seraient rendues aux frontières. Mais nous disposons désormais d'un canal pour montrer nos réactions.

L'intelligence artificielle fait désormais partie de notre vie à tous. Il y a des avantages et des inconvénients. Quelle voie les jeunes qui veulent réaliser des travaux originaux, qualifiés et contestataires et produire des artefacts devraient-ils suivre dans les conditions actuelles ?

L'intelligence artificielle nous offre des applications qui révéleront son potentiel même lorsque nous serons des bébés. Je pense que même s'il s'agit d'une chose qui absorbe toute l'accumulation des êtres humains, sa créativité restera limitée, et une approche mathématique ne sera pas suffisante. D'une part, c'est un grand défi pour l'homme. Comment dépasser l'intelligence artificielle ? C'est une connaissance de la terre. Ce sont les êtres humains qui peuvent surmonter cela. C'est un grand défi. Alors peut-être que nous retournerons à l'époque des cavernes pour le combattre. Parce que ce qu'il ne peut pas combattre, c'est le point de départ, il ne le sait pas. Il n'a aucune expérience dans ce domaine.



Ahmet Cevdet Pasha, érudit et éducateur

Qualifié de «juriste de génie» par le célèbre orientaliste Bernard Lewis, Ahmed Cevdet Pacha, en tant qu'intellectuel témoin de la dernière période de l'Empire Ottoman, a été qualifié de réformateur et de législateur dans toutes les fonctions qu'il a occupées.

Il est né de Hacı İsmail Ağa et Ayşe Sümbül Hanım le 27 mars 1822 à Lofça, qui se trouve aujourd'hui en Bulgarie. Après avoir reçu son éducation primaire ici, l'intellectuel, qui est venu à Istanbul pour terminer ses études et a commencé son éducation à la madrasa de la mosquée Fatih en 1839, a reçu le pseudonyme de Cevdet du poète Süleyman Fehim Efendi au cours de son éducation à Istanbul.

Tout en étudiant les sciences islamiques ainsi que les mathématiques, l'astronomie, l'histoire et la géographie, Ahmed Cevdet a appris l'arabe et le persan au monastère musulman (tekke) Murad Molla, célèbre à l'époque, et a terminé le Masnavi de Mevlana.

Ahmed Cevdet Pacha, âgé de 22 ans, a commencé son service public en 1844 en tant que kadi (juge) de l'accident de Permedi sous le Rumeli Kazaskerate en 1844. Un an plus tard, Ahmet Cevdet Pasha obtient le droit d'enseigner dans les mosquées d'Istanbul en tant que professeur et, le 13 août 1850, il est nommé membre de l'Assemblée de l'éducation et directeur du Darülmualimin.

Ahmed Cevdet, qui a réformé l'école en peu de temps pendant son mandat de directeur de Darülmualimin, aujourd'hui

connue comme une école d'enseignants, et a déterminé les procédures d'entrée et d'examen de l'école avec des règlements, a été élu membre à part entière de l'Encümen-i Daniş (Académie ottomane) en 1851, et a préparé la première grammaire ottomane, «Kavaid-i Osmaniye», un ouvrage expliquant la grammaire de trois langues (turc, arabe et persan), avec Fuat Pacha.

Ahmed Cevdet devient le Kadi de Galata en 1856 et a trois enfants, Ali Sedat, Fatma Aliye et Emine Semiye, avec Rabia Advije Hanım, qu'il épouse la même année.

Pacha, nommé Kadi de la Mecque en 1857 et élu membre du «Meclis-i Ali-i Tanzimat» (Cour de cassation et Conseil d'État de l'époque), qui a mené à bien les travaux de légalisation de l'époque, a été promu Kadi d'Istanbul en 1861.

Le fils d'Ahmed Cevdet Pacha, Ali Sedat Bey, qui fut un temps membre de la commission chargée de réformer le «Takvim-i Vekayi» (bulletin officiel de l'époque), était connu pour les livres de logique qu'il écrivait, tandis que sa fille Fatma Aliye Hanım est entrée dans l'histoire de la littérature comme la première femme romancière turque. L'autre fille du poète, Emine Semiye, après des études en Europe, a travaillé comme ensei-

gnante à Istanbul et comme inspectrice de l'éducation à Thessalonique, tout en s'engageant en politique en participant au Comité de l'Union et du Progrès.

Ahmed Cevdet, qui a traduit le «Muqad-dime» d'Ibn Khaldoun en turc ottoman, a été récompensé par le «Nişan-ı Osmani» (insignes militaires) de deuxième rang en raison de ses succès dans ses activités d'inspection et de réforme en Turquie et à l'étranger.

Après ces réalisations, Ahmed Cevdet Efendi, qui devait être nommé cheikhulislam par le sultan Abdülaziz, a été transféré de la classe des ilmiye à la classe des biens en 1866, est devenu pacha et a été nommé gouverneur d'Alep, qui a été formé en combinant les sanjaks de Maraş, Urfa, Zor et la province d'Adana.

Il a rédigé la «Mecelle» avec les principaux spécialistes du fiqh de l'époque. Au cours de son mandat de deux ans, Ahmed Cevdet Pacha a organisé le nouveau gouvernement et a été nommé président du «Divan-ı Ahkam-ı Adliye» (Conseil d'État) nouvellement créé en 1868.

Ahmed Cevdet, qui a tenté d'organiser le système judiciaire et juridique en fonction des besoins de l'époque, s'est notamment fait connaître en suggérant la rédaction d'un livre de droit basé sur le fiqh hanafi.





Couverture de la 5^{ème} édition de Kavaid- Osmaniye (un livre de grammaire ottoman), l'une des œuvres d'Ahmet Cevdet Pasha

Le «Mecelle-i Ahkam-ı Adliyye Cemiyeti» (assemblée qui élabore les lois sur la base de la loi islamique), organisé à la Porte et présidé par l'intellectuel dont l'opinion était acceptée, et qui comprenait les principaux spécialistes du fiqh de l'époque, a publié les quatre premiers livres du «Mecelle».

Ahmed Cevdet Pacha, qui est devenu une autorité auprès de laquelle toutes sortes d'affaires d'État ont été consultées pendant la préparation de «Mecelle», a été nommé ministre de l'éducation en 1873, ce qui est aujourd'hui le ministère de l'éducation nationale. Après cette date, il a été ministre de la justice, ministre de l'éducation, ministre du logement, ministre de l'intérieur, ministre du commerce et ministre de l'agriculture à différents moments.

Ahmed Cevdet Pacha, qualifié de «juriste de génie» par le célèbre orientaliste Bernard Lewis, a déployé de grands efforts pour créer la première faculté de droit moderne de l'Empire Ottoman, aujourd'hui connue sous le nom de faculté de droit de l'université d'Istanbul, en 1880, pendant son mandat de ministre de la justice. En tant qu'intellectuel témoin de la dernière période de l'Empire Ottoman, Ahmed Cevdet est resté dans les mémoires comme un réformateur et un

législateur dans toutes les fonctions qu'il a occupées.

AHMET CEVDET PACHA ET L'ÉDUCATION

Ahmed Cevdet a participé aux efforts de modernisation de l'éducation dans l'Empire Ottoman dès le début, et il a pris part au Meclis-i Maârif-i Umûmiye (assemblée de l'éducation publique de l'époque) créée en 1846. Trois projets de loi distincts ont été rédigés au Parlement. La première de ces propositions concernait la réforme des écoles primaires, la

deuxième l'ouverture des collèges et la troisième l'ouverture de Dârülfünun (universités). Le premier collège, Davutpaşa Rüştiyesi, a été ouvert en 1847 grâce à la contribution de Kemal Efendi, le président de l'Assemblée de l'éducation. Ahmed Cevdet a été nommé professeur à l'école d'enseignant, qui a été ouvert le 16 mars 1848 afin de former des enseignants pour cette école ainsi que pour le Mekteb-i Maârif-i Adliye (école pour former les fonctionnaires des administrations publiques) et le Mekteb-i Maârif-i Edebiye (école des sciences littéraires), qui ont été ou-



Ahmet Cevdet Pacha, sous les traits d'un érudit



Au cours de son ministère, il a créé des commissions et un livre d'alphabétisation (elifba) préparé conformément à l'usûl-i cedit (nouvelle procédure) a été élaboré. À partir de 1874, des statistiques sont établies dans les écoles. A Nuruosmaniye, une école primaire a été ouverte, enseignant la lecture et l'écriture selon de nouvelles méthodes.

verts en 1839. Au bout d'un certain temps, il a été nommé directeur de cette école. Sous son administration, le règlement Dârülmual-limîn, l'un des plus importants de l'histoire de l'éducation turque, a été préparé et mis en œuvre. Ahmed Cevdet a déterminé les qualifications des enseignants à former dans les écoles nouvellement ouvertes, conformément au règlement susmentionné. Ce règlement, considéré comme très idéaliste, n'a pu être mis en œuvre que pendant dix ans en raison des conditions de l'époque.

Le rapport préparé pour la création d'une académie nommée Encümen-i Dâniş afin de former le programme, les livres, la bibliothèque, le laboratoire et le personnel de Dârülfünun, dont les préparatifs avaient commencé en 1846, a été soumis à l'assemblée de l'éducation publique par Ahmed Cevdet le 11 février 1851. L'institution, une sorte d'académie des sciences, est inaugurée le 18 juillet 1851 par son discours. La première activité scientifique du Conseil a été la présentation au Sultan de la première grammaire de la langue turque, Kavâid-i Osmâniye, préparée par Ahmed Cevdet à Bursa avec Fuad Pacha. En 1859, il est nommé conférencier au Mekteb-i Mülkiye (école des sciences politiques), qui a été créé pour former des fonctionnaires et des administrateurs de



Ahmet Cevdet Pacha

niveau moyen, et il s'occupe de services éducatifs théoriques et pratiques jusqu'à ce qu'il devienne ministre de l'éducation.

Sa première nomination en tant que ministre de l'éducation a eu lieu le 24 avril 1873. Dans ce cadre, il a abordé la question de l'enseignement primaire et des lycées, qu'il considérait comme le principal problème de l'éducation. À la demande de la Commission de réforme de l'enseignement, il rédige quelques ouvrages et, à la même époque, il ouvre au public des cours de droit pour les fonctionnaires dans le département de Dîvân-ı Ahkâm-ı Adliye (Conseil des sanctions judiciaires) et, d'autre part, il fait introduire des cours de droit à Galatasaray (Mekteb-i Sultânî). Le 12 juin 1875, il est démis de ses fonctions de gouverneur de Ioannina et devient pour la deuxième fois ministre de l'éducation. Le 30 novembre 1875, il est nommé ministre de la Justice et son mandat prend fin. Le 17 mai 1876, il est démis de ses fonctions de gouverneur de Syrie et nommé ministre de l'Éducation pour la troisième fois. Le 17 octobre 1876, il est à nouveau nommé ministre de la Justice et exerce ses fonctions de ministre de l'éducation pendant vingt-deux mois au total.

Au cours de son ministère, il a créé des commissions et un livre d'alphabétisation (elifba) préparé conformément à l'usûl-i cedit (nouvelle procédure) a été élaboré. À partir de 1874, des statistiques sont établies dans les écoles. A Nuruosmaniye, une école primaire a été ouverte, enseignant la lecture et l'écriture selon de nouvelles méthodes. Par la suite, d'autres écoles similaires seront ouvertes. Il attachait de l'importance à la rédaction de nouveaux manuels, et il a lui-même rédigé des manuels ou mis à jour les anciens au cours de ce processus. Il a veillé à la préparation des règlements pour le Mekteb-i



La tombe d'Ahmet Cevdet Pasha dans le cimetière de la mosquée de Fatih



Ahmed Cevdet a joué un rôle actif à une époque où l'Empire ottoman s'éloignait progressivement de sa structure traditionnelle et où la transition vers des systèmes d'éducation et des institutions modernes se renforçait.

Hukuk (école juridique), le Mekteb-i Turuk ve Maâbir (école de génie civil), qui ont été ouverts au Mekteb-i Sultânî (ancien Lycée de Galatasaray), et dans les années qui ont suivi, il y a également enseigné.

Ahmed Cevdet Pacha était un bâtisseur de système à l'intérieur du système et critiquait fréquemment l'éducation des règlements. En plus de se plaindre de la médersa et des oulémas, il reproche aux nouveaux établissements d'enseignement d'être entre les mains de personnes sans mérite. Par exemple, il se plaint de la désorganisation des réformes éducatives en disant «Avec la création des collèges, un pas en avant a été franchi sur la

voie du progrès. Mais nous avons commencé par le milieu. En effet, selon l'organisation de l'Assemblée Passagère, il fallait réformer l'école primaire et établir le collège pour les enfants à élever parmi eux, mais l'école primaire restait tel quel» (Tezâkir, 1-12 : 11) et affirme qu'aucun travail parfait ne sortira d'une institution qui n'est pas entre les mains de personnes compétentes.

Ahmed Cevdet a joué un rôle actif à une époque où l'Empire Ottoman s'éloignait progressivement de sa structure traditionnelle et où la transition vers des systèmes d'éducation et des institutions modernes se renforçait. D'une part, il a joué un rôle dans l'ouverture d'institutions éducatives modernes et, d'autre part, il a critiqué la médersa, le monastère et le monde soufi. Il appelait la classe des ilmiye, qui abusaient de leurs positions, «ulemâ- yi resmimiye», ce qui peut s'expliquer par «savants pour la gloire». Il reproche aux oulémas d'être fermés aux innovations dans les sciences techniques et scientifiques, et considère la présence de certains d'entre eux dans la classe des ilmiye comme une «honte» (Tezâkir, 13-20 : 258).

Il a été l'un des premiers à s'exprimer sur la simplification de la langue turque et le changement d'alphabet. Medhal-i Kavâid est un ouvrage de synthèse sur l'orthographe et les règles du turc. Ses ouvrages Kavâid-i



Première édition de Tarih-i Cevdet



Dans Târîh-i Cevdet, outre l'importance des savants et les raisons de la détérioration des médersas, il a inclus les biographies de certains des savants qu'il considérait comme importants. Ces biographies sont des sources précieuses pour connaître les savants et les activités de l'époque.

l'adjectif de Zât-i Zât (qui n'est le résultat d'aucune cause) Il exprima son consentement à la providence et se rendit au paradis au nom d'Allah. Que la plume qui a écrit son histoire soit brisée, Ahmed Cevdet Pacha est décédé». Seul les mentions «L'année 1895, dimanche»^{*} sont inscrites.

^{*} Préparé à partir de l'article «Ahmet Cevdet Pasha» de Mustafa Gündüz dans l'Encyclopédie turque de l'éducation.

Le texte du Dârülmualimîn Nizamnâmesi (Statut des écoles d'enseignants) préparé par Cevdet Pacha (BA, İrade-Meclis-i Vâlâ, nr. 6894)

Türkiye et plus tard Kavâid-i Osmâniye pour les apprenants turcs, Mi'yâr-ı Sedâd sur la logique, Takvîmü'l-Edvâr sur le calendrier, l'horloge et le temps, et Âdâb-ı Sedâd sur les techniques oratoires, de débat et de discussion sont à la fois des manuels et des contributions à l'éducation entre la tradition et la modernité. Des milliers d'exemplaires de ces livres ont été imprimés et distribués.

S'appuyant sur la théorie de l'«asabiyyah» d'Ibn Khaldoun, il a déclaré que l'Empire ottoman était destiné à connaître des périodes d'établissement, de développement, de croissance et enfin de déclin. L'innovation qu'il a apportée à l'historiographie et à l'enseignement en Turquie a été considérée comme importante pour l'enseignement de l'histoire. Dans Târîh-i Cevdet, outre l'importance des savants et les raisons de la détérioration des médersas, il a inclus les biographies de certains des savants qu'il considérait comme importants. Ces biographies sont des sources précieuses pour connaître les savants et les activités de l'époque.

Selon Ahmet Cevdet, l'éducation joue un rôle important dans la civilisation des sociétés. Selon lui, pour qu'une société se développe et prospère, son industrie et ses activités économiques doivent également se développer. Pour que l'industrie se développe en même temps que l'économie, il est nécessaire de développer les activités scientifiques et éducatives et de les utiliser comme infrastructure.

Le pacha, qui a occupé des fonctions importantes tout au long de sa vie, s'est retiré des fonctions politiques et administratives en 1890 et a consacré son temps à ses enfants et à ses études scientifiques. Il est décédé le 26 mai 1895 dans son manoir de Bebek et son corps a été enterré dans le cimetière de la mosquée de Fatih.

Sur la pierre tombale d'Ahmet Cevdet Pacha, on peut lire : «Hüve'l Baki (Lui seul est immortel et éternel). Il était le Ibn-i Kemal de notre siècle. Il est dommage qu'il ait abandonné la vie. Il était écrivain et a laissé de nombreuses œuvres. Il a fait





Firdevs Kapusizoğlu

FRANCHIR LES FRONTIÈRES DANS LA LITTÉRATURE POUR EN

Migration et Multiculturalisme

Les exigences et les besoins des enfants curieux, interrogatifs et désireux de se connaître et de connaître leur environnement ont fait des livres pour enfants un outil de transformation sociale et ont conduit à l'émergence de «livres axés sur les problèmes» dans la littérature pour enfants.



Le concept d'enfant et d'enfance a été traité de différentes manières à différentes époques pour des raisons telles que la géographie, l'ethnicité, les éléments culturels, les croyances, les modes de vie, les facteurs économiques ; l'image moderne de l'enfance est apparue avec des développements affectant le monde entier tels que la renaissance, la réforme, les Lumières, le romantisme, la naissance du capitalisme et l'industrialisation. L'évolution de la notion d'enfant et d'enfance au fil du temps, sous l'effet de différents facteurs, a également modifié la manière dont les adultes se représentent les enfants et l'enfance, ce qui se reflète dans les textes qui leur sont destinés ; elle a déterminé les situations d'offre et de demande en ce qui concerne la forme, le contenu et l'expression.



Alors que la tendance à tenir les enfants à l'écart des questions d'actualité était une attitude largement privilégiée jusqu'à il y a peu, avec l'effet des études pédagogiques sur l'image de l'enfance moderne, cette attitude a été remplacée par le désir d'élever des enfants ayant une conscience développée d'eux-mêmes et de leur environnement, une curiosité accrue pour l'apprentissage avec des stimuli multiples et des compétences développées en matière de résolution de problèmes. Cette situation a poussé les éducateurs ou les parents qui souhaitent informer les enfants, qui sont exposés à des développements sur des questions d'actualité par le biais des médias sociaux et du contenu numérique, d'une manière appropriée et précise, à rechercher un contenu auxiliaire et des supports adaptés à l'enfant. Ainsi, les demandes et les besoins des enfants curieux,



interrogatifs et désireux de se connaître et de connaître leur environnement ont permis aux livres pour enfants de devenir un outil de transformation sociale, et des «livres axés sur les problèmes» ont vu le jour dans la littérature pour enfants.

Ces livres, qui visent à faire entrer dans leur monde, par le biais de la littérature, certains faits que les enfants ne peuvent pas comprendre ou avec lesquels ils ne peuvent pas communiquer directement, se sont éloignés du point de vue dominant omniscient et ont élargi leur perspective. Les produits de la littérature pour enfant postmoderne ont fusionné différents genres et élargi leurs frontières en abordant de nombreux sujets inhabituels. En fait, l'évolution de l'agenda, de la perception de l'enfance et des besoins de l'enfance a éliminé les frontières adoptées pour la littérature enfantine. En plus de tout cela, il y a aussi des changements remarquables dans la forme des livres pour enfants. Ce changement se concrétise par de nouvelles utilisations graphiques, des dessins horizontaux ou tridimensionnels, des dessins qui reprennent ce qui n'est pas décrit dans le texte et en élargissent le sens, et des schémas événementiels non ordonnés. Si le point de vue, les frontières ou les formes changent, on peut dire que les formes de lecture sont également affectées par cette tendance. La relation unilatérale du lecteur avec le livre a été remplacée par la lecture collaborative des enfants avec leurs pairs, leurs parents ou leurs enseignants, ce qui a permis de développer des pratiques de lecture interactives. En outre, les expériences de lecture soutenues par les technologies de réalité augmentée et les applications de livres audios ont également pris leur place dans ce monde en développement et en mutation.

On sait que les livres pour enfants orientés vers les problèmes traitent de questions telles que le harcèlement par les pairs, l'addiction à la technologie, la mort, la sépara-



On constate que les enfants participent également à la migration en tant qu'individus actifs, afin d'échapper à des environnements qui mettent en péril le droit à la vie et à des conditions contraires à la dignité humaine, comme la pauvreté et la guerre.

tion des parents et la guerre. Ces dernières années, le multiculturalisme et la migration ont été inclus dans ces questions comme l'une des questions d'actualité. Bien qu'elle soit basée sur l'acte de se déplacer d'un endroit à un autre, on peut dire que la migration implique un changement multidimensionnel qui a un impact sur les individus et les sociétés au-delà d'une relocalisation spatiale en termes de conséquences et d'effets étendus. Aujourd'hui, l'évolution des technologies de l'information et de la communication et de la logistique a ouvert la voie à une relocalisation

plus facile et plus rapide des personnes de notre époque. Cependant, il y a aussi des développements militaires, politiques ou idéologiques qui provoquent des migrations forcées. Il est possible de parler de types de migration en fonction de facteurs tels que les raisons, la durée, la direction, le nombre de personnes déplacées, le caractère volontaire et la nécessité.

On constate que les enfants participent également à la migration en tant qu'individus actifs, afin d'échapper à des environnements qui mettent en péril le droit à la vie et à des conditions contraires à la dignité humaine, comme la pauvreté et la guerre. Dans son communiqué de presse 2022, l'UNICEF a indiqué que 36,5 millions d'enfants étaient déplacés par les conflits, la violence et d'autres crises à la fin de l'année 2021. Le nombre d'enfants déplacés n'a jamais été aussi élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. En outre, ce chiffre ne tient pas compte des enfants déplacés en raison des changements climatiques et environnementaux et de la guerre entre l'Ukraine et la Russie et entre la Palestine et Israël. Selon le communiqué de presse, la population mondiale de réfugiés a plus que doublé au cours de la dernière décennie et les enfants représentent près de la moitié du total. Les enfants qui ont migré tentent de faire face aux problèmes liés à leurs périodes de développement naturel, d'une part, et de s'adapter à la nouvelle société, d'autre part. Les études sur les migrations montrent que les enfants sont soit ignorés, soit considérés comme des contributeurs passifs au revenu familial (Bushin, 2008). Souvent, les enfants sont un «objet» emporté ou laissé derrière eux avec les adultes qui migrent et une «source d'inquiétude» qui subit les conséquences négatives de la migration. D'autre part, les enfants du pays d'accueil qui rencontrent des enfants migrants dans leur pays et vivent avec

eux tentent de s'adapter à la structure sociale multiculturelle. Cette situation conduit parfois à des conflits, à l'existence de groupes autonomes dans la structure sociale, et parfois à l'émergence de formes saines de coexistence par la réconciliation et l'acculturation.



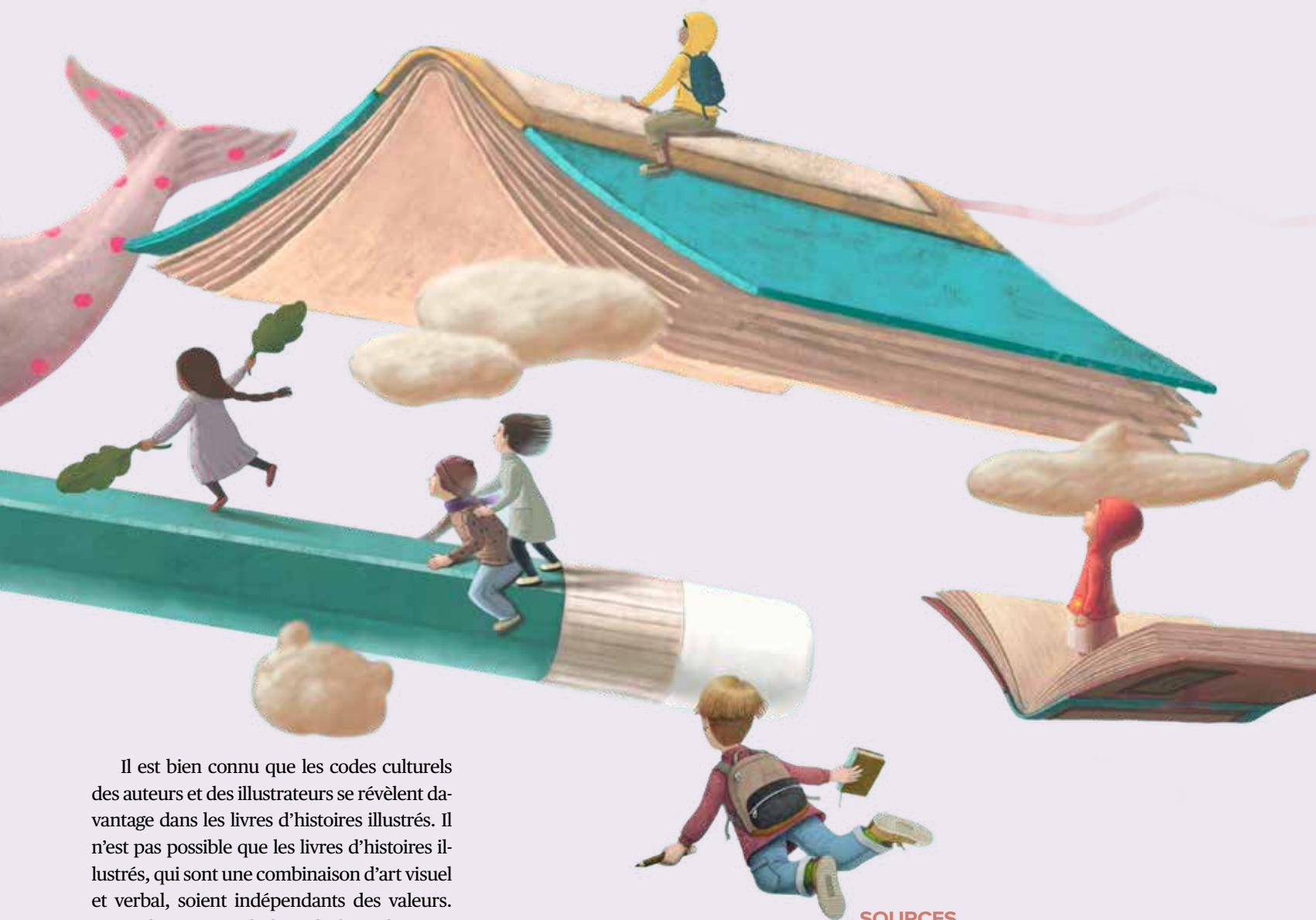
Le fait que la migration, qui est un concept auquel les enfants du 21^{ème} siècle - migrants, réfugiés ou résidents - sont fréquemment confrontés aujourd'hui, soit incluse dans des livres d'images de différentes dimensions nous montre que la littérature pour enfants n'existe plus seulement pour enseigner ou divertir. Il montre l'importance des livres pour enfants, qui sont des produits artistiques, non seulement pour les enfants migrants mais aussi pour les enfants qui les accueillent dans les pays où ils vivent, en termes de compréhension de la migration et des événements sociaux qui l'accompagnent, d'acquisition d'une perspective basée sur l'adaptation, de prise de conscience de la diversité culturelle et de suggestions de solutions innovantes et fonctionnelles pour la coexistence. Par ailleurs, les livres d'histoires illustrés, qui continuent d'exister avec leur dimension artistique tout en racontant beaucoup de choses avec peu de mots, ne limitent pas leur public cible. Ces livres ont le potentiel de transformer les individus et les sociétés en influençant les lecteurs de tous âges.

La littérature multiculturelle pour enfants qui raconte les expériences et les histoires des migrants devrait être un outil éducatif



Le fait que la migration, qui est un concept auquel les enfants du 21^{ème} siècle - migrants, réfugiés ou résidents - sont fréquemment confrontés aujourd'hui, soit incluse dans des livres d'images de différentes dimensions nous montre que la littérature pour enfants n'existe plus seulement pour enseigner ou divertir.

puissant pour refléter les expériences des nouveaux arrivants (migrants), soutenir leur développement linguistique et intégrer des concepts tels que la justice sociale. Selon Braden et Rodriguez (2016), «lorsque les jeunes enfants se voient présenter une littérature qui ne reflète que leur propre origine, leur héritage culturel et leurs expériences, ils peuvent croire que leurs propres expériences dominent les autres». Il est donc important de montrer aux jeunes enfants un grand nombre de personnes différentes et de façons de voir le monde, en gardant à l'esprit que «l'espace dans lequel les enfants viennent lire» doit être inclusif. Des recherches ont examiné la manière dont la littérature pour enfants représente les enfants migrants et leur expérience de la migration et ont montré que certains livres généralisent ou essentialisent, évitent les contextes spécifiques et ignorent la diversité au sein des groupes de migrants, représentent partiellement la complexité des expériences de migration et contiennent des représentations biaisées et stéréotypées de la migration et des enfants immigrés (Gu & Catalano, 2022).



Il est bien connu que les codes culturels des auteurs et des illustrateurs se révèlent davantage dans les livres d'histoires illustrés. Il n'est pas possible que les livres d'histoires illustrés, qui sont une combinaison d'art visuel et verbal, soient indépendants des valeurs. «L'un des aspects de l'art du livre d'images qui doit être abordé est donc la façon dont les modes de représentation dans ces livres sont nécessairement chargés de significations socioculturelles et politiques.» (Sipe, 2011, p. 244). Par conséquent, le fait de présenter les questions de migration, d'immigration et de réfugiés aux enfants soulève une série de préoccupations concernant la représentation de l'immigration dans la littérature pour enfant et la question de savoir pourquoi et comment utiliser la littérature pour enfant traitant du phénomène de la migration dans le cadre de l'éducation. Le fait que le phénomène de la migration touche le monde entier et l'inclusion des enfants migrants dans les systèmes

éducatifs montrent qu'il ne suffit pas de dépeindre et de représenter la migration dans la littérature, mais qu'il est également nécessaire de développer des moyens de communication qui faciliteront la discussion de ces formes de description et de représentation. Il est important d'identifier les relations entre l'auteur, le lecteur, le texte et le contexte par le biais de lectures critiques, collaboratives et comparatives d'ouvrages sur le thème de la migration, à la fois pour révéler le potentiel de ces livres et pour poursuivre le développement qualifié de la littérature pour enfants traitant de questions sensibles.

SOURCES

- Bushin, N. (2008). Quantitative datasets and children's geographies: examples and reflections from migration research. *Children Geographies*, 6, 451-457.
- Braden, E. G., & Rodriguez, S. C. (2016). Beyond mirrors and windows: A critical content analysis of Latinx children's books. *Journal of Language and Literacy Education*, 12(2), 56-83.
- Sipe, L. R. (2011). The art of the picturebook. (Ed. S. Wolf vd.), *Handbook of research on children's and young adult literature*, (s. 238-252). Routledge.
- Gu, X. and Catalano, T. (2022). Representing transition experiences: A multimodal critical discourse analysis of young immigrants in children's literature. *Linguistics and Education*, 71, 101083. <https://doi.org/10.1016/j.linged.2022.101083>.



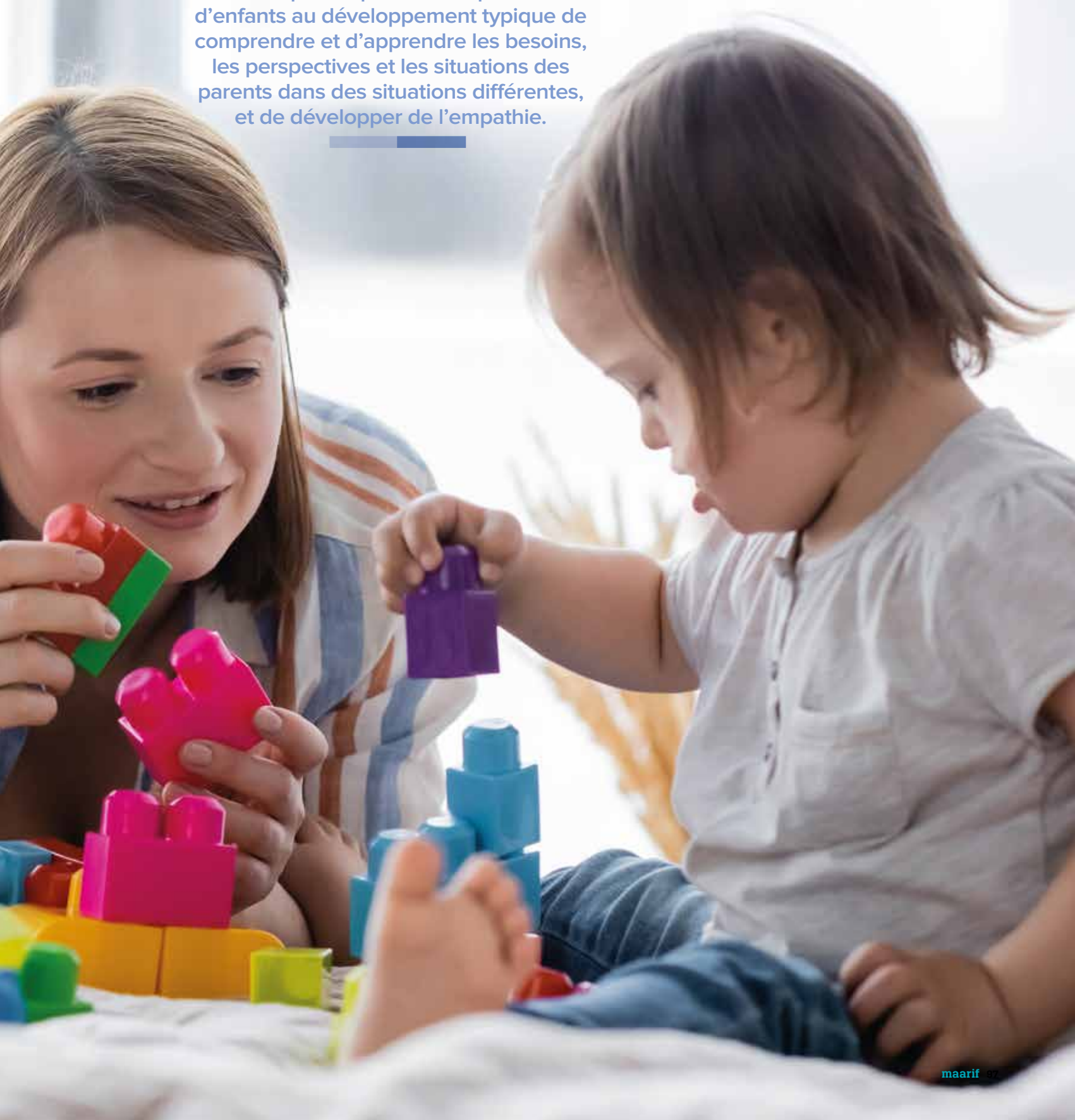
Dr. Membre du corps professoral Sena Sezgin

Interaction entre les parents d'enfants au développement normal et ceux d'enfants au développement différent

La qualité de la communication et de l'interaction entre les parents d'un enfant qui se développe différemment et les parents d'un enfant au développement normal crée une sphère d'influence très précieuse pour eux-mêmes, leurs enfants et la société. Il est important pour la qualité de l'éducation de créer des environnements qui privilégient autant que possible l'intégration et où les enfants présentant des caractéristiques différentes ont la possibilité d'apprendre à se connaître.



Le fait que les parents soient en relation
et coopèrent permet aux parents
d'enfants au développement typique de
comprendre et d'apprendre les besoins,
les perspectives et les situations des
parents dans des situations différentes,
et de développer de l'empathie.



Emmener son enfant au parc, s'asseoir dans un café, discuter avec des amis, prendre une tasse de café sans se soucier de l'avenir, faire les courses, se rendre à une réunion parents-professeurs, regarder son enfant sur scène dans une pièce de théâtre, se rendre à une réunion avec l'enseignant de son enfant sans stress... Ces actions, qui semblent ordinaires et que tout parent peut expérimenter dans sa vie sans s'en rendre compte, sont des tâches très difficiles et gênantes pour certains parents. Imaginons que le parent d'un enfant qui se développe différemment doive mettre en place des organisations très complexes pour réaliser ces actions. Peut-être n'atteindra-t-il jamais certains d'entre eux dans sa vie. Quelle peut être la source de cette situation ? Cette question ne concerne pas le fait que l'enfant se développe différemment ou qu'il a des besoins éducatifs particuliers, mais plutôt le système dans lequel nous sommes tous impliqués et l'effort et la responsabilité que nous donnons et prenons individuellement pour l'intégration sociale. Dans ce cas, quelles sont les responsabilités de chacun d'entre nous dans nos positions afin de réaliser l'intégration sociale dans chaque couche de la société ? Que faisons-nous ou que pouvons-nous faire pour cela ?

LE PREMIER PAS VERS L'INTÉGRATION SOCIALE : LA RELATION ENTRE LES PARENTS

Des deux points de vue, c'est-à-dire du point de vue du système et de l'individu, l'une des premières mesures à prendre pour assurer cette intégration est l'amitié et la solidarité entre les parents d'enfants au développement différent et les parents d'enfants au développement typique. La qualité de la communication et de l'interaction entre les parents d'un enfant qui se développe différemment et les parents d'un enfant au développement normal crée une sphère d'influence très précieuse pour eux-



L'observation de la relation entre l'enfant et son ami qui se développe différemment et l'observation de la relation entre le parent et le parent de l'ami qui se développe différemment offrent presque toutes les caractéristiques qu'un enfant souhaite acquérir au cours du processus de croissance, presque sur un plateau d'or, sans aucun effort.



mêmes, leurs enfants et la société. Il est important pour la qualité de l'éducation de créer des environnements qui privilégient autant que possible l'intégration et où des enfants aux caractéristiques différentes peuvent apprendre à se connaître (Sezgin & Akyol-Koçoğlu, 2023).

C'est un avantage vital non seulement pour les enfants d'avoir de tels environnements, mais aussi pour les parents de rencontrer une telle diversité, de faire de cette diversité la «norme» de leur vie, de soutenir les besoins des uns et des autres et de faire en sorte qu'une culture de la solidarité domine dans leur vie. La richesse de l'amitié entre un parent dont l'enfant a un développement typique et un parent dont l'enfant est atteint d'autisme, du syndrome de Down, de retard mental, de TDAH, etc. sera inestimable pour l'environnement éducatif.

Tout d'abord, examinons qui fait partie de la sphère d'influence que créerait une telle relation.

DU POINT DE VUE DU PARENT D'UN ENFANT AU DÉVELOPPEMENT DIFFÉRENT

Ce qui est banal pour les autres devient relativement accessible au parent de l'enfant au développement différent au fur et à mesure que l'interaction entre les parents s'accroît. Par exemple, socialiser, discuter, peut-être passer un peu de temps dehors sans être jugé, emmener son enfant au parc, participer à une activité à l'école, réduire le stress, échanger des salutations, diversifier les perspectives sur des questions parentales ou non parentales sont plus possibles ensemble. Le bien-être psychologique du parent d'un enfant qui se développe différemment sera positivement affecté par le fait qu'il a un ami avec lequel il peut effectuer les tâches quotidiennes ordinaires auxquelles toute personne peut facilement accéder ou avec lequel il peut être solidaire en cas de besoin.

La relation et la coopération entre les parents d'enfants ayant des besoins différents en matière de développement et de soutien spécial et d'autres parents permettent aux parents d'enfants au développement normal de comprendre et d'apprendre à connaître les besoins, les perspectives et les situations des parents dans des situations différentes, et de développer de l'empathie. De cette manière, les parents d'enfants au développement normal peuvent comprendre les difficultés rencontrées par les enfants ayant des besoins éducatifs particuliers et leurs familles, et s'efforcer activement de les surmonter.

L'une des plus grandes craintes de ces parents est de savoir ce qu'il adviendra de leurs enfants en leur absence. La relation entre les parents aide le parent d'un enfant présentant des caractéristiques de développement différentes à établir une relation de confiance pour lui-même et pour son enfant, à élever son enfant en ayant confiance en la société et en s'inquiétant

moins de l'avenir au lieu de s'isoler de la société, en d'autres termes, à équilibrer son anxiété, bref, à augmenter la qualité de vie.

DU POINT DE VUE DES PARENTS D'UN ENFANT AU DÉVELOPPEMENT TYPIQUE

Une autre partie de cette relation sera le parent de l'enfant au développement typique. Le fait d'être témoin de la diversité des situations parentales dans la vie accroît l'empathie et la tolérance. Cela aura un effet positif direct sur les attitudes et les compétences parentales. Le bien-être psychologique sera positivement affecté par la satisfaction et l'accomplissement donnés par la solidarité. Cette relation aide également les parents à avoir une perception et une connaissance de soi saines. Les enfants au développement typique et leurs parents qui ne rencontrent pas et ne côtoient pas

d'enfants au développement différent et leurs parents risquent de ne pas avoir une idée suffisamment claire de la pièce du puzzle qu'ils représentent dans l'ensemble, et de ne pas être en mesure d'adopter une approche holistique à cet égard. En développant cette relation, ils peuvent voir les nantis et les démunis de la vie d'un point de vue plus réaliste, et ils peuvent rencontrer et accepter les défauts de leur propre vie avec maturité.

DU POINT DE VUE DE L'ENFANT AU DÉVELOPPEMENT TYPIQUE

En outre, un enfant au développement normal qui observe cette relation entre ses parents en comprendra la valeur à un âge beaucoup plus précoce, pourra grandir sans développer de préjugés et sera en mesure d'envisager la vie de manière plus holistique. Cette relation lui offrira

la possibilité d'acquérir l'équipement nécessaire pour être une personne qui apporte la paix dans tous les environnements où elle se trouve. Le parent fournira à son enfant le noyau d'une relation qu'il pourra utiliser pour le reste de sa vie et sera un bon modèle.

L'observation de la relation entre l'enfant et son ami qui se développe différemment et l'observation de la relation entre le parent et le parent de l'ami qui se développe différemment offrent presque toutes les caractéristiques qu'un enfant souhaite acquérir au cours du processus de croissance, presque sur un plateau d'or, sans aucun effort. Un individu qui comprend la valeur de la communication interhumaine, qui n'a pas de préjugés, qui peut comprendre les différences, qui peut faire preuve de la tolérance nécessaire lorsqu'il est confronté



à une situation indésirable, qui est patient, qui ne se considère pas comme le centre de l'univers, qui réalise dans quelle mesure il peut être en contrôle, qui a une flexibilité cognitive et émotionnelle, qui peut aider et demander de l'aide si nécessaire, qui a une grande sensibilité, qui est altruiste et qui a développé des aptitudes à la vie quotidienne sera capable de grandir.

DU POINT DE VUE DE L'ENFANT AYANT UN DÉVELOPPEMENT DIFFÉRENT

Les enfants dont la participation à la vie sociale n'est pas si facile en raison de leurs propres caractéristiques de développement et de facteurs extérieurs à eux-mêmes sont encouragés à participer à la vie sociale grâce à la relation établie entre les parents. Cela facilite leur processus de développement et rend leur développement plus qualifié, plus rapide et relativement plus facile. Bien qu'il puisse être difficile de participer à la vie sociale au début, cette relation contribuera à leur bien-être psychologique car ils construisent un langage de communication qui inclut l'attitude, le calme, la paix et la compassion.

Les compétences sociales, les aptitudes à la communication, la capacité à imiter le développement typique et la capacité à trouver un soutien pour le programme éducatif sont des contributions importantes pour les enfants ayant un développement différent. De nombreuses contributions telles que l'indépendance, la diminution des comportements problématiques, l'expérience de la vie sociale sur un terrain réel, l'apprentissage par imitation, l'augmentation de la motivation et du bien-être psychologique peuvent également être observées (Sezgin & Akyol-Koçoğlu, 2023).

DU POINT DE VUE DE LA FAMILLE, DE LA SOCIÉTÉ ET DU SYSTÈME

Au-delà de la communication individuelle, la capacité des parents à se rencontrer en famille, à l'école et en dehors de l'école, est inestimable tant pour l'éducation et

l'espace de vie qu'ils offrent à leurs enfants que pour contribuer à la paix, à la compréhension, à la tolérance, à la gratitude et à la maturité de leur environnement familial. En d'autres termes, la relation que les parents d'enfants présentant des caractéristiques de développement différentes établissent entre eux et en tant que famille contribue à la paix familiale. Le fait que les deux familles contribuent l'une à l'autre sera d'une grande valeur en termes de construction d'une vie plus vertueuse et de bien-être psychologique.

La collaboration entre les parents enrichit l'environnement éducatif, apporte des perspectives et des expériences différentes au processus éducatif et rend les politiques et les pratiques éducatives plus inclusives. Les parents d'enfants ayant des besoins éducatifs particuliers connaissent les approches et les stratégies spéciales utilisées dans l'éducation de leurs enfants. Ces informations peuvent également être utilisées par les parents d'enfants au développement normal. Par exemple, le parent d'un enfant ayant des besoins éducatifs particuliers peut expliquer que les éléments visuels et les jeux sensoriels utilisés pour soutenir l'apprentissage de son enfant peuvent être bénéfiques pour tous les enfants.

Comment sera-t-il réalisé ?

DU POINT DE VUE DE L'ÉCOLE

Lorsque ces domaines de développement peuvent être pleinement inclus dans le programme d'éducation, il est possible d'équilibrer et d'intégrer une personne et le contexte/la société qui la complète.

C'est avant tout le système éducatif de l'école, sa philosophie pédagogique et le climat scolaire qu'elle offre qui en sont les garants. Ce qui est attendu de toutes les composantes de l'école, parents, élèves, enseignants, administrateurs, personnel, chauffeurs de bus, hôtesses, etc. et les formations continues qui leur sont dispensées façonnent ce climat. L'équilibre délicat qui consiste à établir une relation à la fois décontractée et bienveillante relève de la responsabilité de l'école, des spécialistes des services psychologiques, des enseignants et des administrateurs. Ils doivent non seulement donner l'exemple et encourager les parents à travers leur relation, mais aussi maintenir un équilibre délicat et enseigner aux autres dans le cadre d'un programme régulier. Le bon équilibre consiste à ne pas isoler les parents d'enfants ayant des besoins de développement différents des activités des autres parents, tout en créant un





**Le bon équilibre
consiste à ne pas isoler
les parents d'enfants
ayant des besoins de
développement différents
des activités des autres
parents, tout en créant
un environnement dans
lequel ils se sentent à
l'aise et compris.**



environnement dans lequel ils se sentent à l'aise et compris. Les relations que les enseignants, les administrateurs, les psychologues et les conseillers psychologiques établissent avec ces parents apporteront les contributions psychologiques susmentionnées dans la même mesure. Si nous sommes parents d'un enfant au développement différent, il serait préférable de chercher doucement des moyens de renforcer la relation entre nous et nos enfants, à la fois pour eux, pour nous-mêmes et pour la société.

L'intégration dans le climat scolaire se reflétera dans les relations avec les parents. Par exemple, dans une école qui ne discrimine pas un parent par rapport à un autre dans un programme, une réunion ou une activité, la relation entre les parents sera saine, quel que soit le type de développement de leurs enfants. Je pense que je peux mieux faire comprendre cette situation en partageant un incident dont j'ai été témoin lorsque je travaillais sur le terrain. L'enseignant appelle une mère qui vient d'inscrire son enfant atteint de différentes déficiences développementales dans une école où l'éducation à l'intégration est mise en œuvre et où le climat scolaire est très bien façonné avec toutes ses conditions,

pour lequel l'ensemble du système est considéré ensemble et organisé avec toutes ses parties prenantes ; l'enseignant l'invite à une réunion parents-enseignants. La mère qui est invitée à la réunion parents-professeurs pense que l'enseignant a appelé par erreur et a oublié que son enfant a un développement différent et dit à l'enseignant : « Monsieur, dois-je venir aussi ? Mon enfant est différent des autres, l'avez-vous oublié ? Après avoir reçu cette réponse, l'enseignant lui demande s'il connaît son enfant, s'il connaît sa situation et si la personne qu'il a appelée était le parent. Lorsque la mère dit qu'elle est un parent d'élève, l'enseignant dit : « Alors, qu'est-ce qui vous empêche d'assister à un programme appelé réunion parents-ensei-

gnants ? » Car jusqu'à ce jour, il n'avait jamais rencontré quelqu'un qui l'ait invité à une assemblée générale en tant que tuteur « normal » ou qui l'ait traité comme un tuteur ; au contraire, il était marginalisé et ignoré.

La coopération entre les parents d'enfants au développement normal et les parents d'enfants ayant des besoins éducatifs particuliers contribue à promouvoir et à mettre en œuvre des politiques d'éducation inclusive. Les parents prennent davantage conscience de la nécessité et des avantages de ces politiques et jouent un rôle plus actif dans leur mise en œuvre.

En travaillant ensemble pour défendre les droits des enfants à l'éducation, les écoles et les parents peuvent contribuer à

un système éducatif plus équitable et plus inclusif. Par exemple, les parents d'un enfant au développement normal peuvent collaborer avec l'école pour veiller à ce que le matériel pédagogique fourni soit adapté aux besoins d'un enfant ayant des besoins éducatifs particuliers. De telles collaborations peuvent rendre les politiques et pratiques générales de l'école plus inclusives. Il aide les familles et les enfants à être sensibles aux besoins de l'autre. -

La coopération et l'interaction entre les parents d'enfants au développement normal et les parents d'enfants au développement différent présentent des avantages mutuels dans divers domaines tels que l'intégration sociale, le développement de l'empathie et de la compréhension, et l'enrichissement de l'environnement éducatif. Rendre les environnements éducatifs plus inclusifs et plus solidaires aide les enfants à réaliser tout leur potentiel et permet aux parents de contribuer plus efficacement au parcours éducatif de leurs enfants. Le renforcement de la coopération et de l'interaction entre les parents revêt donc une grande importance pour eux-mêmes, leurs enfants et la société.

Prendre conscience du fait que les parents d'enfants au développement typique ont besoin d'enfants aux besoins particuliers, d'enfants au développement différent et de leurs parents pour se connaître eux-mêmes, ce qui est notre objectif existentiel, pour pouvoir maintenir l'humanité en vie, pour pouvoir exister et développer des caractéristiques humaines tout au long de la vie, est la clé la plus fondamentale de cette question. Nous espérons que cette prise de conscience sera présente dans toutes les couches de la société et en premier lieu en nous-mêmes...

SOURCES

- Cüceloğlu, D. (2001). Savaşçı. Remzi.
Sezgin, O. ve Akyol-Koloğlu, T. (2023). Kültürel PDR açısından bütünlüştürme. Kalem Vakfı.





Ali Arikmert

VILLE DE TUNISIE

et Éducation

Première université créée dans l'histoire, la médersa de Zeytune revêt une grande importance dans l'histoire de la civilisation islamique. De nombreux érudits importants, tels qu'Ibn Khaldoun, ont donné des conférences à la médersa de Zeytune.





L'éducation en Tunisie, qui a été dominée par différentes civilisations et cultures tout au long de l'histoire, a une histoire riche et colorée. Le parcours éducatif de la Tunisie, qui remonte à l'époque de l'ancienne Carthage, a été façonné en fonction des différents besoins culturels et politiques à chaque époque. Dans l'Antiquité, l'éducation était basée sur l'acquisition de compétences maritimes et commerciales dont le pays avait besoin. Pendant la période romaine et byzantine, l'entraînement militaire a pris de l'importance. Avec la conquête musulmane, l'accent a été mis sur l'éducation religieuse, juridique et linguistique.

La Tunisie est un pays méditerranéen d'Afrique du Nord situé entre l'Algérie et la



À la fin du 16^{ème} siècle, lors du dernier exil andalou, de nombreux savants et intellectuels ont été invités en Tunisie par le gouverneur de l'époque. Le nombre de médersas a également augmenté avec l'intensification de la mobilité des savants.



Une colonne romaine dans le palais Hafsid

Libye. On sait que les plus anciens habitants de la Tunisie sont les Amazig. Les premiers établissements civilisés enregistrés dans l'histoire ont commencé avec les Phéniciens qui sont arrivés dans la région par la mer et ont fondé la ville de Carthage, située à 15-20 km à l'est de la capitale Tunis, au 8^{ème} siècle avant JC. Les Carthaginois ont fait de grands progrès en tant que civilisation et ont assuré le développement militaire, administratif, commercial, économique, culturel et architectural de la région. Après les guerres puniques, la région a été conquise par les Romains en 146 avant JC. Au 5^{ème} siècle, après la chute de la Rome occidentale, la région est restée sous l'invasion des Vandales, venus d'Espagne, pendant un siècle. Elle a ensuite été gouvernée par les Byzantins jusqu'aux conquêtes islamiques.



Tunis city, Zeytune Mosque and Madrasa on the left





Mosquée et médersa
de Kayrevan

mosquée, a conduit à l'ouverture de cours de proximité appelés küttabs et médersas, les premiers établissements d'enseignement supérieur de la civilisation islamique. Dans ce contexte, les activités éducatives qui ont débuté dans la mosquée de Zeytune en Tunisie ont fait de Zeytune une madrasa, un centre de savoir et de sagesse. En 732, la madrasa de Zeytune a été créée par le gouverneur omeyyade de la région et est devenue un centre scientifique important dans la région. Première université créée dans l'histoire, la médersa de Zeytune revêt une grande importance dans l'histoire de la civilisation islamique. De nombreux érudits importants, tels qu'Ibn Khaldoun, ont donné des conférences à la médersa de Zeytune.

À partir de la période aghlabide, les élèves des médersas tunisiennes se rendent à Bagdad, à La Mecque et à Médine pour mieux s'initier aux sciences islamiques. Ses élèves, qui ont suivi les cours de noms tels que l'imam Malik et Abu Hanifa et sont retournés en Tunisie, ont assuré la diffusion des sectes malékite et hanafite en Tunisie. Actuellement, la majorité de la population musulmane en Tunisie appartient à la confession malékite. Au cours de la même période, un grand nombre des élèves d'Andalousie, de Sicile et des villes lointaines du Maghreb sont venus dans les madrasas de Tunisie et de Kayrevan pour y étudier la philosophie, les mathématiques, l'astronomie et la médecine. En plus de ces sciences, les élèves qui retournaient dans leur pays avec ce qu'ils avaient appris dans les domaines de la littérature et de la culture commençaient à transmettre la culture arabo-islamique et les connaissances scientifiques aux pays européens.

Pendant la période hafside, les premières madrasas ont été construites comme des bâtiments indépendants, séparés des mosquées. Outre la médersa de Zeytune, des médersas telles que Shammaiyya, Muarradiyya, Tawfiqiyya et Muntasiriyya ont commencé à fonctionner. À partir du 13^{ème} siècle, lorsque les villes d'Andalousie sont passées sous le contrôle des Espagnols chrétiens, les érudits de ces villes ont commencé à s'installer dans

Au 7^{ème} siècle, après la diffusion de l'Islam, les armées islamiques ont fait les premières conquêtes de la région tunisienne en 848 à travers l'Égypte. Après les premières conquêtes, la province d'Ifrîqiyya a été créée, couvrant la région de l'Afrique du Nord centrée sur Kayrevan. Kayrevan, l'une des plus anciennes villes de Tunisie, est devenue un centre de savoir et de sagesse dans la région ainsi qu'un centre d'administration centrale. En 696, les armées islamiques sous le commandement de Hassan bin Numan ont conquis la ville de Carthage et établi Tunis, la capitale de la Tunisie, à proximité immédiate. C'est la deuxième ville fondée par les musulmans après Kayrevan.

En 1228, le Sultanat Hafsi, qui a établi sa souveraineté dans la région et pris en charge l'administration, est l'administration la plus durable en Tunisie après les conquêtes islamiques. Les Hafsides ont fait de la ville de Tunis leur capitale. En 1574, l'armée ottomane sous le commandement de Koca Sinan Pacha établit sa souveraineté en Tunisie et la période ottomane, qui durera plus de 300 ans, commence. À partir de 1881, la période coloniale française s'achève avec l'indépendance de la Tunisie en 1956.

La caractéristique des mosquées en tant que premières institutions éducatives dans la civilisation islamique est également valable en Tunisie. Cet exemple, qui a commencé avec



Au début du 19^{ème} siècle, la médersa de Zeytune, en Tunisie, est restée une institution éducative active. En fait, l'éducation religieuse enseignée dans d'autres madrasas et plus tard dans les écoles modernes a été appelée le modèle d'éducation Zeytune.

la Masjid al-Nabawi, s'est poursuivi avec la Grande Mosquée d'Ukbe bin Nafi à Kayrevan et la Mosquée de Zeytune en Tunisie. Dans les premières années de l'implantation des musulmans dans la région, d'éminents tabi'in, chargés d'enseigner l'islam à la population locale dans ces deux mosquées, ont commencé à y donner des cours de hadith et de tafsir. Des étudiants de régions éloignées du Maghreb se sont rendus dans les villes de Qayrevan et de Tunis pour assister à ces cercles de conférences. Ces activités éducatives se sont développées et généralisées en peu de temps. L'éducation religieuse, d'abord centrée sur la

Une rue en Tunisie



les pays du Maghreb et en Tunisie. Avec l'arrivée de ces savants, la Tunisie est devenue l'épicentre des érudits et des hommes de savoir. Dans les centres-villes, les activités éducatives se déroulaient dans les mosquées, les salles de messe et les médersas. À partir du 14^{ème} siècle, avec la diffusion des mouvements soufis dans tout le pays, des zawiyas ont été créées dans les zones rurales et montagneuses. Ces zawiyas faisaient également office d'établissements d'enseignement. Des sectes telles que la Qadiriyya, la Shazeliyya et la Tijaniyya étaient actives dans tout le pays.

Les activités éducatives se sont poursuivies sans interruption en Tunisie pendant la période ottomane. En effet, lors du dernier exil andalou, à la fin du 16^{ème} siècle, de nombreux savants et intellectuels ont été invités en Tunisie par le gouverneur de ce pays. Le nombre de médersas a également augmenté avec l'intensification de la mobilité des savants. Les médersas Zeytune, Andalusia, Muradiye, Tawba, Mehmet Bey, Nahla, Huseyniye, Bashiye, Suleimaniye, Ashuriye, Shammaiye, Yusufiye et Qaid Murad sont les établissements d'enseignement les plus importants. À son époque, ses beys et ses oncles accordaient de l'importance à l'éducation. Ils ont également créé une riche bibliothèque à côté de chaque médersa construite. Outre les médersas, ils ont également construit de nombreuses bibliothèques dans les mos-



Une porte Ottomane en Tunisie



Collège Sadiqi de Tunis

quées et y ont conservé un grand nombre de livres qu'ils ont mis à la disposition des gens de savoir. Jusqu'aux dernières périodes de l'Empire Ottoman, les mosquées, les madrasas, les massabes, les bibliothèques et les zawiyas ont joué le rôle d'institutions éducatives en Tunisie. Les médersas étaient situées dans les centres urbains et enseignaient le fiqh, le tafsir, le hadith, la théologie, la grammaire, la rhétorique, la logique et la méthodologie. Les küttabs ont également dispensé des cours de Coran et d'alphabétisation aux enfants des centres urbains et des agglomérations. L'éducation était dispensée dans les mosquées et les bibliothèques par le biais de cercles de conférences et de cercles de dis-

cussion. Les zaouiās opéraient à la fois dans les centres urbains, les zones rurales et les régions montagneuses. Les zawiyas servaient à la fois d'établissements d'enseignement, aux activités soufies de certains ordres et à l'hébergement des voyageurs.

À la fin de la période ottomane, les processus de modernisation ont commencé en Tunisie sous l'influence de l'Occident. Dans ce processus, les premières innovations ont été observées dans le domaine militaire. Au début du 19^{ème} siècle, la médersa de Zeytune, en Tunisie, est restée une institution éducative efficace. En fait, l'éducation religieuse enseignée dans d'autres madrasas et plus tard dans les écoles modernes a été appe-



L'entrée de la mosquée de Zeytune, fin du 19^{ème} siècle.

Source : Bibliothèque de l'Université d'Istanbul

lée le modèle d'éducation Zeytune. Cependant, l'influence européenne a commencé à se faire sentir en Tunisie à partir du milieu du 19^{ème} siècle. En 1840, l'école des cadets du Bardo est ouverte sous l'influence du programme d'enseignement français. Cette école a un programme indépendant du programme traditionnel des madrasas en Tunisie, avec une forte concentration de matières telles que les mathématiques, la géographie, l'histoire et l'ingénierie. En 1875, la médersa Sadiqiye a été ouverte en tant que premier établissement d'enseignement civil au sens moderne du terme. La médersa de Sadikiye a été la première école civile ouverte dans le cadre de la transition de l'enseignement traditionnel de la médersa à l'enseignement moderne. Ici, l'éducation commençait par un programme mixte. Des cours de mathématiques, d'histoire, de géographie, de géographie et de sciences ont été dispensés, ainsi que des cours de langues étrangères telles que le turc, le français et l'italien.

Avec la colonisation française de 1881, la Tunisie a reçu beaucoup d'immigrants des pays européens, en particulier de la France. Le système éducatif a été modifié de fond en comble. Un enseignement orienté vers le français est mis en place. Pendant cette période, les manuels, les enseignants, les examens et

les certificats des écoles à programme français étaient directement fournis et contrôlés par le ministère français de l'éducation. Pendant les 70 ans de la période coloniale, la langue et la culture du pays ont complètement changé sous l'influence française. Bien que l'enseignement se soit poursuivi pendant la période coloniale, Zeytune a perdu son importance d'antan. Le Collège Sadiqi a réussi à maintenir les deux cultures au sein de sa structure en continuant à dispenser un enseignement mixte en arabe et en français. Il a conservé son rôle de modèle pour l'enseignement tunisien moderne. En effet, les diplômés du Collège Sadiqi ont joué un rôle important dans l'indépendance de la Tunisie. De nombreux cadres fondateurs de la Tunisie moderne étaient diplômés de Sadiqi.

La Tunisie a accordé de l'importance à l'éducation après l'indépendance. Pendant les années de fondation, la plus grande partie du budget du pays a été allouée à l'éducation. Outre le français, l'utilisation de l'arabe comme langue d'enseignement a également augmenté au fil du temps. Le système éducatif formel comporte généralement trois niveaux : l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Un an d'enseignement préscolaire, 6 ans d'enseignement primaire et 3 ans d'en-

seignement secondaire sont obligatoires. Il est suivi de quatre années d'enseignement secondaire, puis de l'enseignement supérieur. L'enseignement préscolaire et primaire est essentiellement dispensé en arabe. Au collège et au lycée, les cours verbaux sont dispensés en arabe et les cours numériques en français. Dans ce pays où l'enseignement privé est très répandu, l'enseignement en anglais s'est également généralisé après la révolution du jasmin de 2011 (printemps arabe). Aujourd'hui, le ministère de l'éducation continue d'améliorer le système éducatif en procédant à des réformes afin d'atteindre les normes internationales.

SOURCES

Ayten Tanınmış, Osmanlı Döneminde Tunus'ta Edebi ve Kültürel Hayat, İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, İstanbul, 2018;

Bülent Karaatlı, Arap Baharı'nda Farklı Bir Ülke TUNUS, Ankara 2018;

Chikh Bouamrane, "İslam Tarihinde Eğitim Öğretim Kurumları" (çev. Yrd. MCF Dr. Nesimi YAZICI), Ankara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi, Cilt: 30 Sayı: 1, s. 279-285, Ankara 1988;

Erdoğan Uygur & Fatma Uygur "Fransız Sömürgecilik Tarihi Üzerine Bir Araştırma", Türkiye Sosyal Araştırmalar Dergisi, Yıl: 17, Sayı: 3, ss. 273-286, Ankara 2013;

Feridun Bilgin, Osmanlı Hakimiyetindeki Tunus'a Endülüs Müslümanlarının (Müdeccenler-Moriskolar) Göçleri (XVI-XVII. Asırlar), Akademik İncelemeler Dergisi, 8(1): 29-49, 2013;

Habib Bolaris, Tarih Tunus, çev. Sadık bin Mühennet, Seras Yayınları, Tunus 2015;

İsmail Aydoğan & Mutlu Sadık Fidan, Afrika'da Sömürgecilik ve Eğitim, c. 3 s. 262, Hece Yayınları, Ankara 2022;

Kadir Pektaş, Tunus'ta Osmanlı Mimari Eserleri, Ankara 2002;

Mehmet Maksudoğlu, Osmanlı Devrinde Tunus, İnkılab Yayınları, İstanbul 2021;

Muhammed Hadi Şerif, Tarih Tûnis, Daru's-Seras Yayınları, Tunus 1993;

Muhammed Butibi, Sadiki Lisesi ve Yirminci Yüzyılın Başında Tunus'un Bilimsel ve Entelektüel Yayılımındaki Rolü, University of Benghazi Faculty of Education Al marj Global Libyan Journal, Libya 2018;

Mustafa Stiti, Tunus'un Fransızlar Tarafından İşgali Karşısında Osmanlı Siyaseti (1878-1888), İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, İstanbul 2008;

Niyazi Berkes, İslamlık, Ulusçuluk, Sosyalizm, Bilgi Yayınevi, İstanbul 1975;

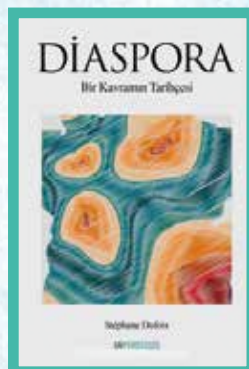
Rabiha Mohammed Khudhayr Esa, Al Sadiqeyyah School in Tunisia: A Study of the Emergence and Transformation (1875-1906), Journal of Tikrit University for Humanities 2022, 29 (10), s. 151-170;

Zoubeir Khafallah, Osmanlı İdaresinde Cerbe Adası XVI. XVII. Yüzyıllar, İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, İstanbul 2002.

Des livres qui éclairent l'avenir de l'éducation

Gandhi, qui a dit «Si vous voulez changer le monde, commencez par vous changer vous-même», nous invite à un voyage à la découverte de notre monde intérieur. Dans ce voyage, les livres nous guident en éclairant les processus d'apprentissage, tout en développant la capacité à regarder de différentes perspectives.

Dans ce contexte, nous vous proposons, chers lecteurs, des ouvrages de qualité en rapport avec le thème de notre dossier.



LA DISPERSION : UNE HISTOIRE DES USAGES DU MOT DIASPORA

Auteur : Stéphane Dufoix

Maison d'Édition : GAV Perspectives

En Turquie, comme dans de nombreuses régions du monde, le mot «diaspora» est fréquemment utilisé pour décrire tout lien entre des individus ou des groupes et des territoires, des États, des nations ou des peuples auxquels ils s'identifient. Le terme fait désormais partie du lexique de la politique, de l'économie, du journalisme et du droit, et son utilisation ne fait que croître dans chacun de ces domaines, bien au-delà de la seule dimension de l'immigration, mais aussi bien au-delà de son sens originel, qui est étroitement lié à son histoire : le peuple juif. L'utilisation de ce concept a une histoire traçable, y compris à très long terme. Dans cet ouvrage, Stéphane Dufoix retrace habilement l'évolution du mot «diaspora», apparu au 3^{ème} siècle avant JC, vers un concept contemporain souvent considéré comme idéal pour appréhender la complexité de notre monde actuel. Il s'agit du premier ouvrage académique qui vise à retracer la géographie de ces usages depuis la formation du mot au 3^{ème} siècle avant JC jusqu'à ses transformations les plus récentes et la vision des «bonnes pratiques». L'auteur analyse l'histoire bimillénaire du concept de «diaspora» de manière interdisciplinaire en combinant comme jamais auparavant la sémantique, l'histoire et la sociologie. (Extrait de l'introduction)

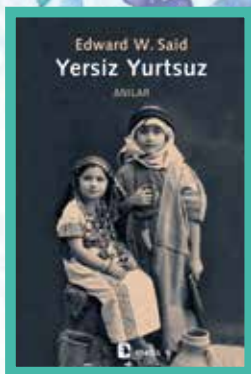


THE POSTDIASPORA CONDITION : CROSSBORDER SOCIAL PROTECTION, TRANSNATIONAL SCHOOLING, AND EXTRATERRITORIAL HUMAN SECURITY

Auteur : Michel S. Laguerre

Maison d'Édition : Palgrave Macmillan

Cet ouvrage vise à combler une lacune dans la littérature sur les contributions de l'État à la sécurité sociale, à l'éducation, à la formation et à la sécurité humaine de ses citoyens à l'étranger. En outre, Michel S. Laguerre tente d'expliquer la montée des possibilités post-diasporiques, c'est-à-dire la transformation émancipatrice du statut diasporique. Laguerre accorde une attention particulière aux services transfrontaliers fournis par l'État, aux mécanismes transfrontaliers développés par diverses institutions et aux formes d'administration et de gouvernance transfrontalières. Ses écrits mettent en lumière la complexité des arrangements administratifs transfrontaliers, la multiplicité des institutions et organisations transfrontalières et la promulgation de nouvelles lois qui fournissent une base juridique à l'État pour s'engager dans ces initiatives transfrontalières. La possibilité pour les migrants d'avoir le statut de citoyens et de jouir des mêmes droits et privilèges que ceux dont bénéficient les personnes vivant dans leur pays d'origine est ce qui détermine le contexte cosmo-national dans lequel les conditions de la post-diaspora sont réalisées (extrait de l'introduction).

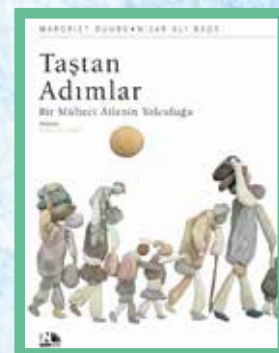


SOUVENIRS DE SANS-ABRI

Auteur : Edward W. Said

Maison d'Édition : Metis

Sans-abri est une autobiographie intime dans laquelle Edward Said, l'un des penseurs les plus importants de notre époque, raconte ses souvenirs d'enfance et d'adolescence. Dans ce récit, il est possible de voir les traces de certains des dilemmes que l'enfance de Said, sa relation avec son père autoritaire et sa mère, qu'il aimait et à qui il en voulait à la fois, ont laissés sur lui. Il est également possible de voir comment la confusion identitaire qu'il a connue dans les premières années de sa vie, avec un nom à consonance britannique et un nom de famille incontestablement arabe, vivant en Palestine, au Liban et en Égypte en tant que citoyen américain chrétien, puis en Amérique en tant qu'Arabe, a façonné les opinions de Said sur l'identité et l'appartenance. Avant tout, ces mémoires peuvent être lus comme l'histoire de la réconciliation de Said avec l'état d'«apatridie» qui s'est développé à la suite de sa «dérive de pays en pays, de ville en ville, de maison en maison, de langue en langue, d'environnement en environnement» et de la découverte de son appartenance intellectuelle qui transcende les sectes et les pays. *(extrait de l'introduction)*



DES PAS DE PIERRE : LE VOYAGE D'UNE FAMILLE DE RÉFUGIÉS

Auteur : Margriet Ruurs

Maison d'Édition : Nesin Yayınları

Qui veut quitter sa maison, où il est né et a grandi ? Mais lorsque la guerre est à votre porte, il n'y a parfois pas d'autre solution. Inspirée par les images puissantes créées par l'artiste syrien Nizar Ali Badr avec des galets, Margriet Ruurs raconte un voyage migratoire à travers le langage de la petite Rama. *(extrait de l'introduction)*



BILINGUISME ET MULTILINGUISME

Auteur : Prof. Dr. Belma Haznedar

Maison d'Édition : Anı Yayıncılık

Apprendre plus d'une langue et l'utiliser à la maison, à l'école et au travail est une pratique courante dans presque toutes les régions du monde. La plupart des enfants qui ouvrent les yeux sur le monde aujourd'hui sont exposés à plus d'une langue tout au long de leur vie, dès la petite enfance, et utilisent ces langues de manière efficace dans leur vie quotidienne. Cela comporte de nombreuses dimensions économiques, pédagogiques, sociales et politiques, ainsi qu'individuelles. L'objectif de ce livre est d'examiner le développement du langage des enfants qui parlent plus d'une langue, de soutenir ainsi le matériel académique des futurs enseignants qui étudient dans les facultés d'éducation et de trouver des réponses aux questions des parents et des enseignants qui veulent donner à leurs enfants une langue autre que leur langue maternelle. *(extrait de l'introduction)*

Enderun

L'Enderun était un établissement d'enseignement interne au palais créé pour la formation du personnel administratif et militaire de l'Empire Ottoman. Les élèves de cette école ont reçu une formation dans un large éventail de domaines, de l'administration publique à la musique, de la littérature au tir à l'arc. Les sources indiquent que de nombreux maîtres de la musique et poètes sont issus de ce quartier.

Ce système, qui a commencé à se développer à partir du milieu du 15^{ème} siècle, comporte une discipline complète et un ensemble de règles. Cette école, qui formait généralement des administrateurs civils et militaires, visait à fournir à la bureaucratie centrale et provinciale ottomane les ressources humaines nécessaires. Fondée sous le règne de Mourad II et ayant connu un grand développement depuis le règne du sultan Fâtiḥ Mehmed, cette institution avait pour objectif principal de former un personnel administratif bien équipé dans tous les domaines

afin de gouverner les nations appartenant à différentes religions, langues et cultures d'un pays en constante expansion.

L'Enderun est défini dans le dictionnaire TDK comme la **section intérieure où le sultan passait sa vie dans les palais ottomans de la période classique, où se trouvent les appartements du harem et du trésor / L'école du palais qui éduque les enfants des devchirmé et des notables talentueux de l'Empire Ottoman et les prépare à devenir les cadres supérieurs qui gouverneront l'État.** Le mot est emprunté au persan andarūn اندرون «l'intérieur de quelque chose, le côté intérieur». En fait, ce mot devrait également avoir une connotation dans votre oreille. Le mot est le mot indo-européen «enter», entrée. Il est formé à partir du **persan** et du **moyen-persan** andar اندر «à l'intérieur (préposition)» et du mot antara qui signifie la même chose.



Tsundoku

Tsundoku est aussi intéressant que son nom. Ce mot est d'origine japonaise. (積ん読) Il a été formé en combinant les mots «tsunade» qui signifie «amasser», «oku» qui signifie quitter pour un certain temps et «texture» qui signifie lire. Il peut être traduit par «le fait de laisser un livre non lu après l'avoir acheté, généralement en l'empilant avec d'autres livres non lus». Ce mot, qui ne figure pas dans le dictionnaire TDK, devrait y être inclus avec un sens équivalent dans un avenir proche. Nous utilisons ce mot dans le sens d'empiler des livres.

Les gens achètent des piles de livres, les accumulent, essaient de les lire, mais avec le temps, ils arrêtent de lire et commencent à collectionner les livres. Les personnes dans cette situation ne quittent pratiquement jamais les librairies ou les salons du livre et ne sont pas gênées par cette situation. Certaines personnes peuvent même devenir dépendantes de l'odeur des livres. Ces personnes ont un grand désir de lire, mais elles n'ont pas le temps ou sont intéressées par d'autres activités. Ils craignent également que le livre soit épuisé et ne soit plus jamais imprimé. Ils achètent donc immédiatement le livre. Parfois, ils achètent aussi des livres que d'autres ont lus avec l'intention de les lire par curiosité.

Le tsundoku est défini comme un syndrome en Extrême-Orient. Les personnes atteintes de ce syndrome ne se rendent pas compte avant longtemps qu'elles souffrent d'une dépendance chronique. Qui sait, vous êtes peut-être vous aussi atteint de ce syndrome.



Soutane (Cüppe)

La soutane est un vêtement long, large et non boutonné qui sert de haut. Sur la base de cette interprétation, le dictionnaire TDK définit le mot comme «un vêtement long, large et non boutonné, porté par les avocats, les professeurs d'université, les ecclésiastiques et les étudiants lors des cérémonies de remise des diplômes, par-dessus leur robe». Le mot a toujours conservé ce sens. Il a continué à exister dans le domaine de l'usage en subissant des modifications sonores uniquement dans les langues étrangères. En espagnol, il s'agit de jupa, aljupa, en italien giuppa, giuppone et en français jupe, jupon. Cette robe, qui est aujourd'hui portée par certains groupes professionnels, était également utilisée par la population pendant la période ottomane. Les soutanes faites de toutes sortes de tissus étaient également appelées kaba en Asie centrale. Son utilisation dans le système éducatif aujourd'hui n'est pas surprenante. Pendant la période ottomane, la soutane a été principalement adoptée par la classe des érudits et, avec le turban blanc, elle est devenue la tenue distinctive des érudits et des ecclésiastiques.¹

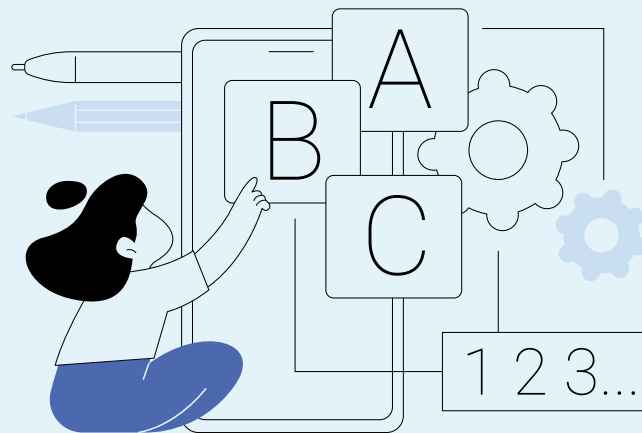
¹ Sabahaddin Türkoğlu, "Cübbe", TDV İslâm Ans. C.8, İstanbul, 1993, p. 102-103.



Ibtidaiye / École primaire

L'éducation revêt une grande importance et une grande valeur dans la vie humaine. En fait, les êtres humains sont en contact avec l'éducation et l'apprentissage depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Le prophète Mahomet a également dit «Apprenez le savoir du berceau à la tombe» pour illustrer cette situation. Comme nous le savons tous, l'apprentissage commence dans la famille. Après les informations apprises dans la famille, la personne se développe grâce aux informations reçues à l'école. Des actions telles que marcher et parler sont très importantes dans la vie humaine. En d'autres termes, les premiers mots et les premiers pas sont une source

de grande curiosité et d'excitation pour l'individu et la famille. En outre, l'écriture et la lecture ont une valeur très différente dans la vie d'une personne. L'individu les acquiert dans l'enseignement primaire, qui est défini dans le dictionnaire TDK comme «la première étape du système éducatif formel qui fournit des connaissances et des compétences de base». Dans le système éducatif Ottoman, l'école primaire est appelée iptidaiye. Il s'agit d'un usage qui correspond exactement au sens du mot. Ibtida, en tant que nom arabe, signifie «début, premier».



Programme d'Études (Müfredat)

Attardons-nous un peu sur le mot, qui est très à l'ordre du jour ces jours-ci en ce qui concerne l'éducation. Aujourd'hui, l'information et la technologie changent et se développent incroyablement et rapidement. C'est pourquoi il est parfois nécessaire de modifier les modèles de connaissance et d'apprentissage pour suivre le rythme de ce processus. À ce stade, le programme d'études joue un rôle important dans le transfert de ces innovations et de ces changements aux individus par le biais de l'éducation. Dans ce contexte, des travaux sont menés dans les écoles

conformément au changement de programme et du matériel pédagogique est organisé.

Dans le dictionnaire TDK, le programme d'études est défini brièvement et clairement comme un «programme d'enseignement». Il s'agit d'un mot arabe. Le suffixe persan pluriel «at» a été ajouté au mot müfred à partir de la forme if'al du mot ferd فرد signifiant «seul, unique» pour former müfredat مفردات «unités». Les programmes d'études sont préparés et mis en pratique au terme d'un long processus au cours duquel les paramètres

liés au cours sont évalués dans les moindres détails, depuis la mesure et l'évaluation jusqu'à la création de matériel par des experts dans leur domaine, et les avis et réflexions sont recueillis sur le terrain. Avec l'expression müfred dans le mot, en fait, les cours ont été traités séparément et transformés en une unité et rencontrés avec ce mot. Dans notre pays, les processus liés au programme d'études sont finalisés et mis en pratique grâce au travail des directions générales concernées et aux évaluations du Conseil de l'éducation et de l'instruction. Entretemps, il convient de noter que la

valeur du mot en termes de science islamique est également très importante. Dans la science du rijāl, il est utilisé dans le sens de «personnes connues par leurs noms, noms et surnoms rares», et dans la science du rijāl, il se réfère aux noms, noms et surnoms de n'importe lequel des savants du hadith et des narrateurs, en particulier les sahāba et les tābiīn, qui ne sont pas connus.¹

¹ Mehmet Efendioğlu, "Müfred", TDV İslâm Ansiklopedisi, C. 31. Ankara 2020, p. 502-503.



INFORMATIONS DE CONTACT ET DE COMPTE

SIÈGE SOCIAL

Ord. Pr. Dr. Fahrettin Kerim Gökay Caddesi Erdem Sokak N° 5
Altunizade Üsküdar / İSTANBUL

Téléphone : +90 216 323 35 35

• iletisim@turkiyemaarif.org • www.turkiyemaarif.org

FONDATION MAARIF DE TURQUIE INFORMATIONS SUR LE COMPTE DE DON

IBAN

VakıfBank

TL	TR61 0001 5001 5800 7306 0925 82
USD	TR84 0001 5001 5804 8018 0952 52
EUR	TR42 0001 5001 5804 8018 0810 70

Ziraat Bankası

TL	TR37 0001 0008 2481 9873 6050 01
USD	TR69 0001 0008 2481 9873 6050 07
EUR	TR42 0001 0008 2481 9873 6050 08

Halkbank

TL	TR94 0001 2009 7530 0016 0000 38
USD	TR33 0001 2009 7530 0058 0003 90
EUR	TR60 0001 2009 7530 0058 0003 89

Türkiye Finans Katılım Bankası

TL	TR49 0020 6003 1903 6485 7400 01
USD	TR65 0020 6003 1903 6485 7401 01
EUR	TR38 0020 6003 1903 6485 7401 02

Albaraka Türk Katılım Bankası

TL	TR33 0020 3000 0398 8457 0000 01
USD	TR06 0020 3000 0398 8457 0000 02
EUR	TR76 0020 3000 0398 8457 0000 03

IBAN

Emlak Katılım

TL	TR49 0021 1000 0005 2211 0000 01
USD	TR65 0021 1000 0005 2211 0001 01
EUR	TR38 0021 1000 0005 2211 0001 02

Yapı Kredi

TL	TR84 0006 7010 0000 0052 5409 64
USD	TR62 0006 7010 0000 0052 5400 02
EUR	TR07 0006 7010 0000 0052 5400 22

Vakıf Katılım Bankası

TL	TR49 0021 0000 0000 8566 0000 01
USD	TR65 0021 0000 0000 8566 0001 01
EUR	TR38 0021 0000 0000 8566 0001 02

Ziraat Katılım Bankası

TL	TR10 0020 9000 0014 8794 0000 10
USD	TR32 0020 9000 0014 8794 0000 02
EUR	TR05 0020 9000 0014 8794 0000 03

Garanti

TL	TR82 0006 2000 4220 0006 2934 05
USD	TR92 0006 2000 4220 0009 0599 56
EUR	TR22 0006 2000 4220 0009 0599 55

Kuveyt Türk Katılım Bankası

TL	TR58 0020 5000 0948 1373 6000 02
USD	TR04 0020 5000 0948 1373 6001 01
EUR	TR74 0020 5000 0948 1373 6001 02



CONNECT TO HOSPITALITY

with our caring cabin crew



TURKISH AIRLINES

Products and services are subject to change depending on flight duration and aircraft.

Since the day we were established,
we share with you the power we have derived from you...

**We strive for success and
grow together.**

**8th
year**

#ZiraatKatılım8yaşında

 **Ziraat Katılım**
Growth through sharing



Customer
Communication
Center
www.ziraatkatilim.com.tr

    /ziraatkatilim